



Commune de Remauville

Plan Local d'Urbanisme



Pièce n° 1 : Rapport de présentation

Dossier arrêté le : 02/08/2024

Dossier approuvé le : 07/11/2025

Envoyé en préfecture le 13/11/2025

Reçu en préfecture le 13/11/2025

Publié le 13/11/2025



ID : 077-217703875-20251107-DELIB_2025_16-DE

Sommaire

PARTIE 1 : Cadre juridique et réglementaire	5
I. Pièces constitutives du PLU.....	6
II. Compatibilité avec les documents de planification supérieurs.....	7
PARTIE 2 : Diagnostic territorial	9
I. Remauville dans son territoire.....	10
1. Situation administrative	11
2. Situation géographique	11
II. Morphologie urbaine et architecture.....	12
1. L'armature urbaine de Remauville	12
2. L'urbanisation « en rideau ».....	15
3. Trois ensembles urbains aux noyaux anciens	15
4. Une urbanisation qui s'est faite au fil des époques	19
5. Caractéristiques architecturales	24
6. Les entrées de village à requalifier	31
7. Capacités de densification et de mutation.....	35
III. Mobilités, déplacements sur le territoire de Remauville	38
1. Un territoire bien desservi en réseau viaire	38
2. La mobilité à Remauville	39
3. Une forte dépendance à la voiture	42
5. Un manque de stationnement dans les hameaux	43
6. Une offre en transports en commun insuffisante	43
7. Un retard en matière de mobilités douces	45
8. Les itinéraires piétons et de randonnée.....	45
IV. Contexte socio-démographique.....	47
1. Une population en stagnation	47
2. Un phénomène général de vieillissement qui touche aussi Remauville	48

3. Une commune familiale, moins exposée au phénomène de décohabitation	48
4. Population active.....	50
5. Un territoire peu attractif en matière d'emplois	51
6. De bonnes conditions d'emploi mais des revenus assez faibles	51
7. Un niveau de formation et de diplôme de plus en plus élevé	54
V. L'offre en logements	55
1. Un parc de logement en stagnation	55
2. Des logements qualitatifs, majoritairement individuels et de grandes tailles mais peu diversifiés	56
3. Des typologies et des statuts d'occupation peu diversifiés	57
4. Rythme d'artificialisation des sols	58
VI. Un faible niveau d'équipement correspondant à la taille de Remauville.....	61
VII. Une économie de faible envergure, concentrée dans le bourg de Remauville.....	63
VIII. Une agriculture en bonne santé.....	66
IX. L'offre touristique de la commune	67
PARTIE 3 : État initial de l'environnement	69
I. Cadre physique.....	70
1. La climatologie	70
2. Le contexte topographique	76
3. Le contexte hydrique	77
4. Le contexte géologique.....	80
5. Les milieux naturels	82
II. Un patrimoine vernaculaire et paysager riche à préserver.....	88
1. Un patrimoine architectural et vernaculaire à valoriser	88
2. Un paysage naturel de qualité à préserver	93
III. Gestion des risques et pollution.....	95
1. Gestion des déchets.....	95
2. L'assainissement	95
3. Risques naturels et technologiques	96
IV. Gestion des ressources.....	104

1. Gestion de l'eau potable	104
2. Les énergies.....	105
3. Un territoire qui a un potentiel de développement des énergies renouvelables	111
V. Santé.....	115
1. Nuisances sonores	115
2. Qualité de l'air	116
PARTIE 4 : Justification des choix retenus et du règlement	118
I. Méthodologie et calcul du scénario d'évolution démographique et de logement.....	118
1. Cadre juridique et sémantique	118
2. Une approche concertée de la planification communale	120
3. Méthodologie de calcul de l'évolution démographique.....	120
4. Méthodologie de calcul du besoin en logements	121
5. Scénarios d'évolution démographique et besoins en logements associés retenus	122
II. Compatibilité du scénario retenu avec les orientations du Schéma Directeur de la Région Île-de-France (SDRIF)	124
III. Compatibilité du projet avec le Plan Climat-Air-Energie de la Communauté de Communes Moret-Seine-et-Loing	131
IV. Compatibilité du projet avec le Plan Local de l'Habitat de la CCMSL	132
V. Compatibilité du projet avec le Plan de Déplacements Urbains d'Île-de-France	132
VI. Compatibilité du projet avec le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) d'Île-de-France	133
VII. Compatibilité du projet avec le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) 2022-2027 du bassin Seine-Normandie	136
VIII. Compatibilité du projet avec le Plan de Gestion des Risques Inondations (PGRI) 2022-2027 du bassin Seine-Normandie	138
IX. Justifications du STECAL	139
PARTIE 5 : Synthèse des enjeux.....	140
PARTIE 6 : Analyse AFOM.....	143
PARTIE 7 : Table des figures.....	144

PARTIE 1 : Cadre juridique et réglementaire



I. Pièces constitutives du PLU

Le 15 septembre 2021, le Conseil Municipal de Remauville a prescrit l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme.

Le plan local d'urbanisme (PLU) est un document d'urbanisme qui, à l'échelle d'une commune ou d'un groupement de communes (Établissement public de coopération intercommunale, EPCI), établit un projet global d'urbanisme et d'aménagement et fixe en conséquence les règles générales d'utilisation du sol sur le territoire considéré.

Le PLU doit permettre l'émergence d'un projet de territoire partagé prenant en compte à la fois les politiques nationales et territoriales d'aménagement et les spécificités d'un territoire. Il détermine les conditions d'un aménagement du territoire respectueux des principes du développement durable (en particulier par une gestion économe de l'espace) et répondant aux besoins de développement local.

Depuis le 1er janvier 2016, son contenu est modernisé. Il s'attache désormais à proposer aux élus de nouveaux outils au service de leur compétence de planification et d'urbanisme, pour les accompagner et les soutenir dans leur mission. La procédure associe l'ensemble des personnes publiques définies par le code de l'urbanisme et assure une concertation permanente avec la population. Le PLU est élaboré à l'initiative et sous la responsabilité de la commune ou de l'EPCI compétent en matière de PLU.

Il comprend :

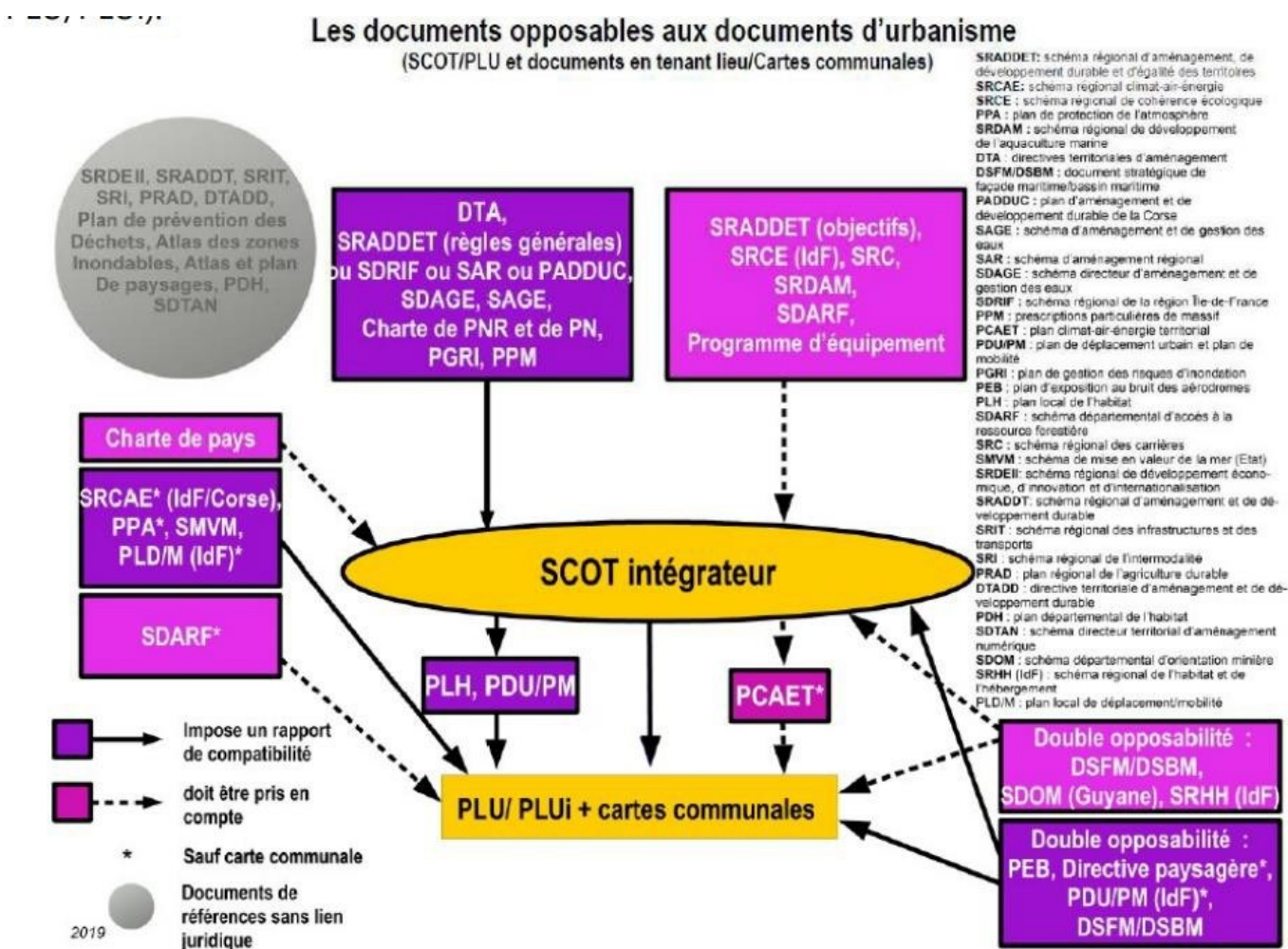
- 1) un rapport de présentation, qui explique les choix retenus notamment en matière de consommation d'espace, en s'appuyant sur un diagnostic territorial et une analyse de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers. Il doit justifier les règles du PLU.
- 2) un projet d'aménagement et de développement durable (PADD) qui définit les orientations générales d'aménagement, d'urbanisme, d'habitat, de déplacements, d'équipement, de protection des espaces et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques. Il fixe les objectifs chiffrés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain.
- 3) des orientations d'aménagement et de programmation (OAP) qui, dans le respect du PADD, comprennent des dispositions portant sur l'aménagement, l'habitat, les transports et les déplacements.
- 4) un règlement et des documents graphiques, qui délimitent les zones urbaines (U), les zones

à urbaniser (AU), les zones agricoles (A) et les zones naturelles et forestières (N), et fixent les règles générales.

5) des annexes (servitudes d'utilité publique, liste des lotissements, schémas des réseaux d'eau et d'assainissement, plan d'exposition au bruit des aérodromes, secteurs sauvegardés, ...).

II. Compatibilité avec les documents de planification supérieurs

La compatibilité du Plan Local d'Urbanisme avec les autres documents de planification du territoire est définie par les articles L131-4 à L131-7 du code de l'urbanisme.



En présence d'un SCoT, ce dernier joue un rôle " intégrateur " et le PLU doit " seulement " être compatible avec :

- Le SCoT
- Les plans de déplacements urbains (PDU) prévus à l'article L. 1214-1 du code des transports
- Les programmes locaux de l'habitat (PLH) prévus à l'article L. 302-1 du code de

la construction et de l'habitation

- Les dispositions particulières aux zones de bruit des aérodromes conformément à l'article L.112-4.
- Les articles L.131-4 à L131-7 du CU imposent également aux PLU de prendre en compte :
- Le plan climat-air-énergie territorial prévu à l'article L. 229-26 du Code de l'environnement.

Le SCoT Seine et Loing étant encore en cours d'élaboration, et en l'absence de SCoT en vigueur sur son territoire, le PLU doit être compatible, non seulement avec :

- Le Plan de Déplacement Urbain d'Ile-de-France (PDUIF) approuvé le 19 juin 2014 ;
- Le Schéma directeur de la région Île-de-France (SDRIF), approuvé par décret en Conseil d'Etat le 27 décembre 2013. *Mise à jour : postérieurement à l'arrêt du Plan Local d'Urbanisme, un nouveau Schéma directeur de la région Île-de-France - Environnemental (SDRIF-E) a été approuvé par décret en Conseil d'Etat le 10 juin 2025. Si le présent PLU répond bien aux orientations de ce nouveau SDRIF (cf. partie 4 – II du présent rapport de présentation), le P.A.D.D. débattu le 8 avril 2022 en conseil municipal, fait toujours mention du SDRIF 2013.*
- Le Plan climat-air-énergie territorial (PCAET) de la Communauté de Communes Moret-Seine-et-Loing adopté par délibération communautaire en mars 2022.
- Le Plan Local de l'Habitat (PLH) 2023-2028 de la Communauté de Commune de Moret-Seine-et-Loing, adopté le 20 juin 2024 par le conseil communautaire de la CCMSL.

Mais également avec :

- Le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) 2022-2027 du bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands et son programme de mesures (PDM), approuvé par arrêté préfectoral et publié au Journal Officiel de la République Française le 6 avril 2022 ;
- Le Plan de Gestion des Risques d'Inondation (PGRI) 2022-2027 du bassin Seine-Normandie approuvé le 7 avril 2022.

De plus, en l'absence de SCoT, le PLU doit prendre en compte :

- Le schéma régional de l'habitat et de l'hébergement (SRHH) adopté le 20 décembre 2017 ;
- Le schéma régional de cohérence écologique (SRCE) adopté le 21 octobre 2013 ;
- Le Schéma Départemental des Carrières (SDC) de Seine-et-Marne 2014-2020 approuvé le 7 mai 2014.

PARTIE 2 : Diagnostic territorial



I. Remauville dans son territoire

Remauville - PLU - Positionnement de la commune dans son territoire

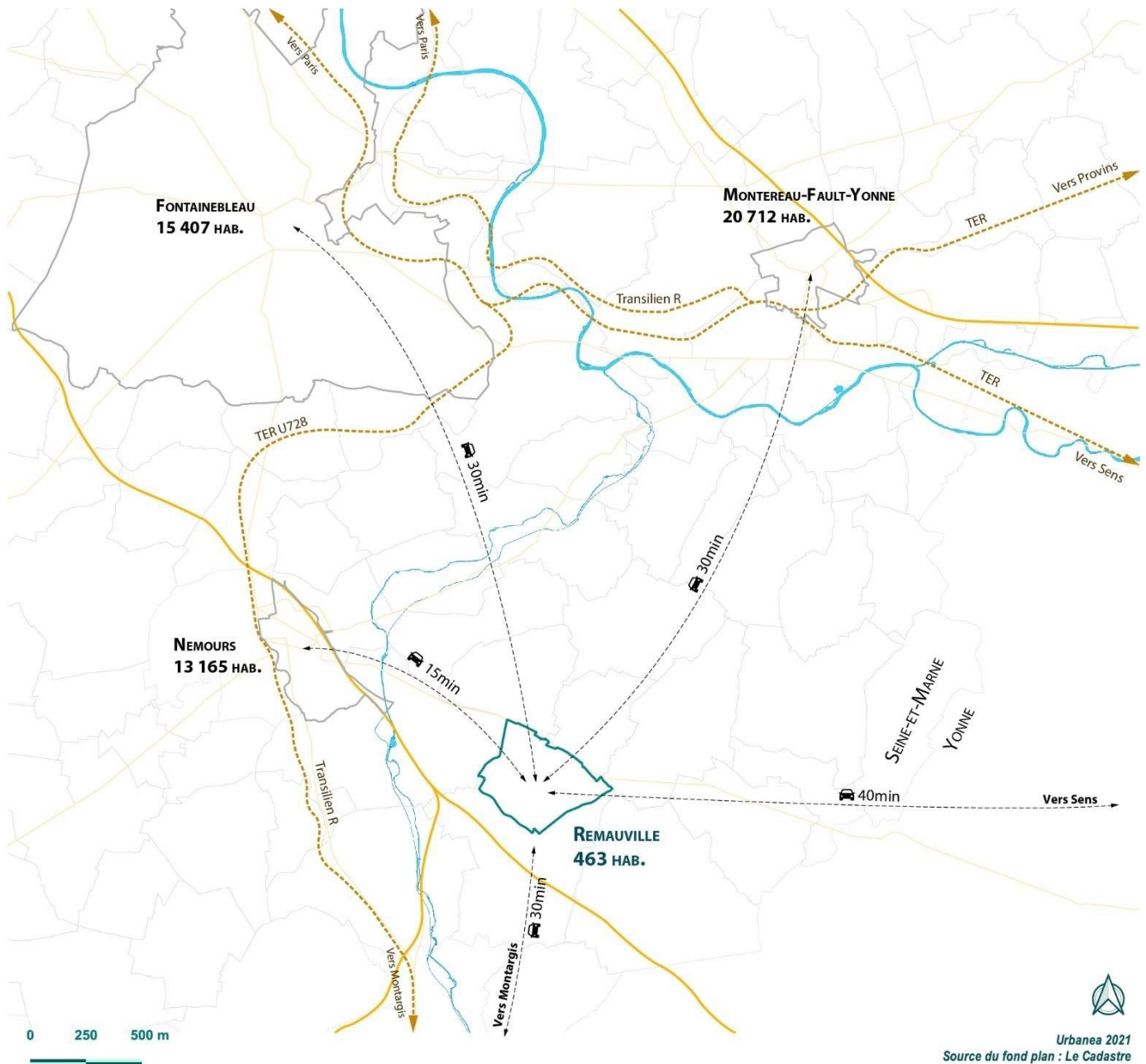


Figure 1 : Positionnement de Remauville dans son territoire

1. Situation administrative

La commune de Remauville se situe au sud du département de Seine-et-Marne, dans la région de l'Île-De-France.

Elle appartenait au canton de Lorrez-le-Bocage/Préaux avant qu'il disparaisse en 2015. A partir de cette année Remauville sera rattachée au canton de Nemours, qui passe de 17 à 51 communes, après le redécoupage de 2014. Ce canton fait partie de l'arrondissement de Fontainebleau, qui comporte aussi celui de Fontainebleau, Montereau-Fault-Yonne, et Nangis.

La commune fait partie aussi de la Communauté de Communes de Moret Seine et Loing, depuis 2010, qui compte 23 communes au total, pour une population de 38 818 en 2018.

2. Situation géographique

Remauville se situe au sud du département de Seine-et-Marne, elle est limitrophe de Paley et Nanteau-sur-Lunain au nord, Poligny à l'ouest, Chaintreaux au sud et Egreville et Lorrez-le-Bocage-Préaux à l'est. Elle appartient à l'ensemble géographique de la vallée du Lunain, qui fait partie du Bassin parisien, qui est la plus grande région naturelle de France, et qui concentre le plus grand nombre d'habitants. La commune occupe un plateau entre deux vallées fluviales, celle du Loing et celle du Lunain. Remauville fait partie aussi du bassin de vie de Nemours, qui s'organise autour de cette agglomération, et qui draine la plupart des flux de ce territoire.

Les grandes villes et pôles d'influence du territoire sont bien accessibles depuis Remauville :

- Paris : à 1h30 en transport en commun et 1h6 min en voiture
- Nemours : à 15min en voiture, et à 25 min en bus
- Fontainebleau : à 27min en voiture et 1 heure en transports en commun
- Montereau : à 27min en voiture et 1h49 min en transports en commun

Remauvillois est fortement marquée par la ruralité et l'activité agricole qui reste fort présente sur tout le territoire. La tache urbaine de la commune se limite à trois hameaux qui sont : Remauville, Bouchereau et Savigny.

(la D40E) ; ces voies sont héritées des tracés anciens. Les formes urbaines sont similaires dans le centre-bourg et les deux hameaux avec :

- Un tissu ancien qui longe les axes historiques et doté d'une architecture historique ancienne souvent remarquable ou plus récente (1950) ;
- Un tissu plus récent positionné en bord extérieur de l'enveloppe urbaine, composé d'ensembles pavillonnaires typiques des extensions urbaines récentes en milieu rural.



Photo 1 : Bourg de Remauville (photo Urbanea, 2021)



*Photo 2 : Hameau de Bouchereau, extension du XXe
(photo Urbanea, 2021)*



*Photo 3 : Hameau de Savigny, le tissu nouveau (photo
Urbanea, 2021)*

2. L'urbanisation « en rideau »



Photo 4 : Exemple de l'urbanisation en rideau, hameau du Bouchereau, (photo Urbanea, 2021)

Le parcellaire de la trame ancienne de la commune se développe en longueur et perpendiculaire aux axes de circulation. La division des parcelles et la construction du lot arrière, engendre ce phénomène d'« urbanisation en rideau ». Ce modèle urbain permet néanmoins de densifier à l'intérieur de l'enveloppe urbaine du village, limitant ainsi l'étalement urbain sur les terrains agricoles. En revanche, il entraîne des problèmes d'accès et de stationnement.

3. Trois ensembles urbains aux noyaux anciens

Les trois ensembles urbains (dont le centre-bourg) qui forment le village, sont tous constitués d'un noyau historique, composé de maisons rurales (longères, corps de ferme). Ces trois hameaux sont :

A. Remauville

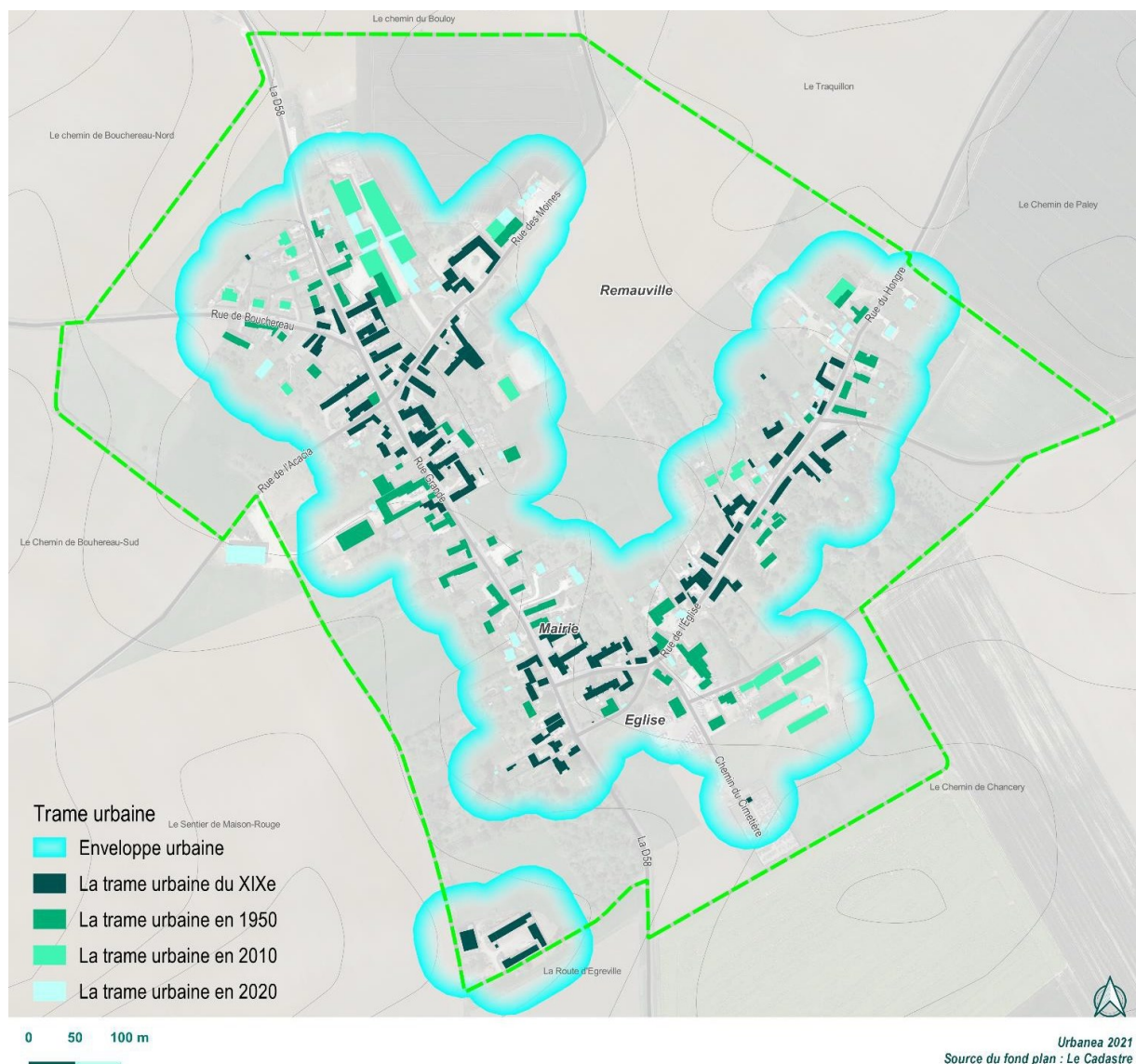


Figure 3 : Trame urbaine du centre-bourg de Remauville

C'est le plus grand des ensembles urbains, il est le centre-bourg de la commune. Il concentre l'essentiel des équipements et services publics du territoire. Il s'est développé au fil du temps autour de l'église Saint-Médard et le long de la rue Grande et la rue du Hongre. Il présente un tissu relativement dense. Le noyau historique se compose de maisons rurales traditionnelles et de longères, bien alignées sur la rue, elles forment une structure de village-rue. A partir des années 1950, de nouvelles habitations de type habitat individuel, et des équipements publics vont être construits. Une zone d'activité est aménagée au nord du village en continuité du bâti existant. C'est ainsi que le nouveau tissu urbain du hameau se déploie sur les espaces interstitiels et le long des rues secondaires, telle que la rue des Moines et la rue de Bouchereau, formant ainsi aux croisements des centres des concentrations urbaines.

B. Bouchereau

Remauville - PLU - Armature urbaine_Hameau de Bouchereau



Figure 4 : La trame urbaine du hameau de Bouchereau

C'est le deuxième hameau de la commune après celui de Remauville, il se situe au nord-ouest de la commune. Ce hameau est partagé entre Remauville et Poligny. Il présente les mêmes caractéristiques urbaines et architecturales que Remauville. C'est un hameau qui s'est beaucoup développé après la guerre, par rapport à la taille de la commune. Beaucoup de maisons individuelles sont construites le long de la rue des Rosiers et la route de Nanteau. Une petite zone d'activités avec l'installation de Bouvard, spécialisée dans la motoculture a été aménagée à l'entrée est du hameau.

C. Savigny

Remauville - PLU - Armature urbaine_Hameau de Savigny

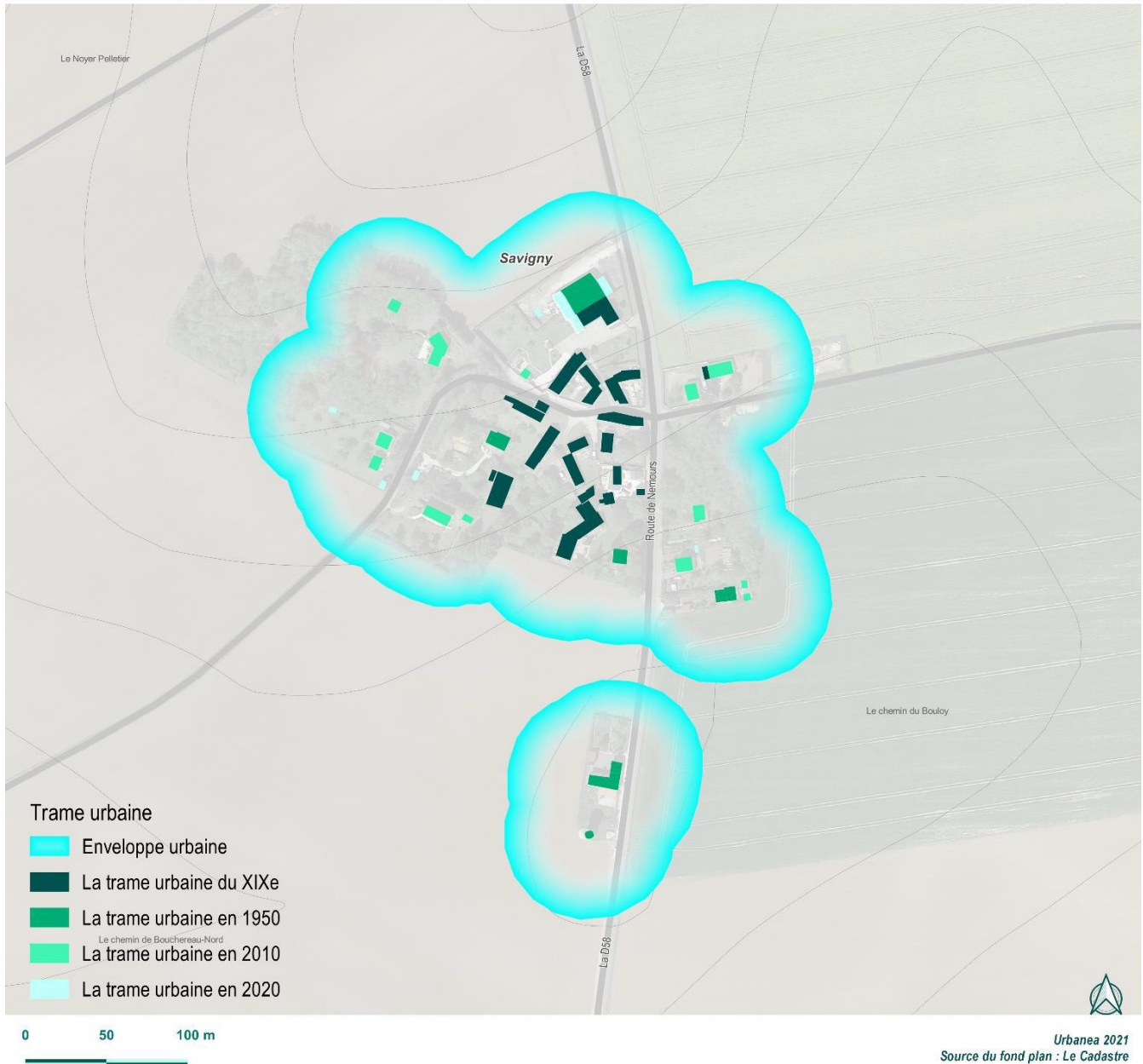


Figure 5 : La trame urbaine du hameau de Savigny

C'est le plus petit hameau de la commune, il se situe au centre et au milieu des champs agricoles. Il est constitué d'une vingtaine de maisons individuelles. Contrairement aux deux autres hameaux, ces habitations ne sont pas parfaitement alignées sur la rue, mais plutôt concentrées entre les deux rues ; la rue du Noyer Bourdier et la route de Nemours. Le hameau n'a pas subi beaucoup de changements depuis le XIXe siècle, il est le plus ancien hameau de Remauville et représente la structure villageoise la mieux conservée de la commune.

4. Une urbanisation qui s'est faite au fil des époques

A. Époque du Moyen Age

Les premières implantations sur le territoire Remauvillois remontent à l'époque médiévale. Des siècles durant, Remauville a subi les influences des grosses bourgades des alentours : Nemours ou Château-Landon. Ce sont les activités agricoles et artisanales (tuilerie, élevage, meunerie, ...) qui se développaient à cette époque. Au Moyen Age, Remauville ressort au bailliage de la châtellenie de Château-Landon. Vers 1680, si le domaine dépend toujours en partie de cette dernière, il ressort au bailliage de Nemours. C'est autour de l'église Saint-Médard, construite vers le XIIIe siècle et l'ancien manoir appelé « Prieuré », que va se développer le bourg de Remauville.

B. Au XIXe siècle



Figure 6 : Remauville 1820-1866, (source : www.geoportail.fr)

Sur les cartes d'état-major (1820-1866), on peut distinguer les trois hameaux qui constituaient déjà à cette époque la commune de Remauville. Ils se sont développés le long des principaux axes routiers, formant ainsi la trame de « hameau-rue » que l'on connaît aujourd'hui. Le tissu urbain se

compose de maisons rurales traditionnelles, d'une architecture assez remarquable de style Gâtinais occidental, et l'utilisation de matériaux issus de la région, comme la pierre, l'argile, etc. A cette époque l'activité principale de la commune était l'élevage de moutons. Les guerres, la mécanisation des moyens de production agricole et l'exode rural massif qu'a connu le sud du département de Seine-et-Marne, à partir de la moitié du XIXe siècle, ont engendré un fort dépeuplement de ce territoire. Avec l'essor des résidences secondaires, une population nouvelle s'y est installée jusqu'à la fin du XXe siècle.

C. En 1950



Figure 7 : Remauville en 1950 (source : www.geoportail.fr)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la trame urbaine de Remauville a peu changé. La commune a su garder son caractère architectural authentique, sa structure de village-rue au milieu des champs agricoles. Seules quelques maisons individuelles sont construites. C'est à partir des années 1960 que la commune commence vraiment à grandir, et voit son tissu urbain se déployer autour de la trame ancienne, en densifiant ainsi l'existant, notamment à Remauville et Bouchereau.

Ces nouvelles constructions respectent l'alignement sur les rues, sans pour autant dénaturer la structure de village-rue des deux ensembles. Mais l'arrivée du pavillon et du lotissement à Remauville va considérablement impacter le paysage urbain de la commune. Les nouvelles habitations sont d'une architecture standardisée et relativement banale, elles sont souvent implantées en retrait des rues, créant ainsi un nouveau tissu urbain d'un nouveau type, en opposition avec la trame traditionnelle.

D. En 1981



Figure 8 : Remauville en 1981 (source : www.geoportail.fr)

A partir des années 1980, des zones d'activités économiques s'implantent à Remauville. AJ GREEN TRACT, spécialisée dans la vente d'accessoires et pièces pour micro tracteurs et mini pelles, s'installe sur la frange nord du centre-bourg. A l'entrée est du Bouchereau, s'implante BOUVARD Manutention, spécialisée dans la vente d'appareils de manutention (chariot élévateur, transpalette, gerbeur, chariot rétractable, accessoires...). Ces activités sont abritées dans des boîtes, et hangars en bardage, qui rompent complètement avec l'architecture locale. Une architecture qui défigure complètement le paysage villageois de Remauville.

E. En 2000



Figure 9 : Remauville en 2000 (source : www.geoportail.fr)

A cette époque l'enveloppe urbaine de la commune s'étale encore plus au détriment des parcelles agricoles. Le tissu urbain du centre-bourg de Remauville se densifie. Des concentrations urbaines se constituent aux croisements des axes routiers, et la structure urbaine du village se complexifie. A Bouchereau, l'urbanisation est poursuivie le long de la route de Nanteau et la rue des Rosiers par du pavillonnaire. Les dents creuses sont consommées pour constituer ainsi un tissu urbain continu et connecté. Ces constructions sont d'une architecture moderne très standard, avec peu de souci d'intégration au site, de respect de l'identité du lieu et des matériaux de construction locaux. Cette architecture peu esthétique, est en décalage avec l'architecture locale.

F. En 2021



Photo 5 : Commune de Remauville en 2021 (source : www.géoportail.fr)

L'urbanisation de la commune semble ralentir sur les dix dernières années, cela s'explique par une démographie en stagnation. La commune garde globalement son cachet villageois et sa structure originale.

Conclusion

L'enveloppe urbaine de Remauville est constituée de trois enveloppes urbaines qui composent la trame traditionnelle. Cette trame s'est développée le long des principaux axes routiers, sous forme de village-rue. Elle se compose essentiellement de maisons rurales. A partir des années 1960, la commune commence à se transformer et son tissu urbain se déploie dans les espaces interstitiels et les dents creuses. Le pavillonnaire et les zones d'activités font leur apparition, notamment à Remauville et Bouchereau, un nouveau tissu urbain se forme alors, en dichotomie avec la trame ancienne. Savigny est le seul des trois hameaux qui n'a pas subi de transformation, il constitue la forme urbaine la plus originale et plus préservée de la commune.

5. Caractéristiques architecturales

Remauville appartient au Gâtinais occidental, caractérisé par des maisons rurales formant des fermes autour d'une cour fermée par un grand mur qui la sépare de la rue. La pierre calcaire taillée est le matériau typique de cette région.

A. Des maisons rurales authentiques, style « Gâtinais »



Photo 6 : Maison rurale, Remauville (photo Urbanea, 2021)

Les maisons traditionnelles rurales forment les noyaux anciens des hameaux, elles sont de style Gâtinais. Elles reflètent l'architecture et les savoirs faire locaux. Ces maisons présentent les caractéristiques suivantes :

- Un volume très simple, souvent en longueur
- Les maisons sont en R+1 au maximum, certaines de ces maisons sont surmontées de combles, parfois anciennement utilisés pour stocker le grain
- Les maisons sont bien alignées sur la rue
- Une exposition au sud est privilégiée quand c'est possible
- Les constructions sont en appareillage de pierre calcaire. Les carrières d'approvisionnement en Gâtinais occidental, se situent à Souppes-sur-Loing et à Château-Landon

- Les revêtements des murs sont, soit en petits moellons, en chaux aérienne, ou en plâtre dur
- La tuile plate rouge de terre cuite est utilisée pour les couvertures
- Traitement des angles en chaînage et pierres apparentes
- Les ouvertures sont en longueur, elles sont plus hautes que larges
- Les encadrements d'ouvertures sont en brique rouge
- Les menuiseries, portes, fenêtres et volets sont en bois
- Les souches des cheminées sont en brique rouge
- Des ornements tel que les corniches, les girouettes personnalisées, etc. peuvent être aperçus.

B. Les longères et les anciennes fermes

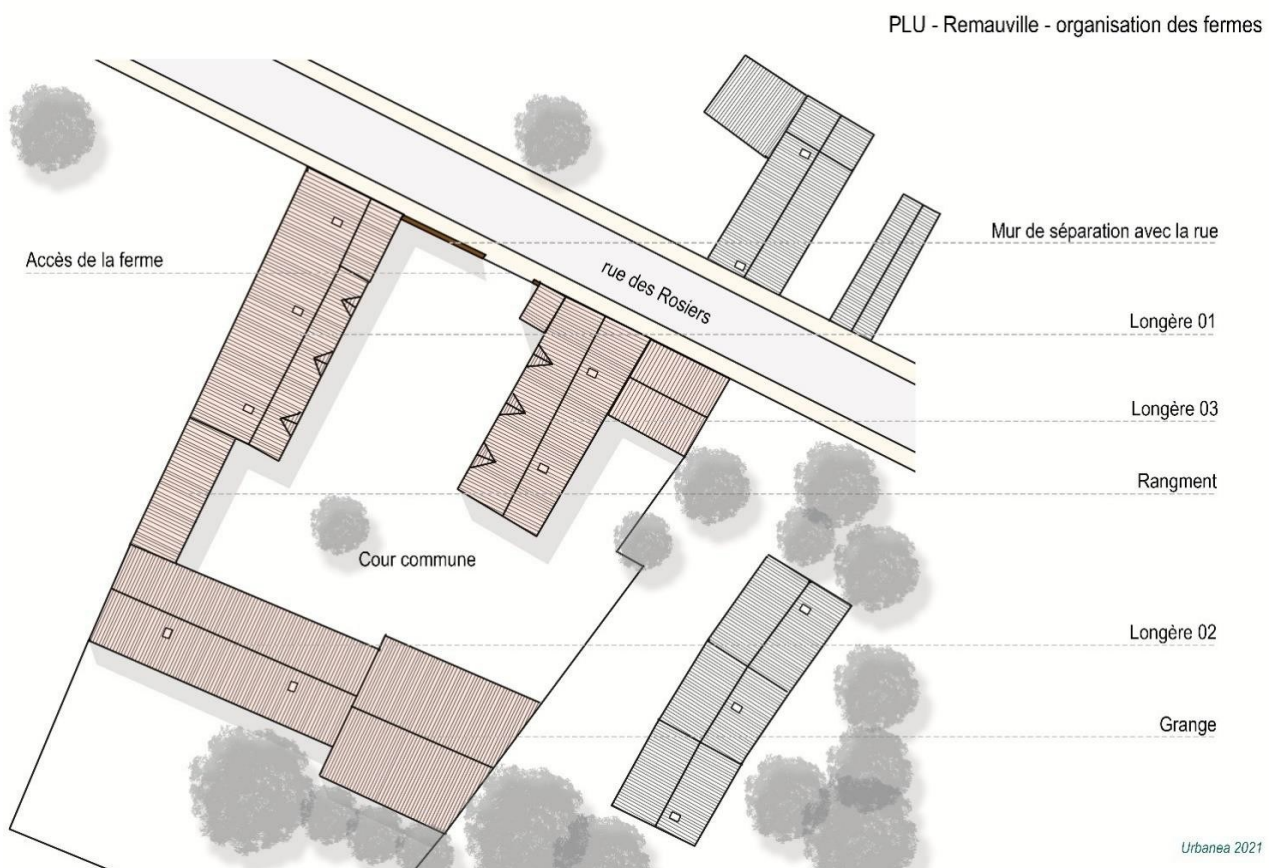


Figure 10 : Exemple d'organisation d'une ancienne ferme à Remauville

Les fermes se constituent de longères qui font partie de l'architecture rurale locale. Elles sont les maisons des paysans et artisans. Elles sont un véritable symbole local et régional. Elles se caractérisent par :

- Des corps bâtis autour d'une cour commune
- Un pignon très souvent perpendiculaire sur la rue

- Les façades reprennent les mêmes codes architecturaux des maisons rurales (les ouvertures, les matériaux utilisés, etc.)
- L'alignement sur la rue est assuré par un mur en pierre apparente.



Photo 7 : Ferme formée de longères, hameau de Bouchereau (photo Urbanea, 2021)

C. Les lotissements



Photo 8 : Nouveau lotissement de Bouchereau, (photo Urbanea, 2021)

Cette forme urbaine est apparue au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, à l'époque il représentait le modèle idéal d'extension urbaine par l'habitat individuel. Le développement des chemins de fer et de l'automobile, va accélérer l'urbanisation des banlieues loin des centres historiques, par les lotissements sous toutes ses formes. Néanmoins cette forme urbaine pose beaucoup de problèmes aujourd'hui en matière de consommation d'espace et d'énergie. A Remauville, on les retrouve sur les franges des hameaux, ils se manifestent par une extrême simplification de la forme, l'alignement sur les rues n'existe plus et la continuité urbaine avec la trame ancienne se perd.

D. Le pavillon



Photo 9 : Pavillon à Remauville, (photo Urbanea, 2021)

C'est une forme architecturale qui a connu son essor après la Seconde Guerre mondiale. Cette typologie forme un tissu urbain moins dense et bien aéré. L'architecture pavillonnaire se caractérise par :

- Une implantation en retrait de la rue, laissant place à un jardin privatif devant
- L'alignement par rapport à la rue est assuré par une clôture
- Une architecture moderne, relativement standardisée
- Des maisons plus spacieuses et plus confortables
- Des volumes assez imposants
- Utilisation des matériaux nouveaux, tel que le béton et les enduits de différentes couleurs

E. Les clôtures



Photo 10 : Clôture ancienne modifiée, Remauville, (photo Urbanea)



Photo 11 : Clôture ancienne sauvegardée, Remauville, (photo Urbanea, 2021)

a. Les anciennes clôtures

- Ce sont souvent des murs traditionnels en appareillage de pierres apparentes, ils assurent l'alignement et séparent les cours des fermes de la rue
- Certaines de ces clôtures sont surmontées d'une haie ou de la végétation, ou de bardage métallique

b. Les nouvelles clôtures



Photo 12 : Clôture nouvelle, faite dans le style traditionnel, hameau Bouchereau, (photo Urbanea, 2021)



Photo 13 : Une clôture nouvelle, faite d'une haie végétale, hameau Bouchereau, (photo Urbanea, 2021)

- Elles sont de formes et de couleurs très différentes, les matériaux utilisés sont divers et variés, le béton, la brique, le grillage, le bardage, etc.
- La majorité des clôtures nouvelles sont composées d'un petit mur, surmonté soit, d'un barreaudage, d'une haie ou une occultation ;

F. Des matériaux d'origine locale, naturelle

Les matériaux utilisés dans la construction des maisons rurales sont tous d'origine locale ou régionale, des matériaux naturels plus respectueux de l'environnement et du territoire rural de la commune. On les retrouve dans les trois hameaux de Remauville



Photo 14 : Mur en pierre calcaire, (photo Urbanea, 2021)

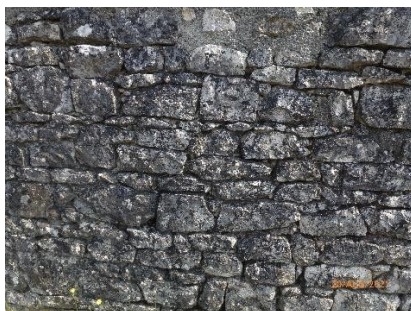


Photo 15 : Mur en pierre de taille, (photo Urbanea, 2021)



Photo 16 : Murs anciens en pierre, restauré, (photo Urbanea, 2021)



Photo 17 : Mur en appareillage en pierre, (photo Urbanea, 2021)



Photo 18 : Façade en pierre, ravalée en béton, (photo Urbanea, 2021)



Photo 19 : Encadrement de baie en brique rouge, (photo Urbanea, 2021)



Photo 20 : Toiture en tuiles plates rouges, (photo Urbanea, 2021)

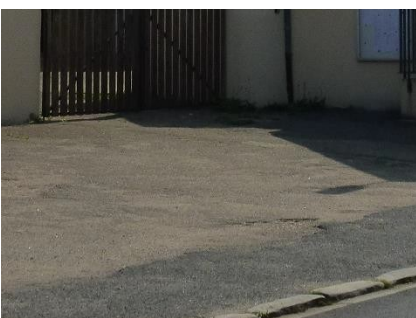


Photo 21 : Trottoir en bitume, (photo Urbanea, 2021)



Photo 22 : Trottoir en stabilisé, (photo Urbanea, 2021)

Dans les nouvelles constructions, des matériaux nouveaux tel que le parpaing, la brique et le béton sont plus privilégiés, pour leur facilité de mise en œuvre et leurs prix abordables. Les revêtements sont en enduits de teintes différentes d'une maison à l'autre.

G. Un large panel de couleurs et de teintes

Les façades des maisons à Remauville sont peintes de couleurs très lumineuses et très chaleureuses.



La palette chromatique à Remauville, (Photo : Urbanea)

6. Les entrées de village à requalifier

« L'entrée de ville ou de village est l'interface active et éphémère, plus ou moins étendues entre deux séquences présentant des degrés d'urbanité différents annoncés par des éléments identitaires récurrents (porte, arc de triomphe, continuité du bâti, bâti industriel, bidonvilles, caractéristiques de la voirie, densité de l'habitat) »¹. Elle doit mettre en évidence cette frontière entre la séquence urbaine et l'environnement naturel. Elle matérialise le premier contact entre l'utilisateur et le village.

A. Entrées de la commune

La commune de Remauville compte trois entrées :

a. L'entrée sud

Venant de Chaintreaux, par la D58, c'est aussi la route qui mène à autoroute A6 menant à Nemours.



Photo 23 : Entrée sud de Remauville (Source Google Maps)

b. L'entrée nord

Elle est au croisement des deux routes départementales, la D 58 et la D225, menant à Nemours.

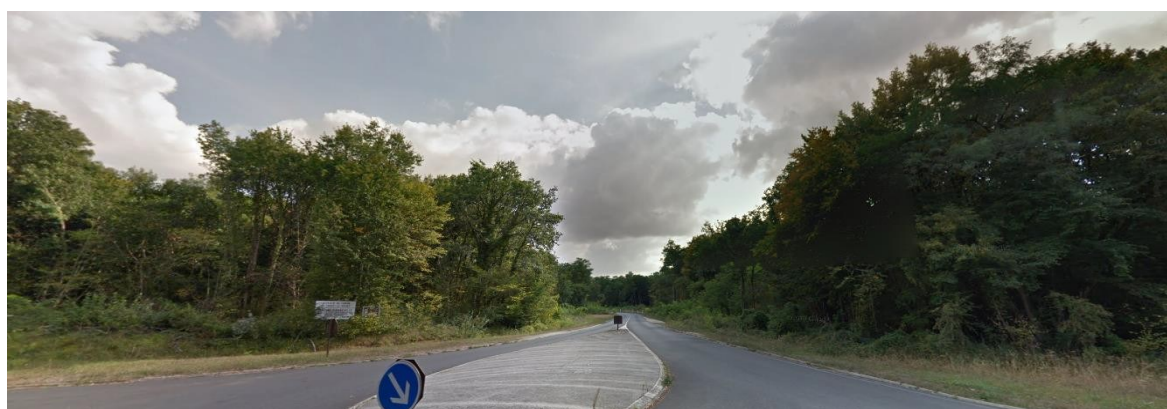


Photo 24 : Entrée nord de Remauville (Source Google Maps)

¹ Quentin Barbier. La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01396880

c. L'entrée ouest

Elle est aussi l'entrée du hameau de Bouchereau, elle permet d'aller vers la commune des Rosiers par le biais de la D40E.



Photo 25 : Entrée ouest de Remauville, (photo Urbanea, 2021)

Constat

Sur l'ensemble des entrées de la commune, aucun traitement particulier n'est apporté. La signalétique est limitée aux panneaux d'indication des directions.

B. Entrées du centre-bourg

a. L'entrée sud



Photo 26 : Entrée sud du centre-bourg, (photo Urbanea, 2021)

Elle est l'entrée la plus importante du bourg. En arrivant par la D58, on distingue bien le Skyline du hameau et sa silhouette, qui vient interrompre l'horizon des champs agricoles. L'église et son clocher imposant dominant tout le village, sont le premier élément de paysage que l'on peut

percevoir de loin. La zone d'activité implantée récemment au sud du bourg, participe énormément à la dévalorisation du paysage harmonieux et remarquable du village.

b. L'entrée nord-est



Photo 27 : Sortie nord-est du centre-bourg, (photo Urbanea, 2021)

En arrivant du Bouchereau, par la D40E on aperçoit la silhouette compacte du bourg, agrémenté par une présence végétale sur les franges, qui créer une transition douce avec l'étendu des champs agricoles.

c. L'entrée nord-ouest



Photo 28 : Entrée nord-est du centre-bourg, (photo Urbanea, 2021)

En arrivant par la D58, le bourg offre un paysage architectural constitué de pavillon et l'on peut apercevoir les hangars de l'activité de parking de camping-car. Le centre ancien s'inscrit ensuite dans la continuité urbaine. A part la fin du revêtement rouge et le panneau de la commune, aucun traitement particulier ne marque l'entrée dans le bourg.

d. L'entrée ouest



Photo 29 : Entrée ouest du centre-bourg, (photo Urbanea, 2021)

Cette entrée de bourg est marquée par un paysage de lotissement, qui contraste avec le noyau historique du village, et les quelques arbres qui ceignent le hameau. Mais néanmoins l'aspect compact du bourg est encore remarquable. Un aménagement sous forme de chicanes des deux côtés de la voie est réalisé pour marquer cette entrée et ralentir les circulations.

Constat

Les entrées de bourg sont peu marquées. L'enveloppe urbaine joue le rôle principal de marqueur d'entrée dans le centre-bourg et les hameaux. Ce marqueur se suffit dans le contexte du paysage horizontal et très ouvert de Remauville.

7. Capacités de densification et de mutation

Conformément à l'article L.151-4 du Code de l'Urbanisme, le rapport de présentation du P.L.U. analyse « la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis, en tenant compte des formes urbaines et architecturales »

A. Les dents creuses



Figure 11 : Dents creuses et foncier mobilisable

« Dans une ville ou un village, la dent creuse est un espace non construit entouré de parcelles bâties. Il s'agira de parcelle(s) pouvant résulter d'une ancienne zone agricole où une unique parcelle est restée vierge de constructions, de la démolition d'un édifice, ou encore d'un terrain vague. Mais il peut s'agir également de terrains mutables tels que des friches diverses, d'activités en abandon qui pourraient être reconvertis pour d'autres usages ». (Source : Unité Doctrine Expertise Conseil,

Département de Seine-et-Marne).

La détermination des dents creuses dépend également de l'interprétation de la commune et de sa stratégie de mobilisation du foncier.

a. Les parcelles vierges

Le tissu urbain de la commune est déjà assez densifié mais les dents creuses restent assez nombreuses, permettant d'envisager une certaine constructibilité à venir. C'est Savigny qui dispose du moins d'opportunités foncières mais avec son caractère architectural ancien, le hameau peut ainsi conserver son identité.



Photo 30 : Parcelle vierge, hameau de Remauville, dent creuse n° 8 (photo Urbanea, 2021)

b. Les friches

Il existe quelques corps de fermes abandonnés ou peu entretenus visibles sur les trois ensembles de la commune. Ces friches présentent de belles opportunités de reconstruction, ou reconversion en logements et habitations, tout en respectant l'identité et l'architecture locale.



Photo 31 : Friche au hameau de Remauville, dent creuse n° 10 (photo Urbanea, 2021)

c. Recensement des dents creuses

A été recensée une quinzaine de dents creuses sur les deux hameaux et le centre-bourg de Remauville. La surface totale ainsi « exploitable » à l'intérieur de l'enveloppe urbaine est de 1,36 ha. C'est une surface importante qu'il convient de considérer en priorité pour les constructions à venir.

B. Les espaces de mutation

a. La ferme du Château

Une grande ferme au sud de Remauville est en fin d'activité, et pourrait accueillir de nouvelles fonctions à terme. Son bâti, témoignage de l'identité rurale de la commune, est à préserver et rénover.



Photo 32 : Ferme du Château. (photo Atelier TEL 2024 à gauche, Google Satellite 2024 à droite)

b. Le parking à camion

Le parking à camion entre l'église et le cimetière constitue une activité nuisible au sein du village historique de Remauville. Les élus souhaitent voir à terme sa délocalisation, libérant le site pour de nouvelles fonctions plus adaptées.



Constat

Le tissu urbain de Remauville est finalement assez dense, toutefois un certain nombre de dents creuses permet de poursuivre cet effort de densification. De plus, certains espaces appelés à muter à plus ou moins long terme pourraient accueillir de nouvelles fonctions (logements, équipement...). La construction sur ces espaces doit être la priorité de la commune avant d'envisager de l'extension.

III. Mobilités, déplacements sur le territoire de Remauville

1. Un territoire bien desservi en réseau viaire

Remauville - PLU - Mobilité à l'échelle du territoire

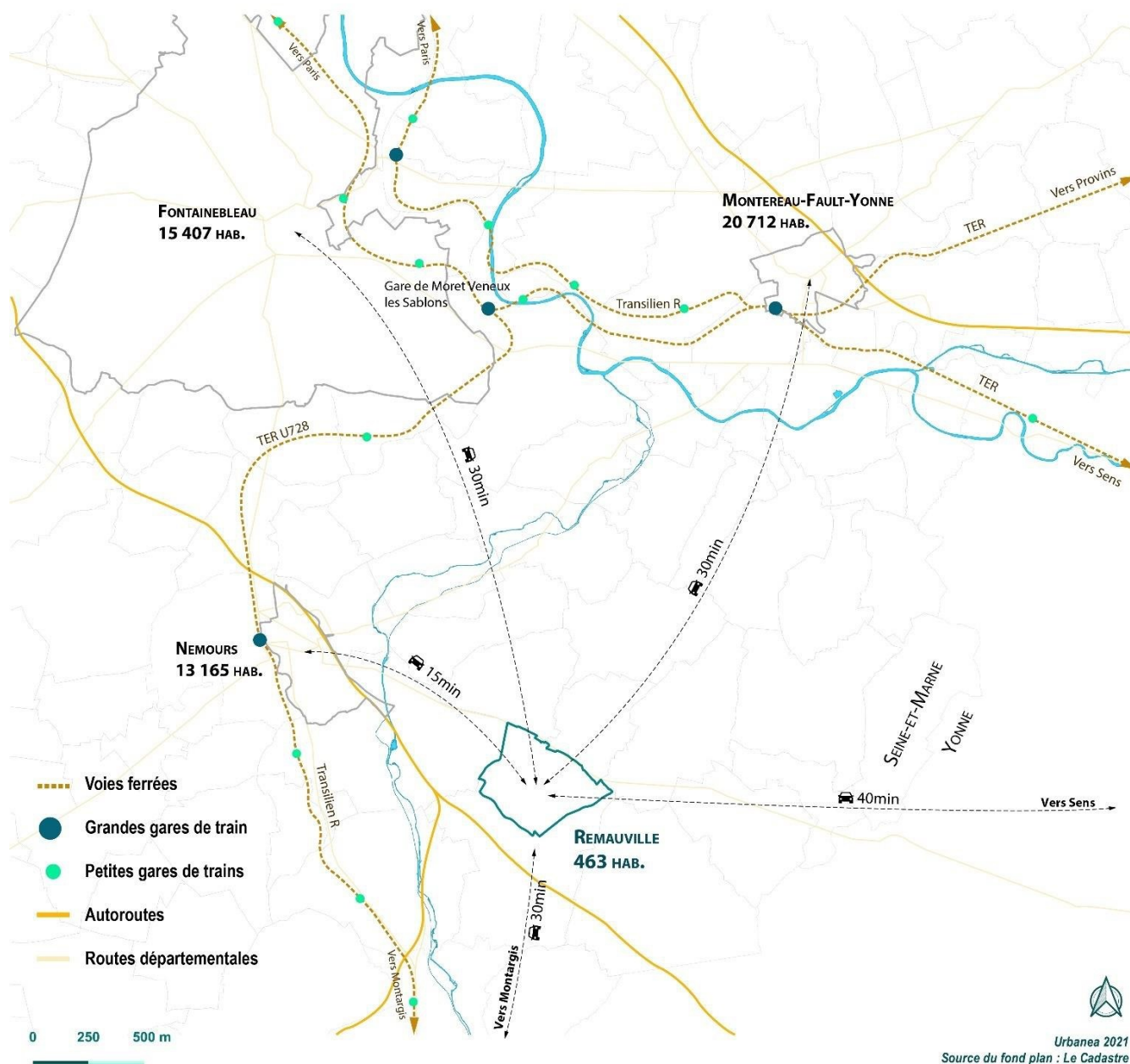


Figure 12 : Mobilité à l'échelle du territoire de la CCMSL

Le territoire de Moret Seine et Loing est assez bien desservi par le réseau viaire. Il est traversé par l'autoroute A6, sur laquelle, en moyenne, 25 700 véhicules transitent chaque jour. Grâce à l'échangeur de Nemours, Remauville est à 1h de Paris seulement. La commune est ainsi bien irriguée par un dense réseau de routes départementales qui connecte les différentes communes. La D225 assure la connexion Nemours-Sens en 46min en voiture. A ce réseau de voiries principales, vient s'agréger un maillage de rues communales et secondaires, qui offre une meilleure fluidité et desserte

2. La mobilité à Remauville

Avec ces 4 950 véhicules/jours en moyenne annuelle, elle constitue un axe de circulation majeur pour ce territoire, elle relie les deux grandes villes ; Nemours et Sens. Elle longe la limite nord-est de la commune de Remauville. Elle permet aux Remauvillois de rejoindre Nemours en 15min seulement et Sens en 47min, ainsi que toutes les communes qu'elle dessert en moins d'une demi-heure, en voiture.

b. La D58

Elle connecte Remauville à la commune d'Egreville. Au nord, elle rejoint la D225, qui mène vers Nemours et Sens. Elle est héritée de la trame ancienne. C'est sur cet axe que s'est développé le centre-bourg. Sur cette séquence :

- Elle est plus ou moins étroite à certains endroits.
- Les trottoirs sont fortement dégradés et inexistants par endroits.
- Aucune place de stationnement n'est aménagée.

C'est sur cet axe aussi, que le hameau de Savigny s'est constitué. Sur cette séquence la rue est :

- En deux sens de circulation et assez large.
- Les trottoirs sont en stabilisé et très abîmés.

c. La D40e

Cet axe routier relie Remauville à Bouchereau, et poursuit au-delà jusqu'à la D607 à Bagneaux-sur-Loing en traversant Poligny. A hauteur de Bouchereau, l'axe est étroit et ne présente quasiment pas de trottoirs ni d'espace de stationnement.

d. La D136

Cet axe également appelé Route de Nanteau relie Bouchereau à la D225, poursuivant jusqu'à Nanteau-sur-Lunain, et connectant au sud Souppes-sur-Loing. A hauteur de Bouchereau, les trottoirs sont parfois très étroits voire inexistants ; il n'y a pas de place de stationnement aménagée mais on observe du stationnement sur trottoir par endroit.

e. La D120

Cet axe routier relie Remauville avec la commune de Paley au nord-est, une partie du noyau historique de Remauville et son extension se sont développés le long de cette voie. Sur cette séquence :

- La rue est plutôt étroite.
- Les trottoirs sont discontinus, les revêtements sont en (stabilisé, béton, bitume,)

- Un aménagement en chicane est réalisé à l'entrée du bourg pour apaiser les circulations.
- Les stationnements se font sur les trottoirs.

B. Les voies de desserte interne

Un réseau de voies secondaires irrigue l'ensemble de la commune. Ces rues permettent d'aller vers les communes limitrophes, comme elles relient aussi les trois hameaux entre eux, et permettent d'aller vers toutes les habitations. Ces rues sont aussi porteuses des extensions des hameaux du village.

C. Les chemins

Le territoire rural de la commune est doté d'un maillage de chemins agricoles qui desservent les champs. Ces chemins sont souvent étroits. Ils sont beaucoup empruntés par les agriculteurs et beaucoup moins par les riverains. Aucun aménagement n'est prévu pour les piétons ou les cyclistes sur ces itinéraires qui pourtant, offrent de belles opportunités de randonnées piétonnes ou cyclables.

D. Les cheminements doux

La commune de Remauville accuse un retard en matière d'aménagements doux. Il n'existe pas de bande cyclable ou piste cyclable aménagée sur la commune, alors qu'on peut se rendre dans les hameaux à vélo en un temps très court. Des circuits sportifs et de randonnées peuvent être aménagés à l'occasion.

E. La sécurité routière

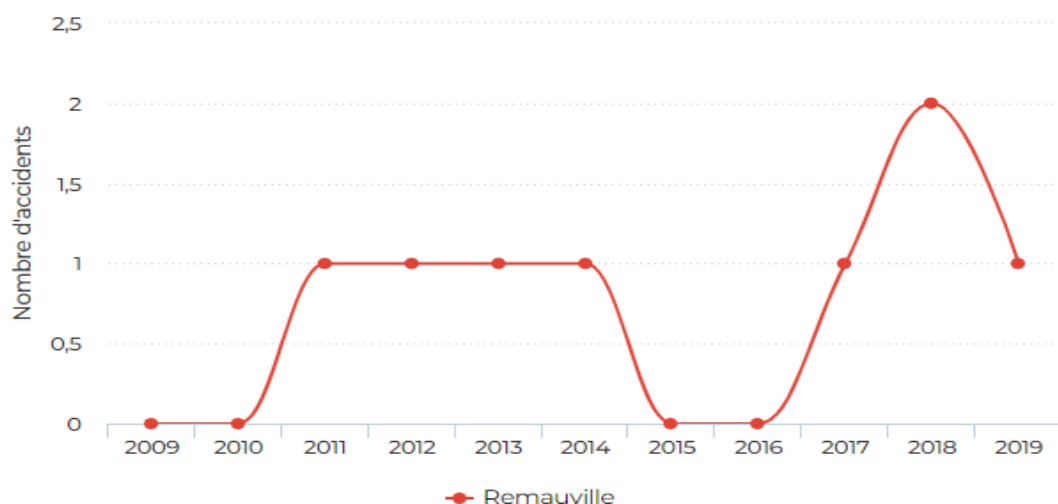


Figure 14 : Nombre d'accidents de voiture à Remauville, entre 2009 et 2019. (Source : ministère de l'Intérieur)

Remauville est largement en dessous de la moyenne nationale et départementale en matière d'accidentologie. Sur les 10 dernières années, la commune a enregistré sept accidents seulement. Cela peut s'expliquer par la ruralité de la commune, et la fréquence réduite de passage sur son

territoire. Malgré cela, les grandes lignes droites routières qu'offre le paysage plat de la commune peuvent être sources d'accidents. La réduction des vitesses automobiles à l'entrée des hameaux est un point à améliorer pour sécuriser les espaces pratiqués par les piétons/résidents.

3. Une forte dépendance à la voiture

En 2018, 93.8% des ménages de Remauville possèdent en moins une voiture, (34.8% possèdent une seule voiture, contre 59% qui possèdent 2 voitures ou plus). La ruralité de la commune et la faible offre en transport en commun, implique une forte dépendance à la voiture, qui reste de loin le moyen de déplacement privilégié des Remauvillois. La voiture à elle seule, assure 86,7% des déplacements des habitants entre leur domicile et le lieu de travail. Seulement 6,7% des déplacements sont assurés par les transports en commun.

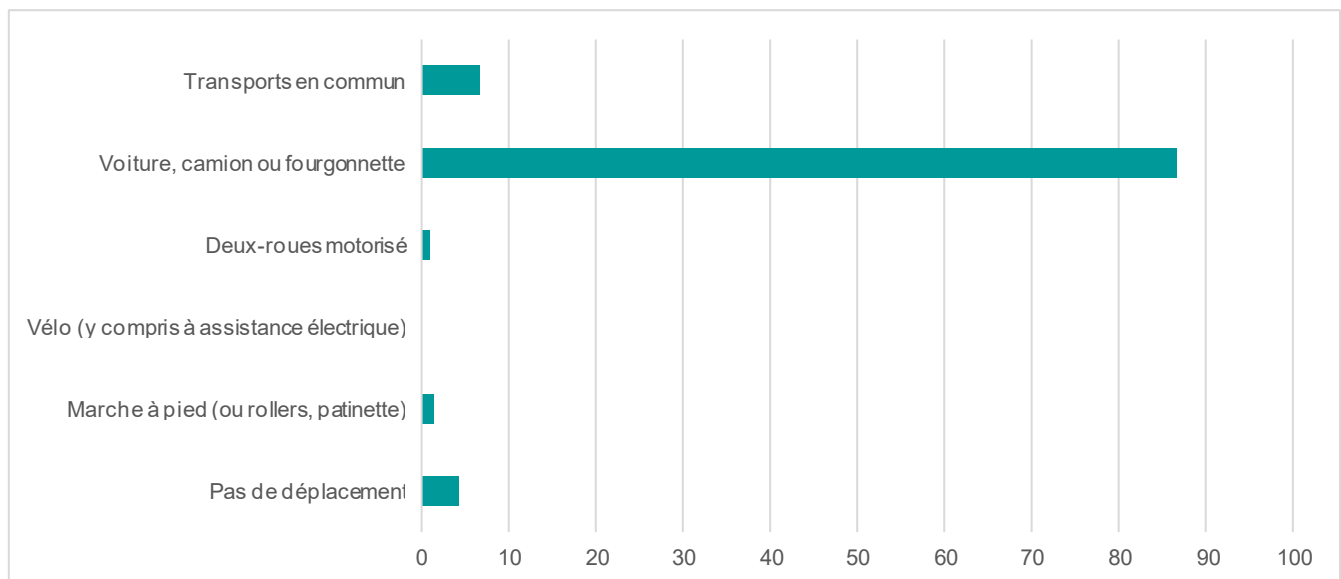


Figure 15 : Part des moyens de déplacement utilisés pour se rendre au travail en 2018. Source : INSEE.

5. Un manque de stationnement dans les hameaux

80.9% des habitants ont au moins un emplacement réservé au stationnement. En revanche, on constate que cette part élevée de stationnement privatif n'empêche pas la présence de nombreux stationnements « sauvages » sur le bord des routes des hameaux, donnant lieu à un encombrement certain de celles-ci et rendant les circulations et déambulations des riverains plus difficiles. Quelques places de stationnement existent le long de la rue Grande mais elles sont insuffisantes pour endiguer les stationnements intempestifs sur les trottoirs. Derrière l'arrêt de bus « Centre », un parking d'environ 10 places est disponible, mais il reste peu aménagé et structuré, le revêtement est en stabilisé, sans trottoirs ni marquage des places. Quelques places existantes devant la salle des fêtes, mais le stationnement y est seulement autorisé pour deux heures en semaine. A cela s'ajoute une place PMR devant la Mairie. Enfin, un vaste parking existe le long du cimetière, mais il est quelque peu excentré.

Inventaire des capacités de stationnement public

- *Parking de l'arrêt de bus "Centre" : environ 10 places (non délimitées ni aménagées)*
- *Rue Grande D58 : 3 places marquées*
- *Parking de la Mairie/Salle des fêtes (horaires restreintes) : environ 5 places + 1 place PMR (devant la mairie)*
- *Parking du cimetière : environ 20 places (non délimitées)*

6. Une offre en transports en commun insuffisante

La desserte de la commune par les transports en commun reste très limitée, et très loin d'offrir une véritable alternative à la dépendance des Remauvillois à la voiture.

A. Le train

La gare la plus proche de Remauville est celle de Nemours - Saint-Pierre. Elle est desservie par le TER U728, qui permet de rejoindre directement Paris en 50min, ainsi que par la ligne R du Transilien qui rejoint Paris en 1h10min. Pour se rendre à cette gare, il faut prendre la ligne 10 de bus (Bransles-Nemours). La gare de Souppes Château Landon, relie la commune de Souppes-sur-Loing à Paris en 1h18min, par le biais de la ligne R du Transilien. Cette ligne a pour départ Montargis et arrive en Gare de Lyon, elle dessert 13 gares, entre autres, Fontainebleau, Bois-le-Rois et Melun. Cette gare est accessible en voiture seulement, à 10min environ. La gare de Moret-sur-Loing, elle est au nord de la commune, elle dessert Paris en 51min en prenant la ligne R. Cette gare est à 25min de Remauville, en voiture qui est le seul moyen pour s'y rendre.

B. Le bus et le transport à la demande

Remauville - PLU - Itinéraire de la ligne de bus 10 (Bransles-Aristide Briand)

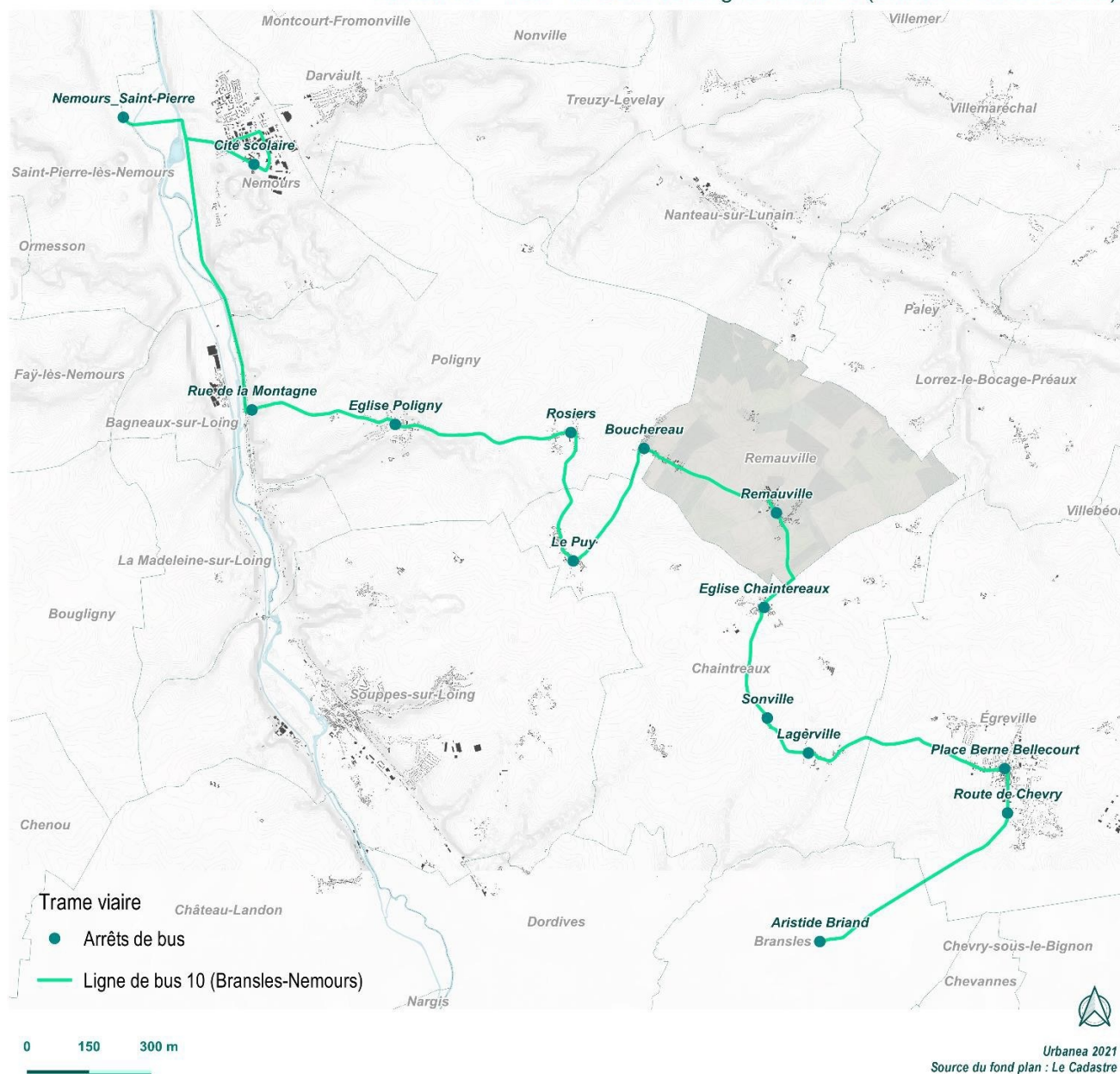


Figure 16 : Itinéraire de la ligne de bus 10 (Bransles-Aristide Briand)

La couverture de la commune en ligne de bus reste faible mais alignée sur une commune de l'envergure de Remauville. La commune est desservie par une seule ligne, la ligne 10 (Bransles-Nemours), elle compte au total 14 arrêts, et dessert 7 communes. A Remauville, elle dessert le centre-bourg, à l'arrêt « Centre », à 150m de la Mairie et le hameau Bouchereau, à l'arrêt « rue des Rosiers ». La fréquence de passage des bus est faible (du lundi au vendredi, quelques passages le

matin en direction de Nemours, quelques passages le soir en direction d'Aristide Briand), et assure surtout les courses scolaires vers les établissements du second degré de Nemours.

A cela s'ajoute un service de Transport à la Demande mis en place par le Département, qui dessert la commune les jours ouvrés en heures creuses vers le pôle de Nemours Saint Pierre (gare SNCF, hôpital, centre-ville). En 2023, l'amplitude horaire de ce dispositif qui fonctionne sur réservation a été étendu (soit 8h30-16h30 au lieu 9h00-12h00 et 13h30-16h30 auparavant) permettant d'apporter une première alternative à la dépendance à la voiture.

7. Un retard en matière de mobilités douces

Les mobilités douces restent très peu développées à Remauville. On ne retrouve ni piste cyclable ni bande cyclable sur l'ensemble de la commune. Les aménagements piétons sont marginaux et aucune liaison piétonne n'est présente pour relier les trois hameaux. Les trottoirs sont en grande partie discontinus et abîmés. A l'échelle du département de Seine-et-Marne, un Plan Vélo a été révisé en septembre 2023. Il a pour objectif de promouvoir la pratique des loisirs de proximité, valoriser le territoire et développer de nouveaux axes de déplacements interurbains.

8. Les itinéraires piétons et de randonnée

Plusieurs chemins de la commune sont inscrits dans le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnées (PDIPR). Ce dispositif a pour objectif la conservation et la valorisation du patrimoine bâti et naturel, et sa mise en valeur, ainsi que la préservation de la biodiversité locale. Le département a mis en place un dispositif d'aides éligibles pour toutes les communes depuis 2010. Ces aides sont destinées aux communes souhaitant restaurer ou maintenir des chemins inscrits dans le PDIPR. Il est proposé un taux unique de subvention de 60% pour les communes rurales (arrêté de la Préfecture fixant annuellement la liste des communes rurales du Département), avec un montant maximum de la subvention plafonnée à 25 000€. Un dossier de demande de subvention peut être déposé chaque année.

Les communes de Remauville et Paley proposent un itinéraire de randonnée « l'être suprême en terre romaine », qui nous mène à la découverte des charmes du Gâtinais, entre les paysages de la vallée du Lunain et ceux du plateau du Gâtinais d'Egreville. Ce parcours est jalonné de plusieurs témoignages historiques ; l'église Saint-Médard, à Remauville, Saint-Antoine le Pont Thierry, ouvrage gallo-romain franchissant le Lunain, un sarcophage mérovingien, près de la Mairie de Paley, et l'église Saint Georges de Paley.

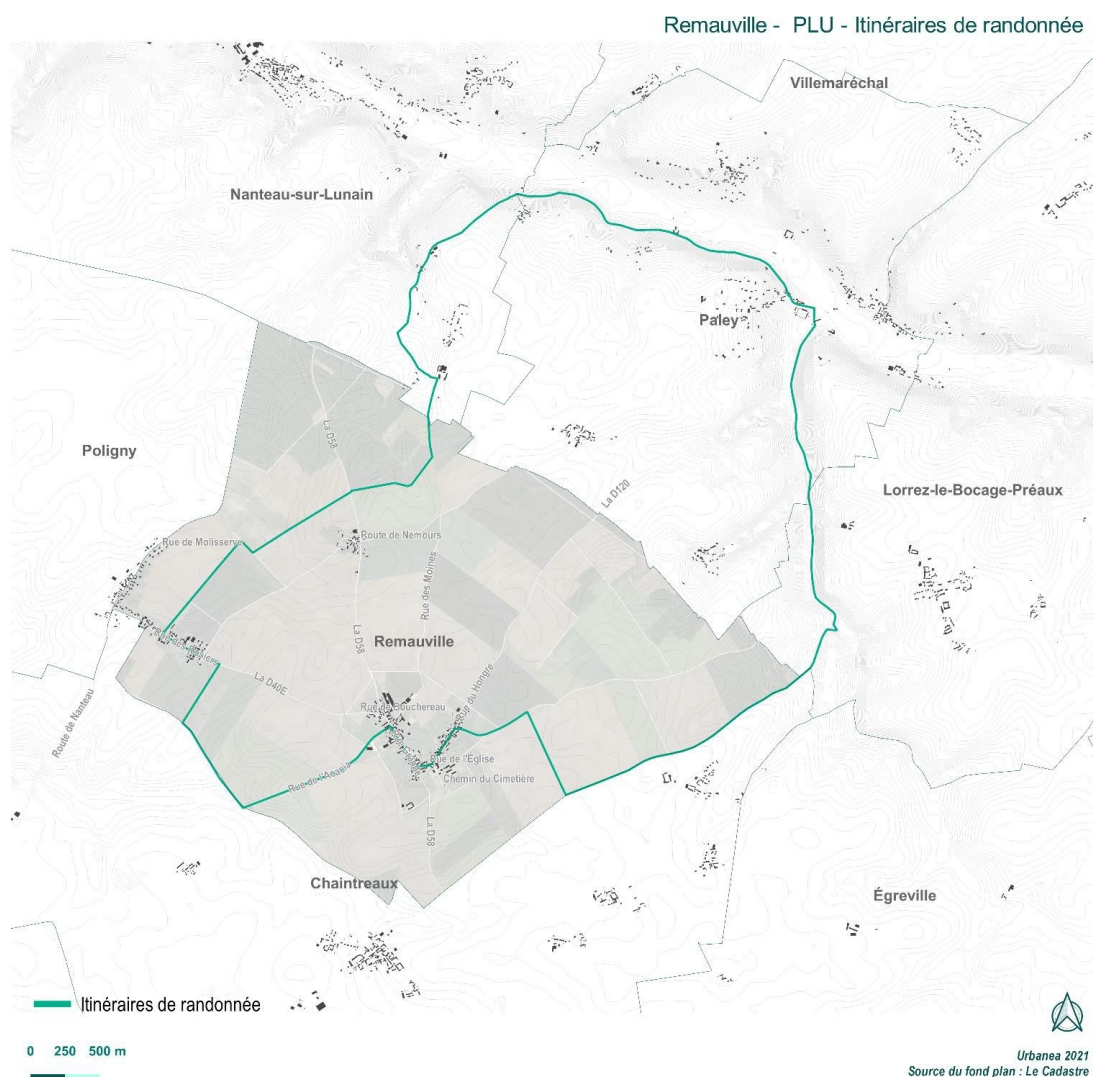


Figure 17 : Itinéraires de randonnée

Constat

Le territoire de Remauville est bien desservi par le réseau routier qui le structure. Face à une forte dépendance des Remauvillois à la voiture, l'offre en transport en commun est très loin d'être satisfaisante pour proposer une vraie alternative à la voiture. Les mobilités douces demeurent très peu développées sur l'ensemble de la commune.

IV. Contexte socio-démographique

1. Une population en stagnation

En 2018, la population de Remauville compte 463 habitants¹. Cette population est en baisse sur la période entre 2013 et 2018 (-8 habitants) et en légère augmentation sur la période 2008-2018 (+19 habitants). Cela montre une tendance à la stagnation sur la dernière décennie après une forte croissance démographique sur la période entre 1982 et 2014.

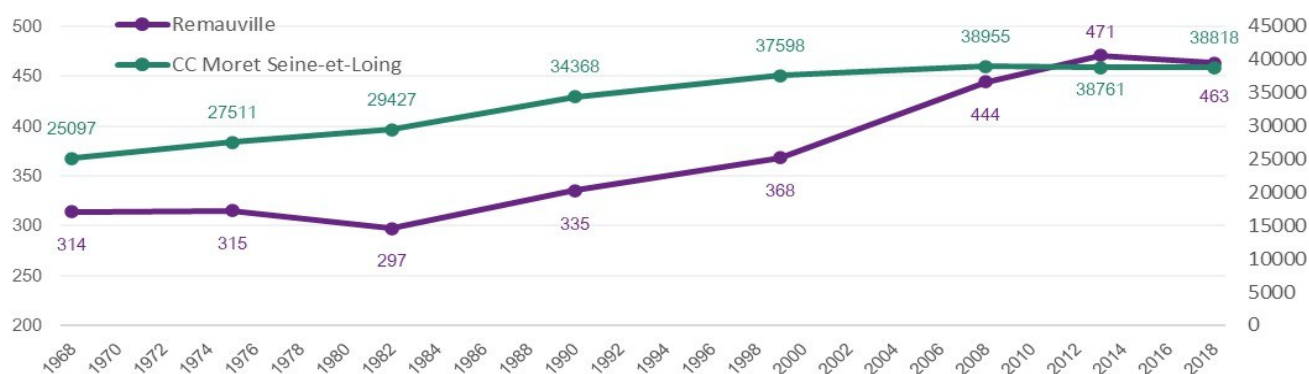


Figure 18 : Evolution de la population de Remauville (1968-2018)

Les variations démographiques de Remauville s'expliquent majoritairement par les flux d'entrée et de sortie. En effet, sur la période 1982-2013 le solde migratoire est le principal levier d'apport de population. Entre 2013 et 2018, c'est aussi le solde migratoire qui fait perdre de la population à la commune. On remarque cependant que le solde naturel est positif depuis les années 1990 ce qui indique un dynamisme démographique naturel.

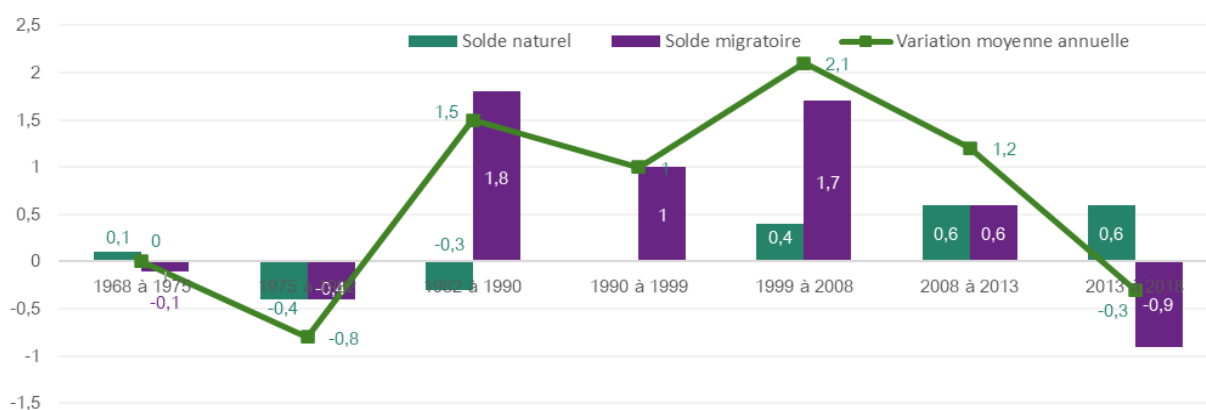


Figure 19 : Variation annuelle moyenne de la population de Remauville (%), (1968-2018)

¹ Les données de l'INSEE estiment la population de Remauville à 468 habitants en 2020. Le détail des données 2020 n'étant pas accessible

au moment de l'élaboration du PLU de Remauville, et dans une volonté de cohérence temporelle, l'ensemble de l'étude socio-démographique de la commune s'appuie sur les données INSEE détaillées de 2018.

2. Un phénomène général de vieillissement qui touche aussi Remauville

Le vieillissement de la population est un phénomène général que l'on peut constater à l'échelle locale et nationale. A Remauville, le vieillissement peut aussi s'expliquer par la stagnation de la population sur les 10 dernières années. En effet, les tranches d'âge « active » ont tendance à quitter la commune à cause de l'offre limitée en logement adéquats d'une part, mais aussi à cause d'une offre d'emplois très limitée d'autre part. Ainsi, Remauville n'échappe pas à cette tendance et l'on constate que, sur la période 2013-2018, la part des plus 45 ans gagne 15 personnes alors que les moins de 44 ans perdent -21 personnes. A l'intérieur de ces deux grandes tranches d'âge, on remarque que la tranche des 15-29 est en augmentation ce qui montre que la commune est attractive pour les jeunes ménages et jeunes actifs. La tranche d'âge des 45 à 59 ans est la plus sur représentée à Remauville.

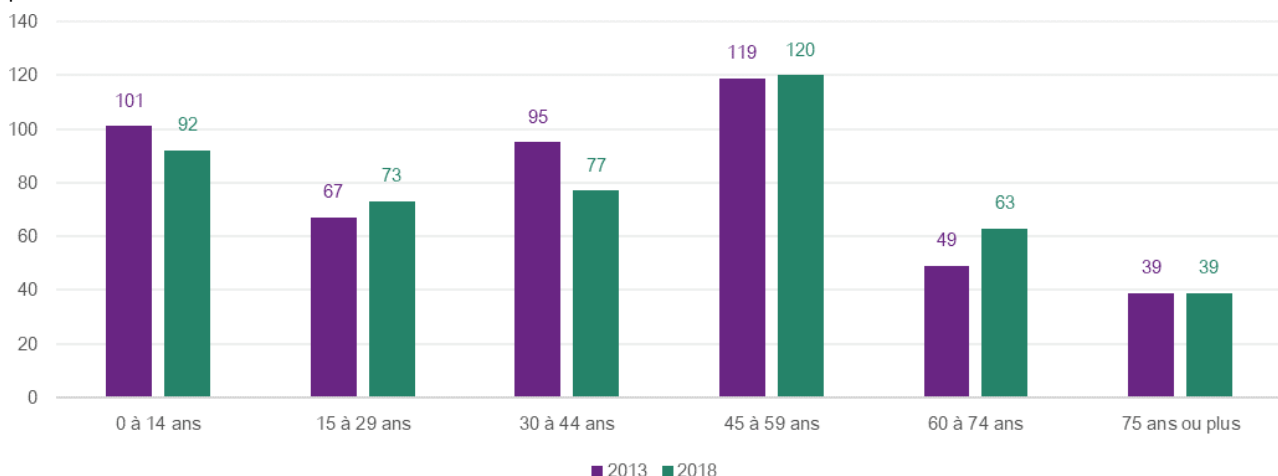


Figure 20 : Evolution de la structure de la population par tranche d'âge (2008-2018)

3. Une commune familiale, moins exposée au phénomène de décohabitation

En 2018, la taille moyenne des ménages de Remauville est de 2,62 habitants par ménage. Ce chiffre montre que la commune reste relativement familiale par rapport à la CC Moret Seine et Loing dont la taille moyenne des ménages est de 2,34 personnes à la même date.

A noter l'étonnante stabilité de la taille des ménages à Remauville (2,63 en 2020), hormis de légères fluctuations depuis 1968, alors que l'on observe à plus large échelle un fort « desserrement des ménages » : en France, la taille moyenne des ménages a chuté de 3,07 personnes en 1968 à 2,17 en 2020 (INSEE). Ce phénomène est dû en partie à la décohabitation (moment au cours duquel des personnes formant un même foyer cessent d'habiter sous le même toit, par exemple départ des

enfants ou rupture conjugale), mais aussi à la tendance générale à faire moins d'enfants et à vivre seul plus longtemps. A Remauville, ce desserrement des ménages n'est quasiment pas perceptible, ce qui montre que le territoire reste accueillant pour les familles. Ainsi la tendance à Remauville montre une diminution annuelle moyenne de -0,21%/an contre -0,44%/an pour la CCMSL (entre 1968 et 2018).

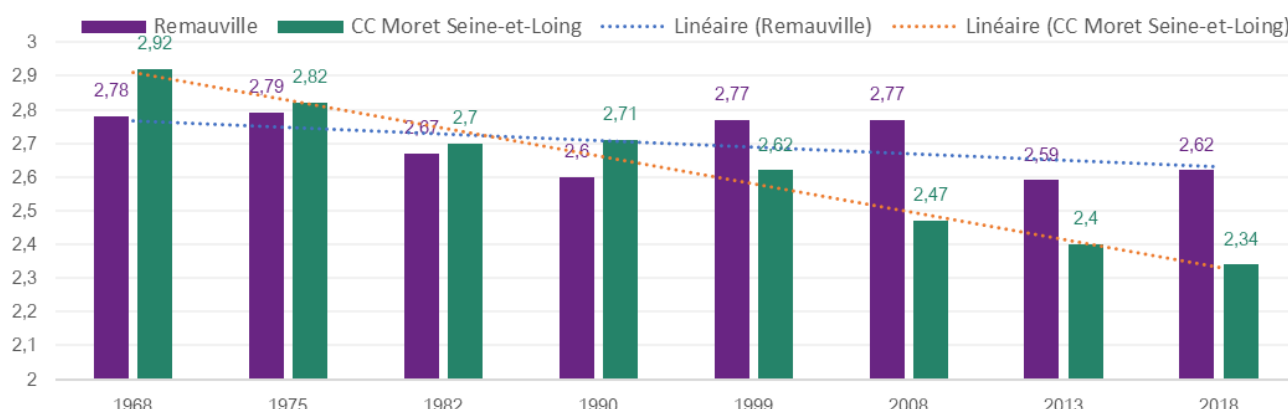


Figure 21 : Evolution comparée de la taille des ménages de Remauville depuis 1968

Ce phénomène de décohabitation est principalement alimenté par les tranches d'âge les plus âgées. En effet, ces personnes sont amenées à vivre seules notamment à cause de divorce où après la perte de leur conjoint. A Remauville, les plus de 65 ans comptent pour 38,8% des personnes seules et la moitié des personnes vivant seules ont plus de 40 ans. Par ailleurs la récente tendance montre que la part des 55-64 ans vivant seuls est en nette diminution alors qu'à l'inverse, les 40-54 ans accusent une importante augmentation de personnes seules. A noter qu'aucun habitant de moins de 25 ans ne vit seul sur la commune ce qui signifie que les jeunes Remauvillois vivent chez leurs parents où quitte le domicile familial pour aller trouver une formation ou un emploi en dehors de la commune.

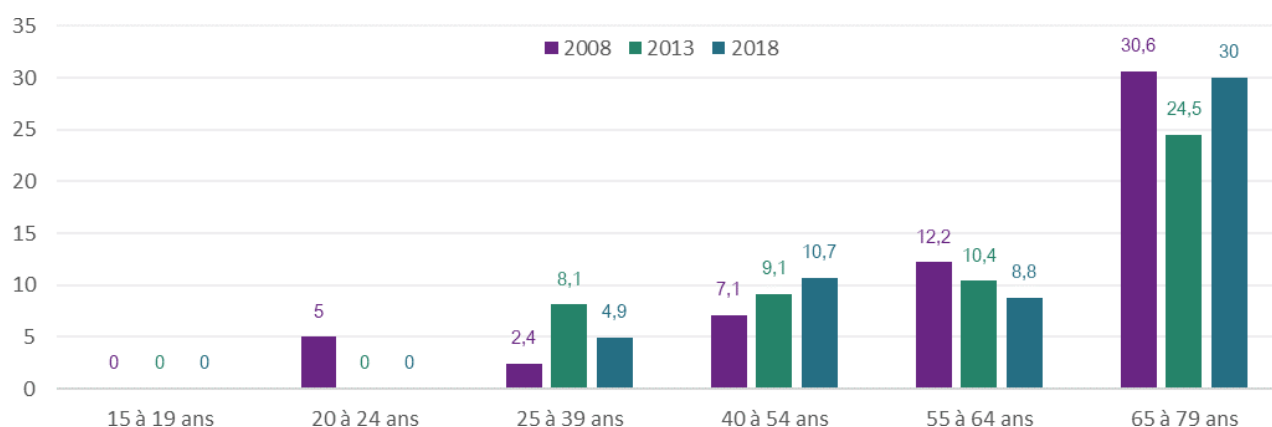


Figure 22 : Personnes de 15 ans ou plus, vivant seules selon l'âge - population des ménages, en 2018, en (%). Commune de Remauville comparée au département et le CCMSL

4. Population active

Remauville compte un total de 299 habitants actifs (plus de 15 ans) en 2018 et la répartition des actifs et inactifs de la commune est très similaire à celle de la CCMSL. Ce nombre est en augmentation depuis 2008 ce qui ne veut pas dire que la proportion des habitants actifs augmente. En fait, la part des habitants actifs augmente entre 2008 et 2018 mais la part des actifs ayant un emploi diminue car la part des chômeurs augmente.

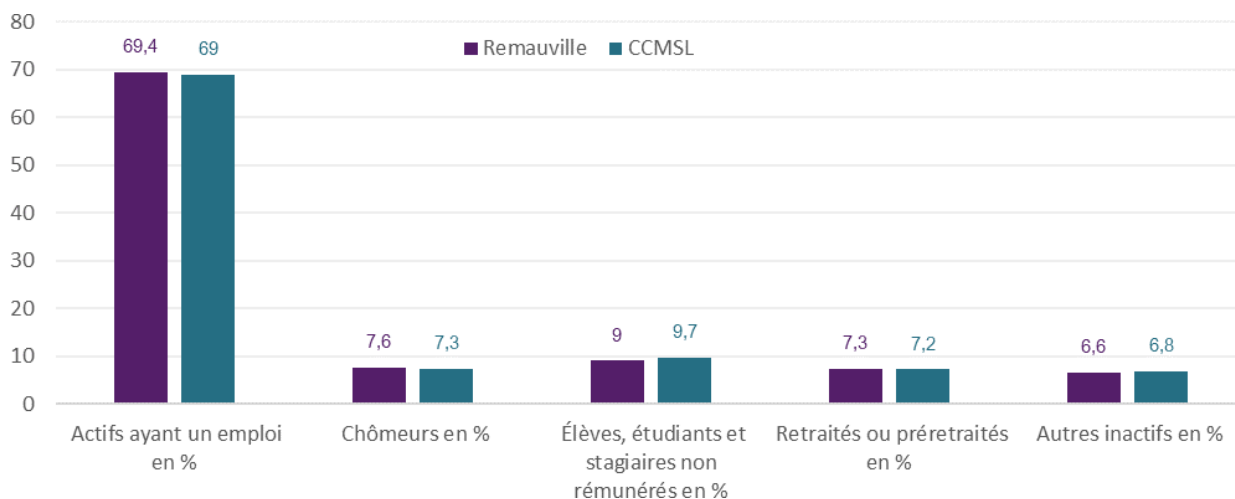


Figure 23 : Répartition de la population de plus de 15 ans par type d'activité en 2018

La situation de Remauville est donc mitigée sur la période 2008-2018 puisque la population active augmente mais les actifs ayant un emploi stagnent. Par ailleurs, on observe un recul assez important des actifs ayant un emploi sur la période 2013-2018 (-6,6%) ce qui montre que la situation au recensement de 2013 est exceptionnelle (part des actifs élevée). Du côté des inactifs, la répartition est relativement égale entre les retraités, les étudiants et « les autres inactifs ».

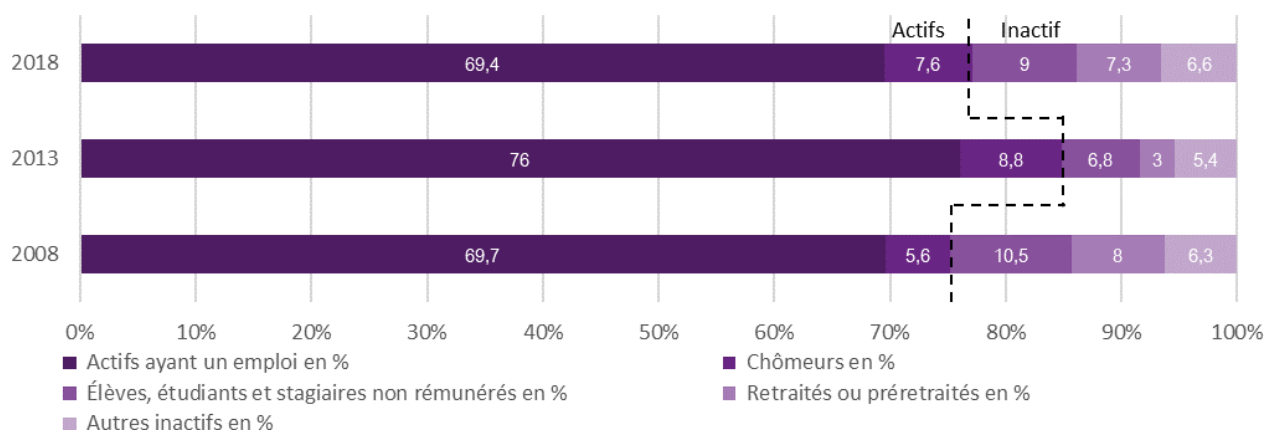


Figure 24 : Evolution de la répartition de la population de plus de 15 ans par type d'activité en 2018

5. Un territoire peu attractif en matière d'emplois

Comme vue dans la partie précédente, le nombre d'actifs ayant un emploi est en stagnation à Remauville (très légère augmentation de +15 actifs) alors que le taux d'activité diminue. Dans le même temps, la concentration d'emploi est également en diminution.

La commune est donc dans une situation de légère récession économique vis-à-vis du nombre d'actifs et du nombre d'emploi recensés sur la commune en particulier sur la période 2013-2018. Cette situation peut être partiellement interprétée par la perte de population de la commune sur cette même période ainsi que par le vieillissement de la population (avec une « fuite » des jeunes Remauvillois).

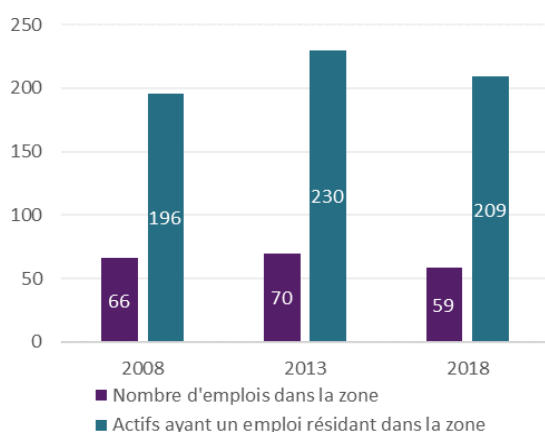


Figure 25 : Comparaison de l'évolution du nombre d'actifs et d'emplois (2008-2018)

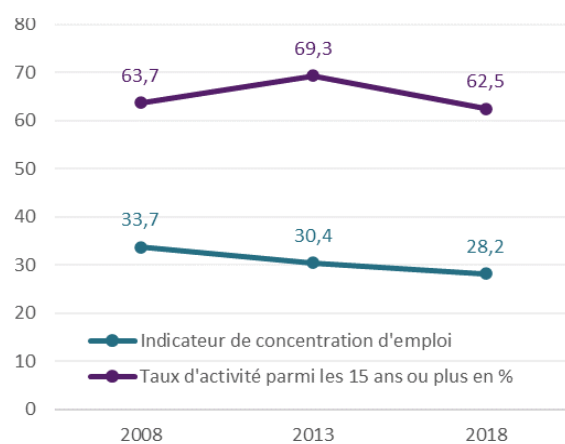


Figure 26 : Comparaison de l'évolution de la concentration d'emploi et du taux d'activité (2008-2018)

NB : La répartition des emplois par secteur d'activité n'est pas disponible pour Remauville.

6. De bonnes conditions d'emploi mais des revenus assez faibles

La répartition des emplois montre une stabilité certaines des conditions d'emploi avec une très grande majorité de titulaires d'un contrat à durée indéterminée (CDI ou fonctionnaires), soit plus de 80% des actifs de Remauville. De plus 89% des actifs sont salariés. Le reste des emplois est composé d'une majorité d'indépendants ainsi que d'employeurs et de contrats à durée déterminée qui constitue des emplois relativement précaires.

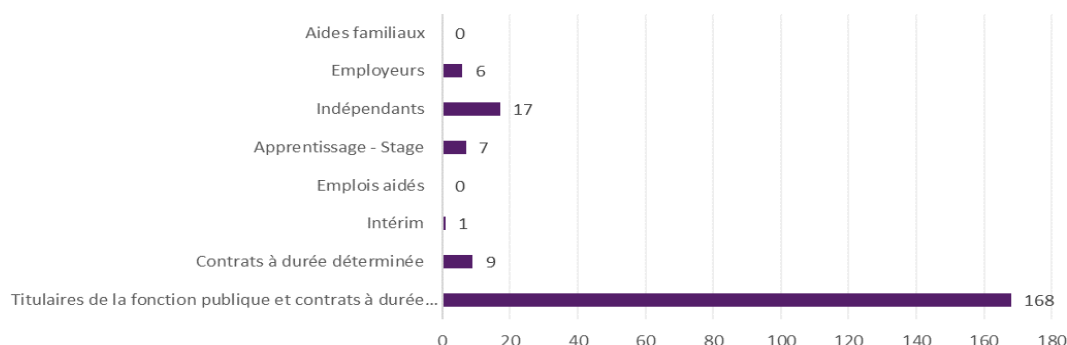


Figure 27 : Statut et condition d'emploi des 15 ans ou plus en 2018

Du côté des revenus, les actifs de Remauville possèdent des revenus assez faibles comparativement à la moyenne des revenus de la Communauté de Commune et légèrement plus faibles qu'à l'échelle de la Seine-et-Marne ce qui s'explique par le faible dynamisme économique de la commune.

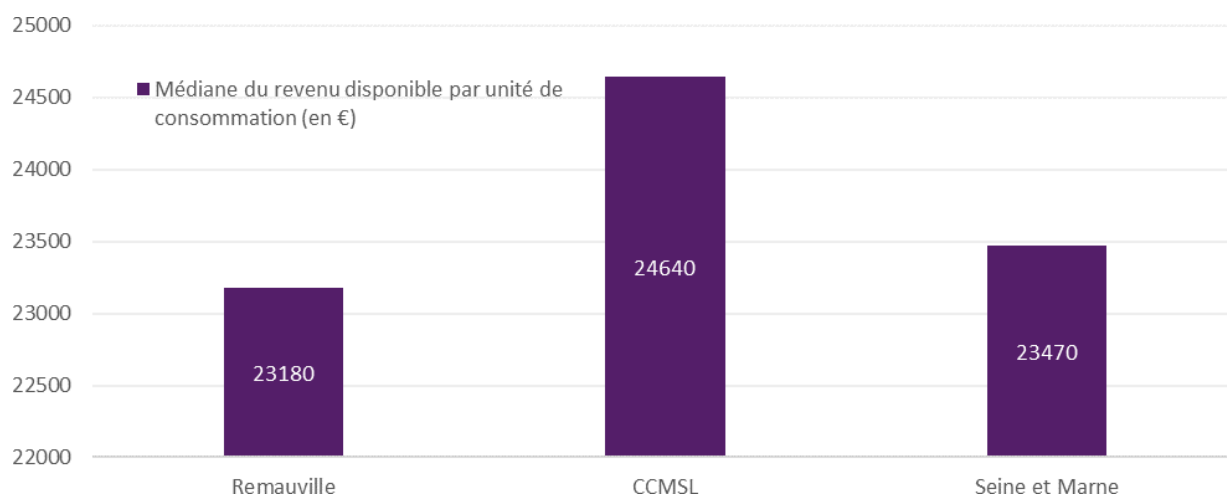


Figure 28 : Revenus des ménages en 2018

Avec 90,5% des Remauvillois travaillant dans une autre commune en 2018, la localisation des emplois reflète bien la situation économique peu dynamique de la commune. Cette proportion est en nette augmentation depuis 2013 (+4%) et corrobore la diminution de la concentration d'emploi sur la commune, poussant les Remauvillois à travailler à l'extérieur de la commune.

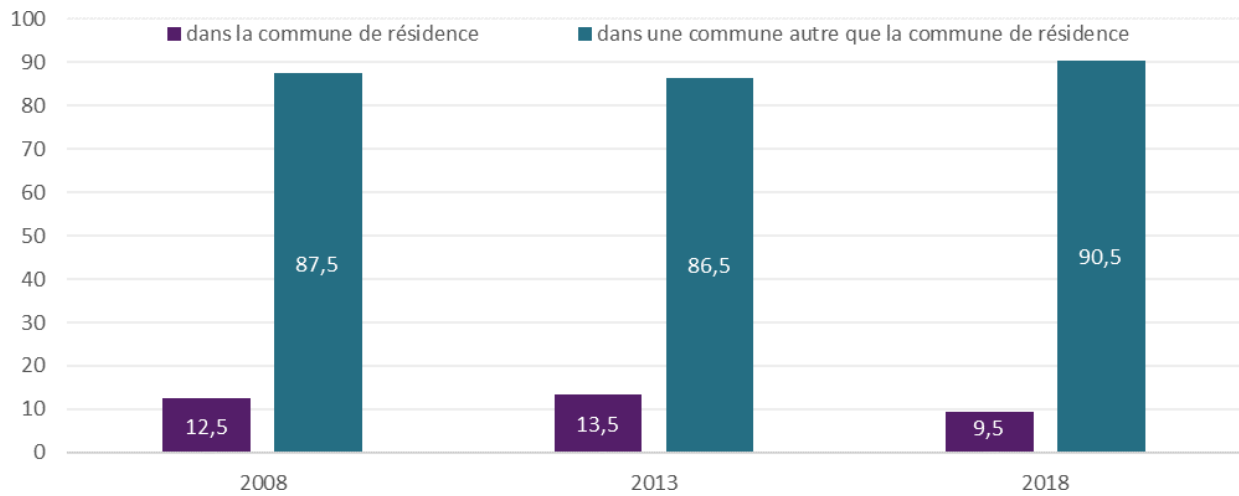


Figure 29 : Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi qui réside dans la zone (2008-2018)

En somme, les conditions d'emploi des Remauvillois sont assez bonnes, notamment grâce à une faible précarité des emplois mais les revenus assez faibles des ménages et la nécessité de travailler à l'extérieur de la commune sont des facteurs de dégradation des conditions de travail.

7. Un niveau de formation et de diplôme de plus en plus élevé

En 2017, Remauville compte 335 habitants non scolarisés avec une répartition des niveaux diplômes en faveur des diplômes inférieurs au baccalauréat (54,6%). Le niveau de diplôme des Remauvillois est donc relativement faible car la part des diplômés équivalents ou supérieurs au Baccalauréat est inférieure à celle de la CCMSL et du département.

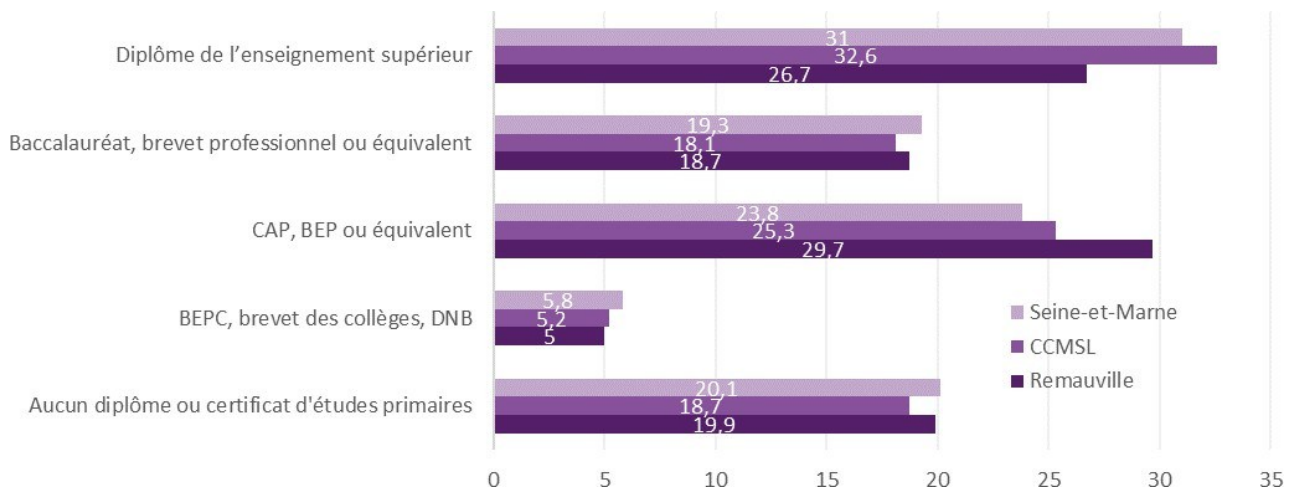


Figure 30 : Niveau de diplôme de la population non scolarisée de plus de 15ans

Bien que le niveau de diplôme de la commune soit relativement faible, l'évolution sur la période 2008-2018 montre une nette évolution vers une population avec un niveau de diplôme plus élevé. On voit ainsi que la part des diplômes supérieur au baccalauréat augmente de 7,2%.

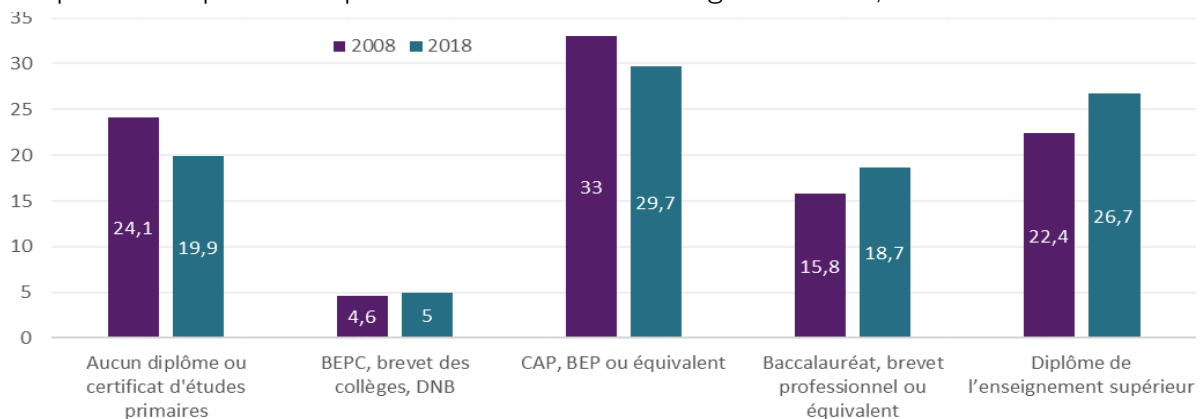


Figure 31 : Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus (en %)

Constat

Au vu du petit nombre d'habitants sur la commune, l'évolution de seulement quelques ménages peut grandement faire varier les statistiques, qui sont donc à considérer avec prudence. Néanmoins, les données de l'INSEE révèlent un village dont la population est en stagnation sur les dix dernières années, avec un léger vieillissement de celle-ci. La taille des ménages y est relativement stable depuis 50 ans, dans un contexte national pourtant de diminution de la taille des ménages. Les ménages

remauvillois sont en effet globalement des ménages familiaux, actifs mais aux niveaux de diplôme et de revenus assez faibles.

V. L'offre en logements

1. Un parc de logement en stagnation

En 2018, Remauville compte 207 logements répartis en 85,5% de résidences principales, 7,5% de résidences secondaires et 7% de logements vacants. Le territoire est donc très largement pourvu de logements à vocation résidentielle mais moins qu'à l'échelle de la CCMSL (85,9%) et de la Seine-et-Marne (90%).

La légère baisse du nombre total de logements à Remauville entre 2013 (212) et 2018 (207) peut être due à des démolition-reconstruction, au regroupement de plusieurs logements en un, ou au changement de destination d'un bâtiment. Le nombre de logements est remonté à 211 en 2020 (dont 17 résidences secondaires et 16 logements vacants) – le parc de logements de Remauville est donc globalement en stagnation depuis 2013, après une croissance continue depuis 1968.

Le nombre de résidences secondaires est en nette diminution depuis les années 1990, ce qui montre que la commune perd une partie de son attractivité touristique et vacancière.

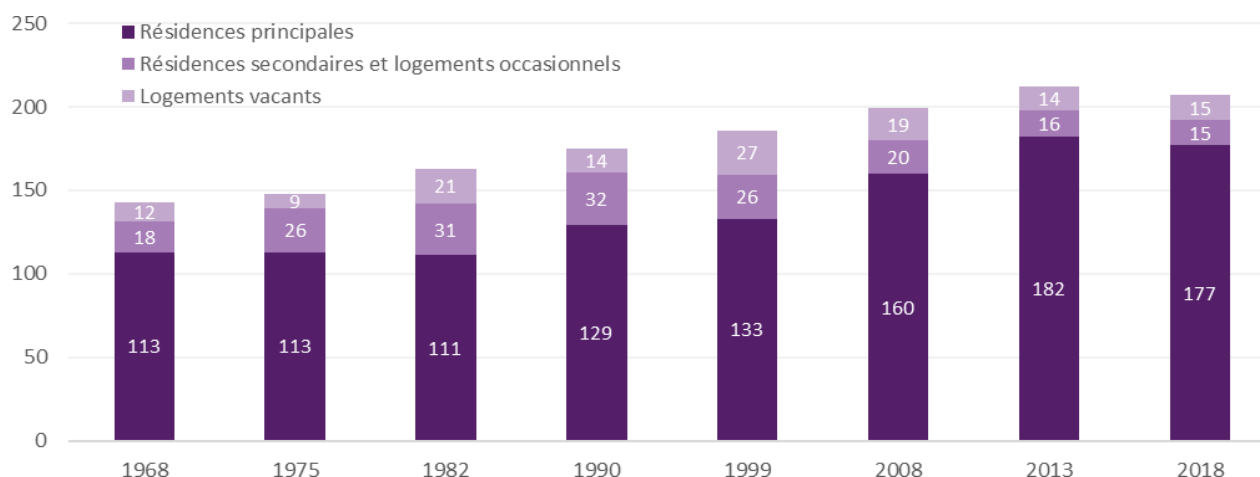


Figure 32 : Evolution historique du parc de logements (1968-2018)

La vacance des logements du territoire reste à un seuil relativement bas et en diminution depuis 2008. Il s'agit donc d'un phénomène non structurel et marginal qui peut être considéré comme un facteur de fluidification du marché immobilier. Cela peut être interprété par la rénovation de certains corps bâtis anciens dont le charme attire des acquéreurs disposés à effectuer les travaux nécessaires. La croissance du parc de logement de Remauville est assez importante par rapport à 1968 mais la comparaison avec la CCMSL et le département montre que cette évolution reste raisonnée. En effet,

l'évolution en base 100 permet de comparer l'évolution de territoires disposant de population de tailles très différentes. Sur la période 1968-2018, le nombre de logements a donc augmenté de 56,6% contre 69,4% pour la CCMSL et 160,8% à l'échelle du département, ce qui montre que la croissance du parc de Remauville reste relativement faible.

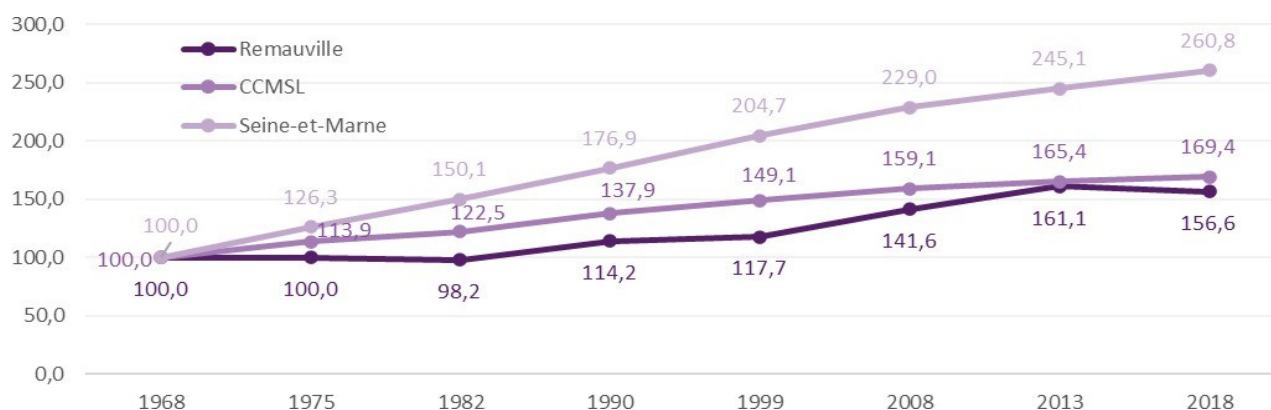


Figure 33 : Evolution comparée de l'évolution démographique historique (base 100)

2. Des logements qualitatifs, majoritairement individuels et de grandes tailles mais peu diversifiés

Dans le cas de Remauville, la taille des logements découle directement de la typologie. En effet, avec un parc constitué de maisons individuelles et souvent anciennes (anciens corps de fermes, maisons de maître), la commune est pourvue de logements de grandes tailles. On trouve ainsi en 2018 une majorité de maisons de plus de 5 pièces (57,3% des résidences principales) et la part des maisons de plus de 4 pièces représente 83,7% de toutes les résidences principales.

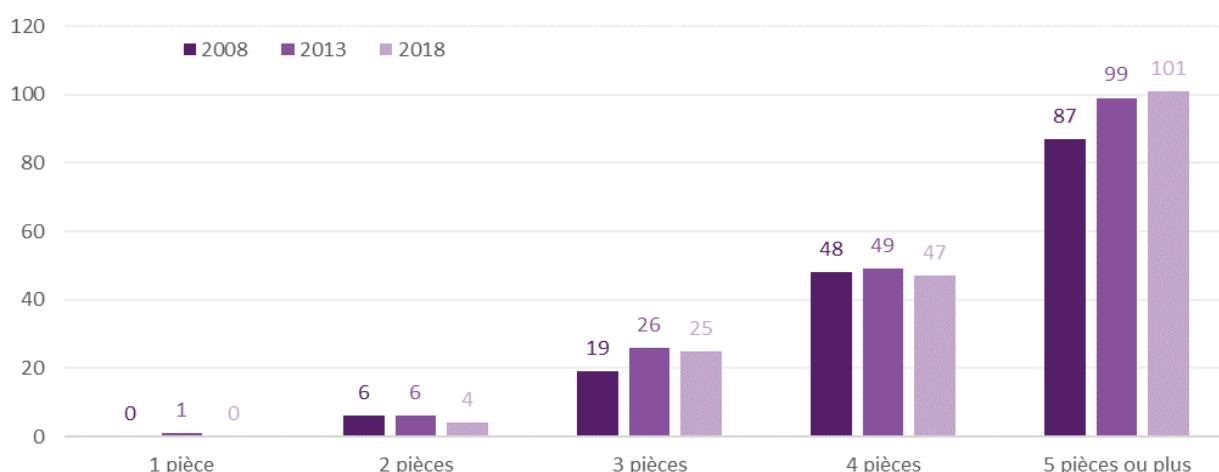


Figure 34 : Résidences principales selon le nombre de pièces (2008-2018)

La taille des logements de Remauville est également intimement liée à leur ancienneté. En effet, la trame bâtie historique de la commune est formée par des constructions à vocation agricoles dont les surfaces sont importantes (corps de ferme, longère, maisons de maîtres). De nombreuses

constructions à vocation initialement rurale ont été rénovées et transformées en logements.

On voit ainsi que la part des logements construits avant 1945 atteint 41,8% contre seulement 19,1% à l'échelle de la CCMSL. Les résidences principales construites depuis moins de 15 ans ne représentent que 10% du parc.

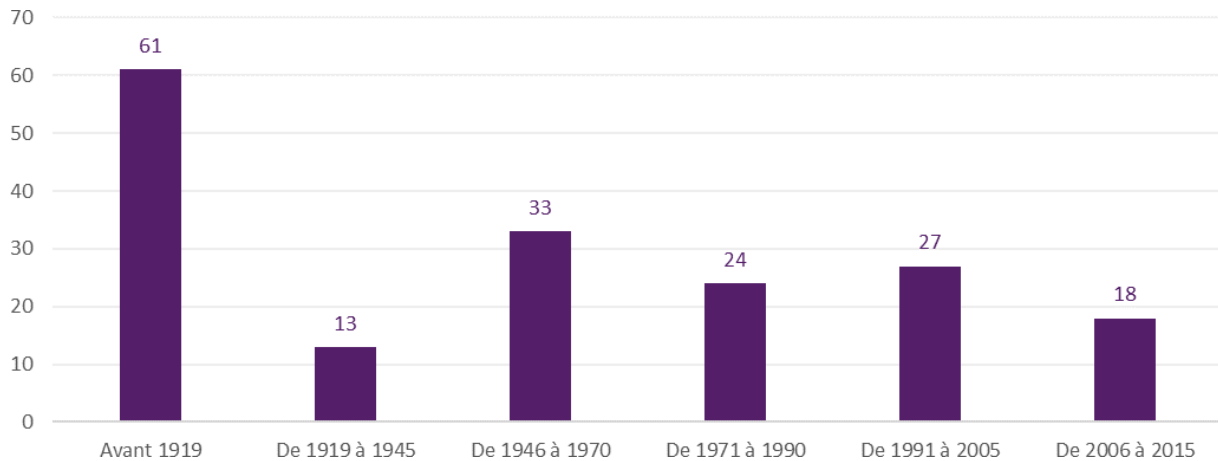


Figure 35 : Résidences principales selon la période d'achèvement (2018)

3. Des typologies et des statuts d'occupation peu diversifiés

Les résidences principales de Remauville sont à 99,5% composées de maisons, ce qui constitue un résultat parfaitement attendu étant donné la situation rurale de la commune. En 2018, l'INSEE recense 1 appartement qui correspond très probablement à la division d'une maison en plusieurs lots.

Les statuts d'occupation des résidences principales de Remauville reflètent également la typologie du parc. En effet, les maisons individuelles sont plus traditionnellement occupées par leur propriétaire et cela se vérifie sur la commune. En 2018, on trouve ainsi que 84,5% des résidents sont des propriétaires occupants contre 13,5% de locataires. La commune n'accueille aucun logement social et n'est pas soumise à la production de ceux conformément à la loi SRU. Seulement deux logements sont occupés à titre gratuit et cette catégorie est en forte diminution depuis 2013.

L'évolution des statuts d'occupation montre une tendance à la diversification avec une progression de 3% pour les locataires entre 2008 et 2018. La part des propriétaires occupant reste constante ce qui s'explique par la diminution des logés gratuitement.

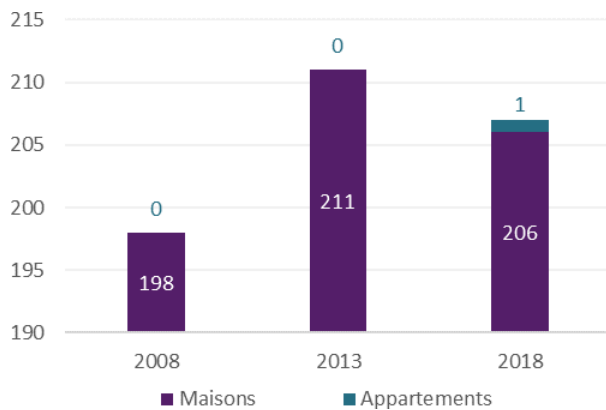


Figure 36 : Evolution de la répartition des résidences principales par type (2008-2018)

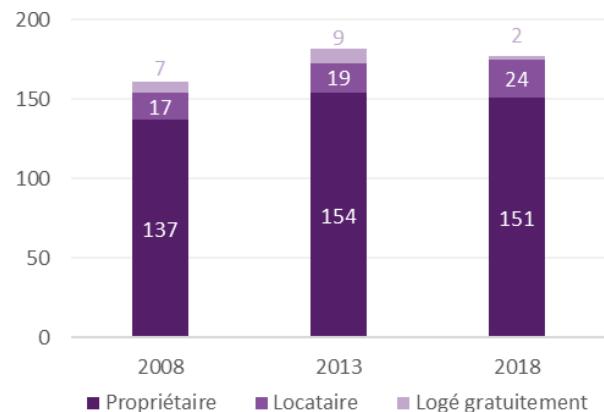


Figure 37 : Evolution des statuts d'occupation des résidences principales (2008-2018)

Cette tendance à la diversification des statuts constitue un levier d'attractivité puisque la rotation des occupants est plus fluide lorsque plus de logements en location sont disponibles. Pourtant les habitants de Remauville sont très sédentaires avec 70,8% des ménages installés depuis plus de 10 ans. On trouve même 25,3% des ménages installés depuis plus de 30 ans.

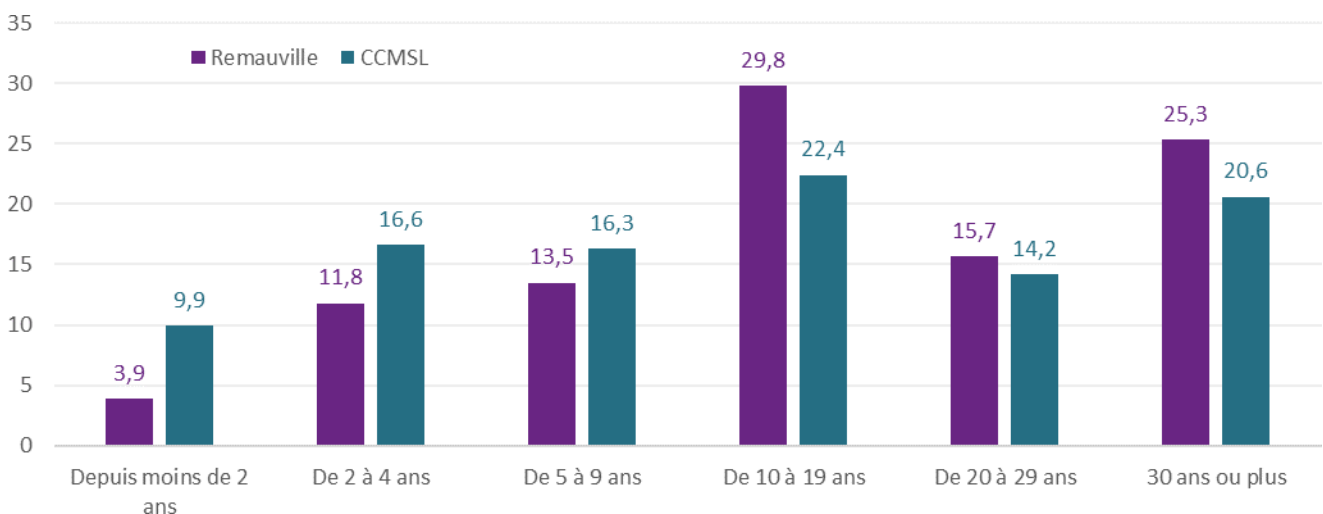
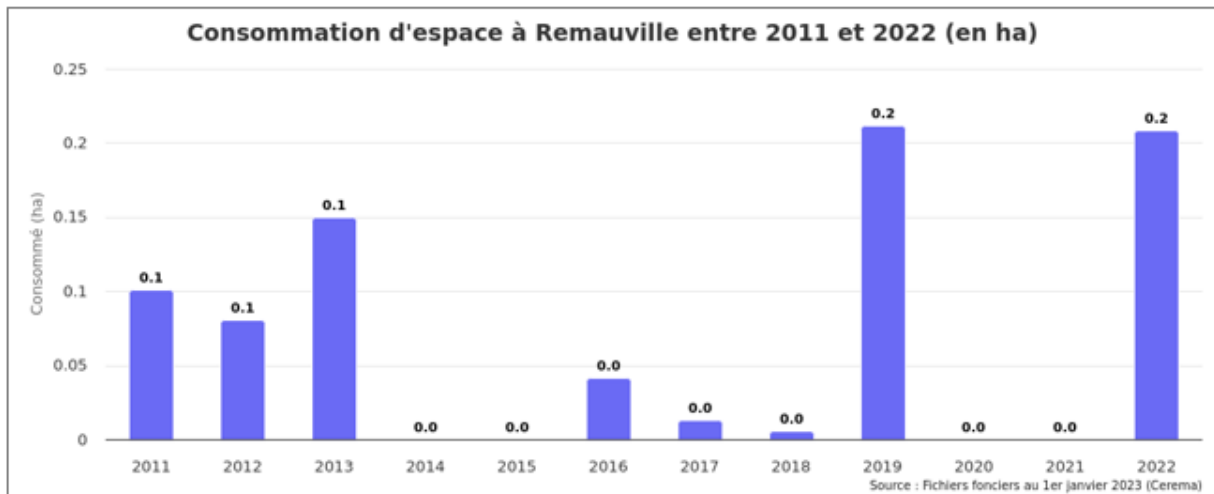


Figure 38 : Ancienneté d'emménagement comparée des ménages (2018)

4. Rythme d'artificialisation des sols

Conformément à l'article L.151-4 du Code de l'Urbanisme, le rapport de présentation « analyse la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au cours des dix années précédant l'arrêt du projet ».

L'outil Mon Diagnostic Artificialisation (<https://mondiagartif.beta.gouv.fr/>) mis en place par le gouvernement estime, à partir d'une analyse des fichiers fonciers diffusés par le Cerema, la consommation d'espace suivante :



	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Consommation totale en m²	1 006	801	1 494	0	0	408	130	57	2 113	0	0	2 083

Soit environ 0,63 hectares sur la période allant du 1^{er} janvier 2013 au 1^{er} janvier 2023.

Une comparaison entre des photos aériennes de 2013 et de 2023 permet de localiser une partie de cette consommation d'espace :



Constat

Au vu du petit nombre de logements sur la commune, l'évolution de seulement quelques-uns peut grandement faire varier les statistiques, qui sont donc à considérer avec prudence. Néanmoins, les données de l'INSEE révèlent un village dont le parc de logements est en stagnation sur les dix dernières années, constitué uniquement de maisons individuelles, et généralement de grande taille (plus de la moitié ont 5 pièces ou plus). Son parc de logement est très ancien, avec un tiers construit avant 1919, avec les enjeux d'entretien et d'isolation thermique que cela peut impliquer. Ces logements sont très majoritairement occupés par des propriétaires, installés de longue date. Ces caractéristiques sont typiques d'un village rural comme Remauville, avec les atouts (patrimoine, tissu de connaissances local, qualité de vie...) et les faiblesses (bâti et population vieillissants, dévitalisation, dépendance à la voiture...) que cela implique.

VI. Un faible niveau d'équipement correspondant à la taille de Remauville

Remauville - PLU - Equipements publics et services aux particuliers

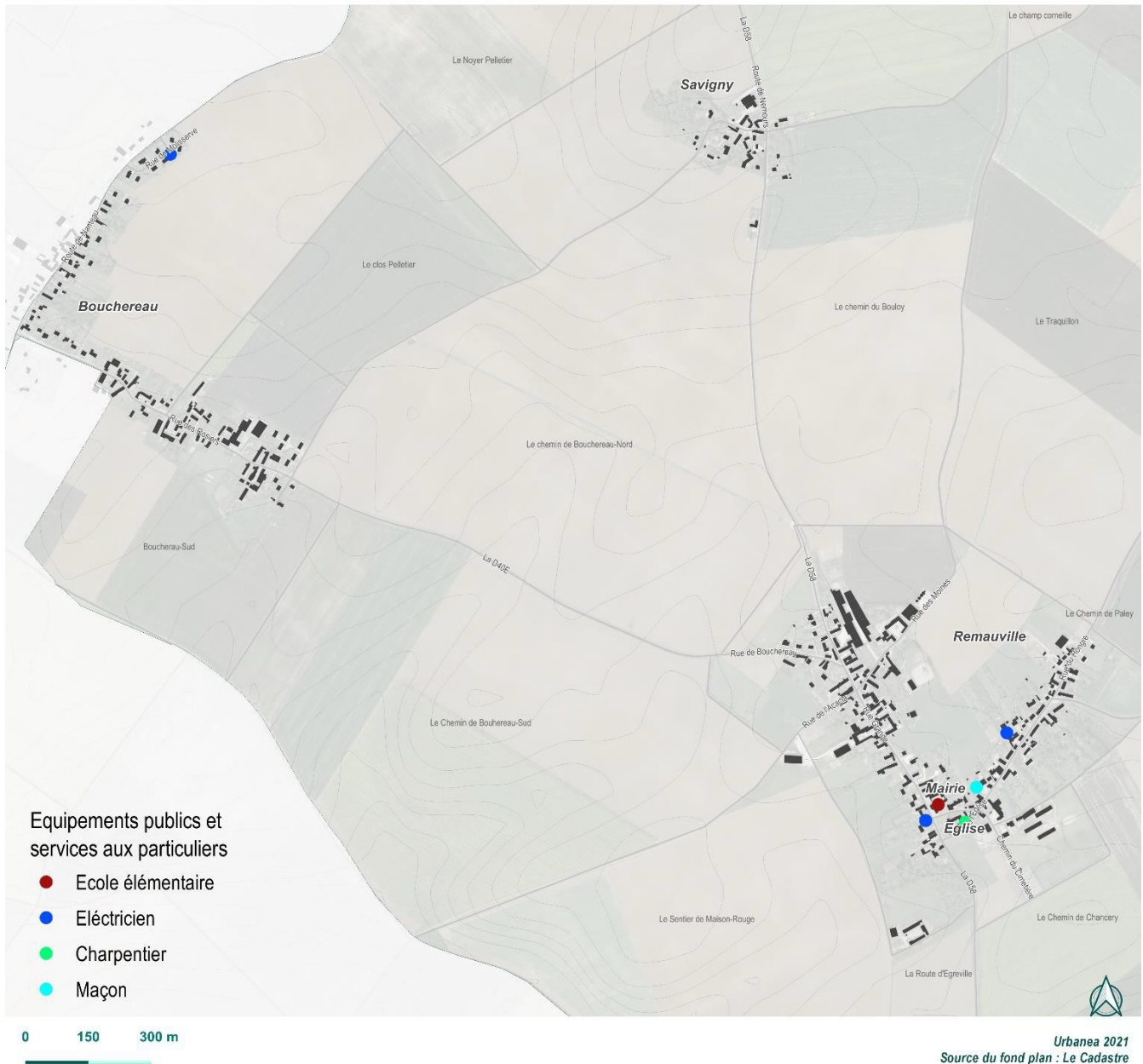


Figure 43 : Equipements publics et services aux particuliers

Avec 463 habitants, Remauville est faiblement pourvue d'équipements publics et de services. On compte ainsi 4 services aux particuliers, tous du secteur de l'artisanat du bâtiment : 1 charpentier, 3 électriciens, 1 maçon. L'école élémentaire et la mairie, mitoyens, constituent les seuls services publics présents sur la commune. Le faible niveau d'équipement de la commune est lié à la taille de Remauville, en revanche des services de proximité aux particuliers pourraient être développés en complément.



Photo 32 : La Mairie de Remauville, rue Grande, (photo Urbanea, 2021)



Photo 33 : L'école élémentaire de Remauville, rue du Hongre, (photo Urbanea, 2021)

VII. Une économie de faible envergure, concentrée dans le bourg de Remauville

Remauville - PLU - Commerces et activité économique

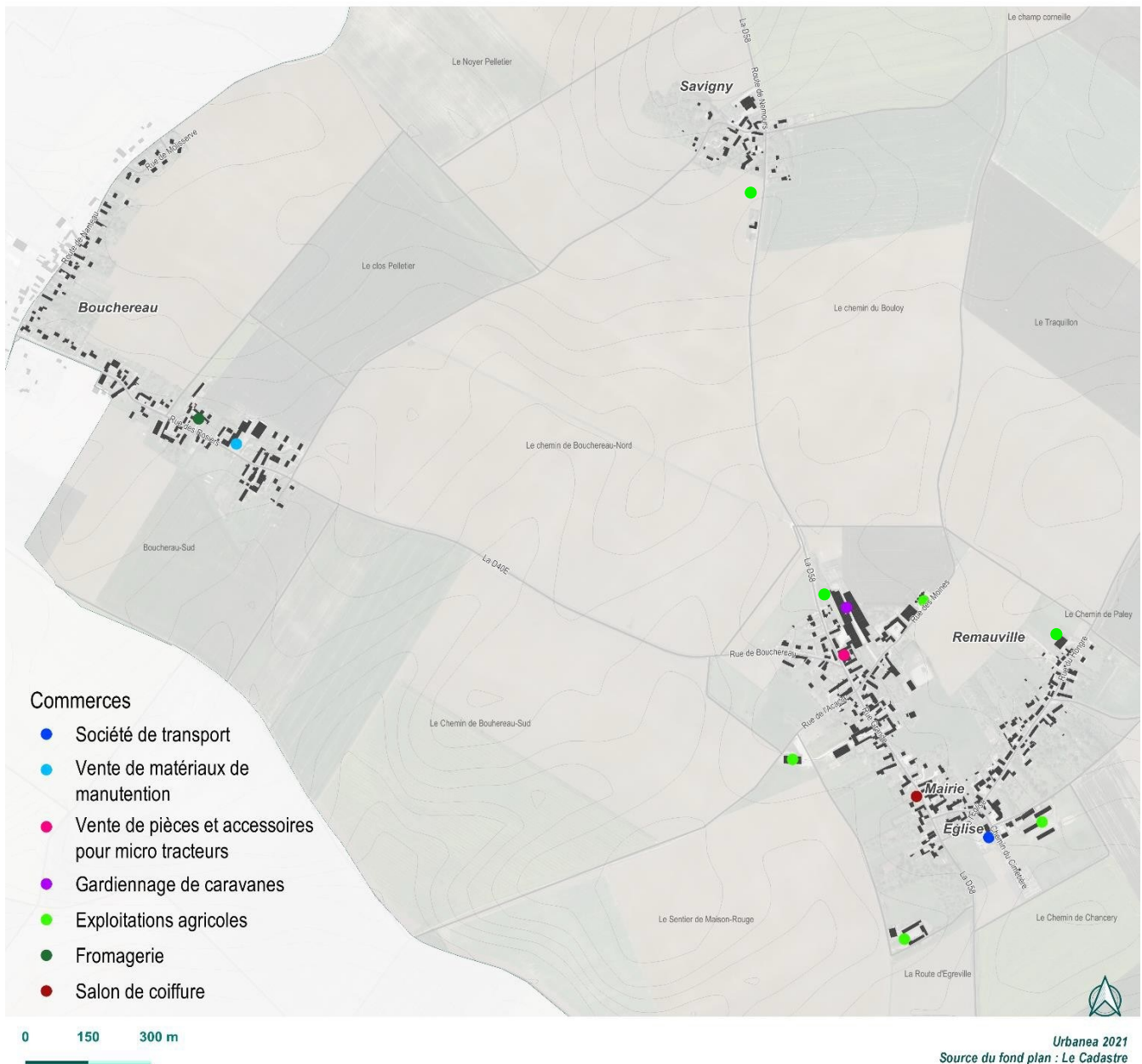


Figure 44 : Commerces et activité économique de la commune

L'économie de Remauville est concentrée dans le bourg historique, avec notamment des services aux particuliers. L'offre en commerces de proximité et alimentaires est très restreinte et peu définie avec des indications faiblement visibles et peu attractives.

L'activité agricole est bien entendu répartie sur l'ensemble territoire communal et façonne le paysage de celui-ci.



Photo 34 : Salon de coiffure, hameau de Remauville, (photo Urbanea, 2021)



Photo 35 : Artisanat du bâtiment, hameau de Bouchereau, (photo Urbanea, 2021)



Photo 36 : Vente de matériel agricole et manutention, hameau de Bouchereau, (photo Urbanea, 2021)



Photo 37 : Vente de fromages de chèvre, hameau de Bouchereau, (photo Urbanea, 2021)

IX. L'offre touristique de la commune

La commune ne dispose pas d'équipements ni d'offre commerciale reliée au tourisme. Le potentiel touristique de Remauville se traduit plutôt par un environnement propre à profiter des paysages et d'activités d'extérieur : randonnées, balades, cyclisme, VTT, approches et observation des milieux naturels, visite du patrimoine bâti remarquable. Remauville se situe dans l'unité paysagère du Plateau du Gâtinais d'Egreville (source : Atlas des paysages 77) et bénéficie de grands paysages magnifiés par les étendues agricoles parsemées de bois et forêts.

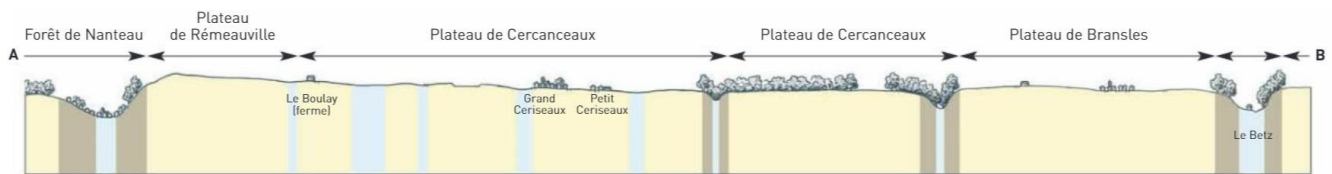


Figure 46 : Coupe du paysage du plateau du Gâtinais d'Egreville



Photo 38 : Les paysages aux abords et dans les hameaux de Remauville, (photo Urbanea, 2021)



Photo 39 : Les grands paysages agricoles de Remauville, (photo Urbanea, 2021)

PARTIE 3 : État initial de l'environnement



I. Cadre physique

1. La climatologie

Les données de ce chapitre sont issues des différentes observations de météo France au niveau de Nemours (77), la station météorologique la plus proche. Toutes les statistiques ont été établies sur la période 1993-2010 soit sur 17 ans sauf pour les records qui tiennent compte de toutes les années de 1993 à 2021.

Située dans les plaines du Centre Nord de la France, au Sud l'Est de l'agglomération parisienne, Remauville bénéficie d'un climat à dominante océanique dégradé. En effet, la distance de l'océan limite en partie son impact sur le climat, ce qui offre ainsi des écarts sensibles de températures entre périodes estivales et hivernales où l'influence continentale se fait davantage ressentir. Les précipitations sont quant à elles modérées et bien réparties tout au long de l'année avec une pluviosité plus instable en hiver.

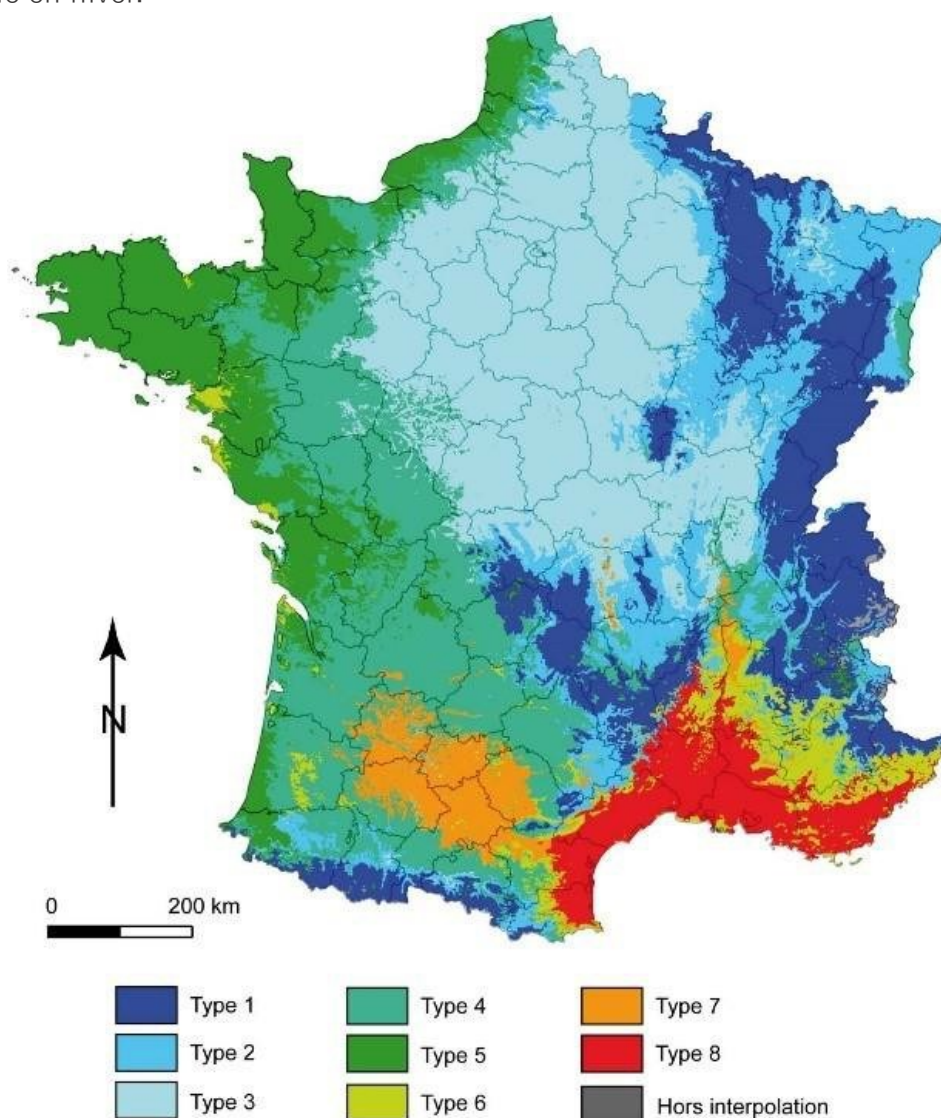


Figure 47 : Typologie climatique du territoire français en 8 classes, (source : « Les types de climats en France, une construction spatiale », Recherche Data Gouv, 2019)

Type 1 : Climats de montagne

Type 2 : Climat semi-continental et climat des marges montagnardes

Type 3 : Climat océanique dégradé des plaines du centre et du Nord

Type 4 : Climat océanique altéré

Type 5 : Climat océanique franc

Type 6 : Climat méditerranéen altéré

Type 7 : Climat du bassin du Sud-Ouest

Type 8 : Climat méditerranéen franc

A. Les températures

Les graphiques ci-après présentent les moyennes et records de température sur la commune pour la période 1990-2021. Du fait de la nature de son climat océanique dégradé Remauville bénéficie d'écarts de températures significatifs entre été et hiver sans qu'ils ne soient extrêmes.

	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Minimale	1,4	1,4	3,3	5,3	9	11,9	14	13,7	10,4	7,8	4,3	1,8
Moyenne	4,3	5	8,1	10,7	14,7	17,8	20,1	19,9	16	12,2	7,5	4,4
Maximale	7,1	8,6	12,8	16,1	20,3	23,7	26,3	26,2	21,7	16,6	10,6	7

Figure 48 : Tableau des températures sur Remauville sur l'année de 2020

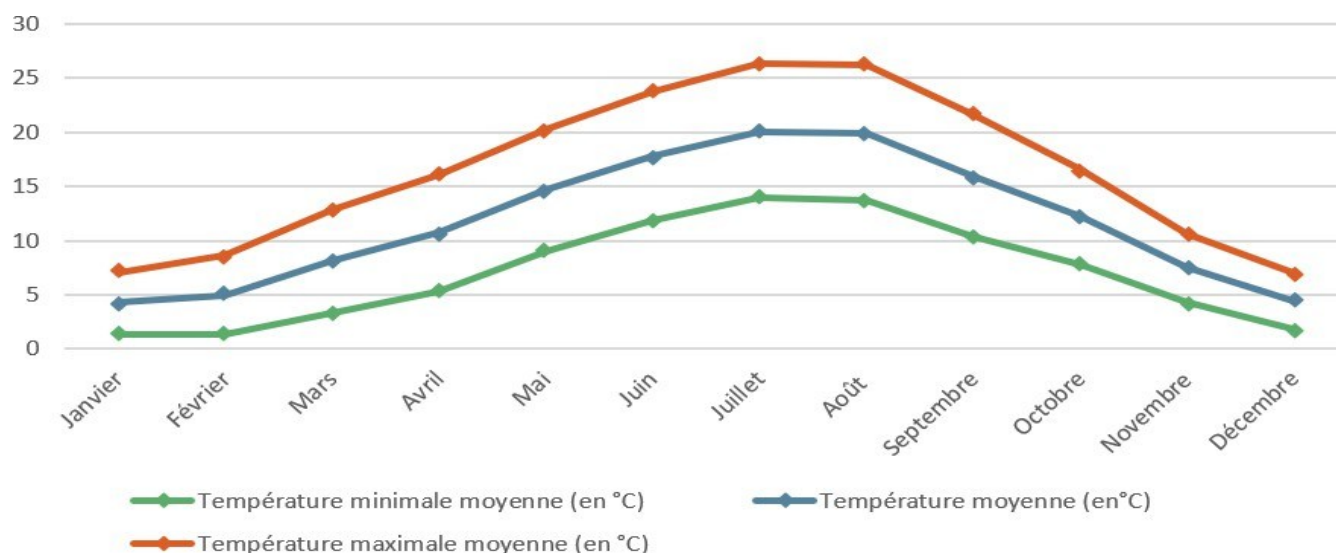


Figure 49 : Variation des températures sur Remauville sur l'année 2020

Néanmoins dans un tel climat il peut survenir des températures exceptionnelles à certaines dates, qu'elles soient élevées ou basses. Des records ont été établis sur la période du 01/11/1990 au 04/07/2021.

	JOURNALIERES			
	Température la plus basse (record)	Date	Température la plus élevée (record)	Date
Janvier	-13,3	08/01/2010	16,8	05/01/1999
Février	-13,4	07/02/2012	21,6	27/02/2019
Mars	-11,7	01/03/2005	26,8	31/03/2021
Avril	- 4,6	06/04/2021	29,2	20/04/2018
Mai	- 0,9	05/05/1996	32,9	28/05/2017
Juin	2	04/06/2001	38,5	27/06/2011
Juillet	6,1	03/07/2011	42,5	25/07/2019
Août	4,4	29/08/1993	41,1	06/08/2003
Septembre	0,5	30/09/1995	35,5	14/09/2020
Octobre	- 4,7	30/10/1997	29,1	03/10/2011
Novembre	-10,9	24/11/1998	23,4	07/11/2015
Décembre	-12,1	31/12/1996	17,9	07/12/2000

Figure 50 : Tableau des variations de températures sur Remauville sur la période de 1990-2020

B. Les précipitations

A Remauville les précipitations sont, exceptées conditions exceptionnelles, d'intensité modérée et bien répartie tout au long de l'année même si elles sont plus instables en hiver.

	Précipitations moyennes par mois (mm) <i>Période 1990-2010</i>	Hauteur quotidienne plus élevée <i>Records de 1990-2021</i>	Date	Nombre de jours de pluie moyen <i>Période 1990-2010</i>
Janvier	53,2	34	13/01/2004	11
Février	51	40,4	25/02/1997	10
Mars	48,1	19	11/03/2013	9
Avril	56,8	41,4	14/04/1999	10
Mai	59,1	43,8	10/05/2020	10
Juin	54	48,6	04/06/2002	8
Juillet	56,5	37,8	13/07/2001	8
Août	55,1	44,7	17/08/2019	8
Septembre	58,3	58,4	14/09/2013	9
Octobre	64,8	37	28/10/1998	10
Novembre	66	42,9	20/11/2015	11
Décembre	64,2	34	24/12/2013	12

Figure 51 : Précipitation à Remauville sur la période de 1990-2020

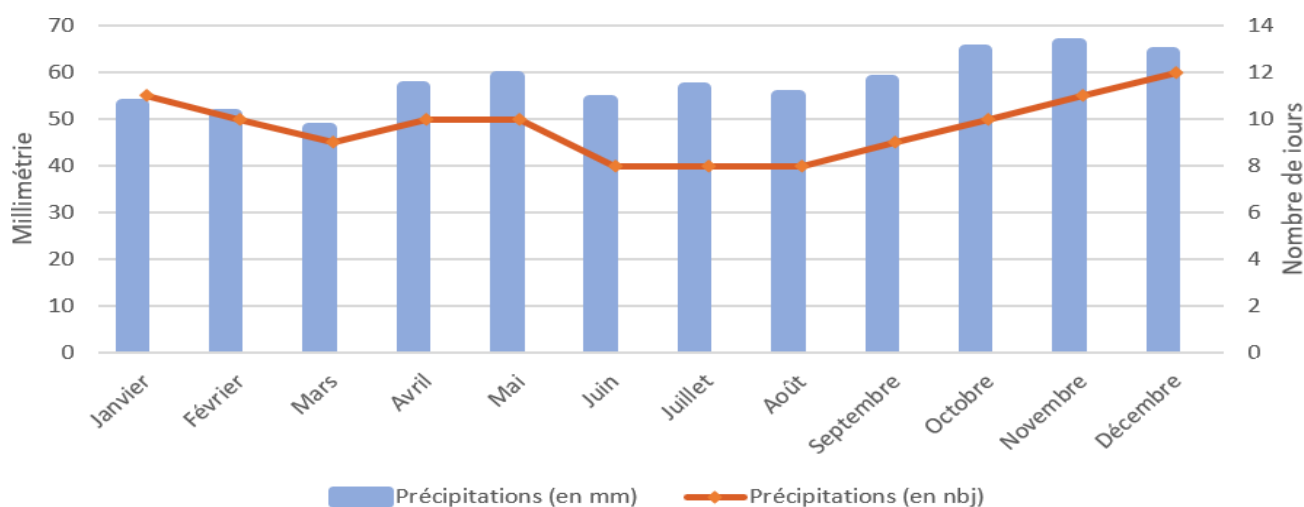


Figure 52 : Précipitations à Remauville en 2020

C. Les vents

La commune est soumise à des vents dont la vitesse est faible et en moyenne quasiment similaire tout au long de l'année.

Vitesse du vent moyenné sur 10 mn (moyenne en m/s) - Statistiques établies sur la période 1991 – 2010

Mois	Vitesse moyenne sur 10 min en m/s
Janvier	3
Février	2,8
Mars	2,7
Avril	2,7
Mai	2,5
Juin	2,3
Juillet	2,1
Août	2
Septembre	2,1
Octobre	2,3
Novembre	2,4
Décembre	2,9

Figure 53 : Variation de la vitesse moyenne des vents sur 10 min à Remauville sur la période de 1991-2010

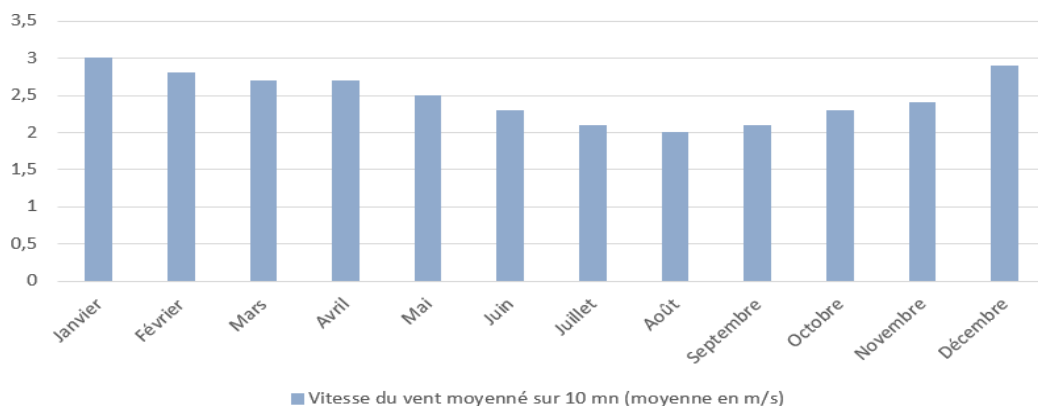


Figure 54 : Vitesse moyenne des vents sur 10 min à Remauville sur la période de 1991-2010

D. Un climat de plus chaud dans les années à venir

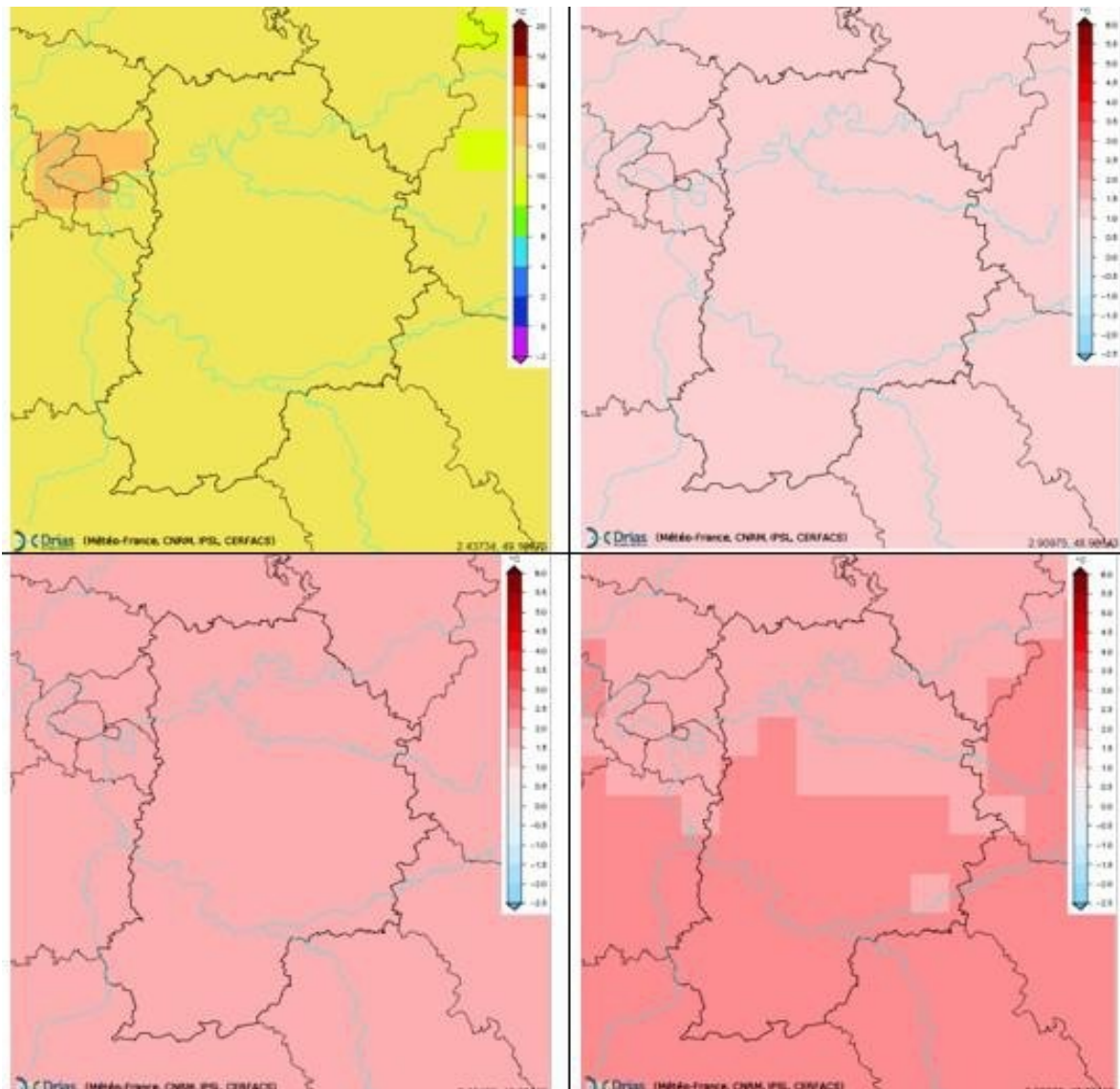


Figure 55 : Scénarios prédictifs de l'augmentation des températures en Seine-et-Marne (carte 1 : référence 1976-2005, carte 2 : 2021-2050, carte 3 : 2041-2070, carte 4 : 2071-2100) (Source : DRIAS – Centre National de Recherches Météorologiques)

Les données climatiques de Remauville sont caractéristiques d'un climat à dominante océanique influencée par un influx continental. Cependant, avec le changement climatique, les données telles que les températures et les précipitations tendent à évoluer.

En effet, une étude ayant été réalisée en 2014 par la Direction générale de l'Energie et du climat prévoit une hausse des températures moyennes ainsi qu'une baisse de la pluviométrie, avec néanmoins de fortes variations régionales. On peut commencer à constater cette tendance à Remauville.

Effectivement, on remarque une augmentation des records de température maximale régulièrement après les années 2000 ce qui n'est pas le cas pour les températures minimales.

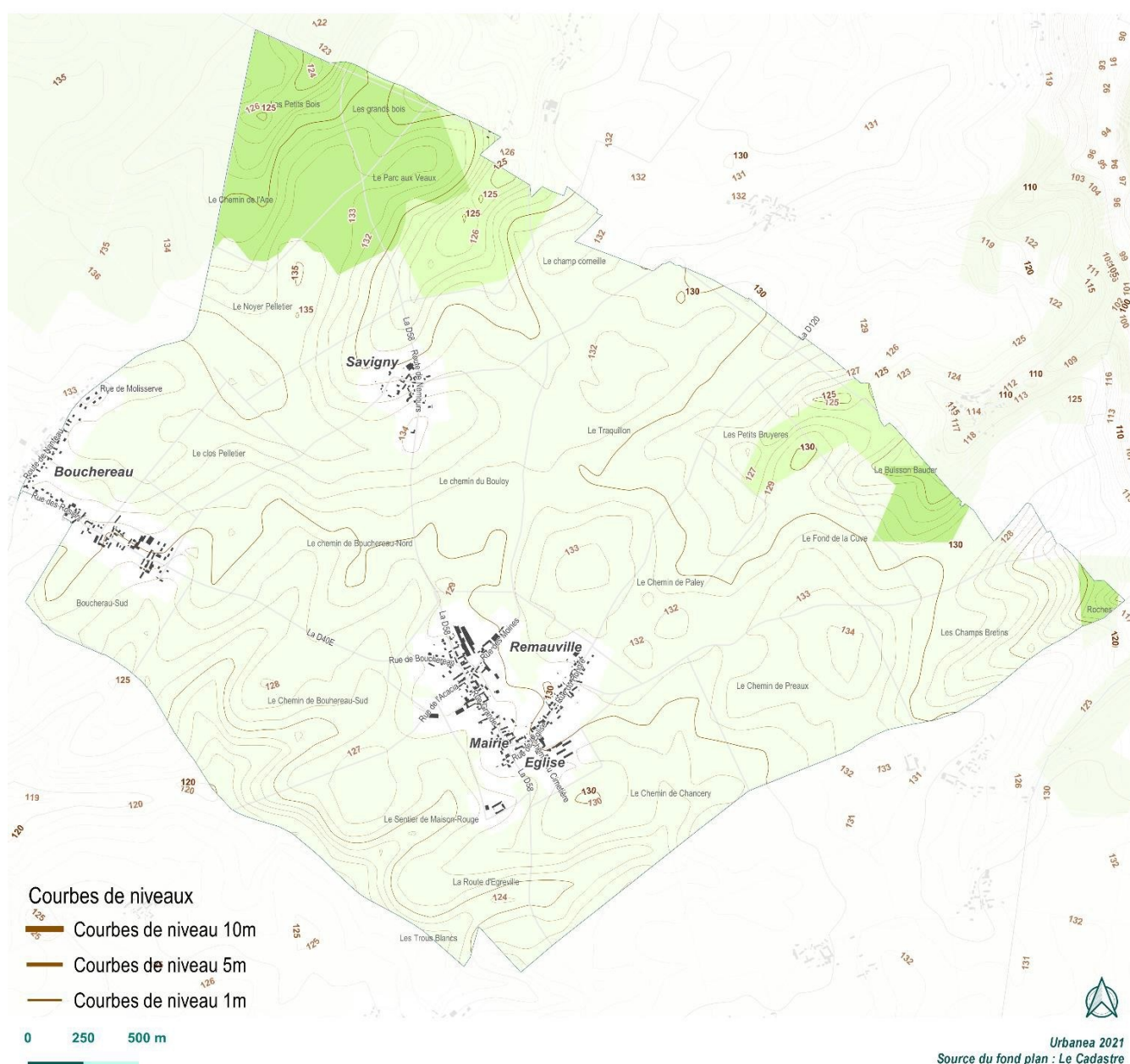
Les cartes montrent bien les scénarios prédictifs de l'augmentation de la température en Seine-et-Marne issus de la DRIAS – Centre National de Recherches Météorologiques. Les scénarios prennent en compte des émissions de gaz à effet de serre modéré.

Pour la période 2021-2050, on constate ainsi une augmentation moyenne de la température de 1,19° C à Remauville puis de 1,60° C pour la période 2041-2070 et enfin de 2° C pour la période 2071-2100.

2. Le contexte topographique

La topographie du territoire de la commune de Remauville, située sur un plateau, ne présente pas de variations très remarquables (avec une altitude minimale de 114 m et maximale de 136 m). Les secteurs au Nord- Ouest se caractérisent par une altitude légèrement plus élevée, qui décline au fur et à mesure que l'on se dirige vers le Sud. Au Nord-Ouest, en dehors du territoire communal, on peut observer une petite vallée linéaire, témoignage de la présence d'un cours d'eau, le Lunain.

Remauville - PLU - Topographie



3. Le contexte hydrique

Aucun cours d'eau n'est présent sur le territoire communal de Remauville. Néanmoins il existe deux masses d'eau souterraines :

- HG210 – Craie du Gâtinais / Dominante sédimentaire non alluviale / Libre et captif, majoritairement libre
- HG218 - Albien-néocomien captif / Dominante sédimentaire non alluviale / Entièrement captif

Ces masses d'eau font partie du SDAGE Seine-Normandie approuvé pour la période 2022-2027, il est l'application de la loi sur l'eau et les milieux aquatiques. Le SDAGE planifie la politique de l'eau pour une durée de 6 ans dans l'objectif d'améliorer la gestion de l'eau sur le bassin hydrographique. Pour cela, il met en place un programme de mesures identifiant les actions à mettre en œuvre plus localement par les acteurs de l'eau. Ses 5 grandes orientations sont :

- Orientation fondamentale 1 : Des rivières fonctionnelles, des milieux humides préservés et une biodiversité en lien avec l'eau restaurée
- Orientation fondamentale 2 : Réduire les pollutions diffuses en particulier sur les aires d'alimentation de captages d'eau potable
- Orientation fondamentale 3 : Pour un territoire sain, réduire les pressions ponctuelles
- Orientation fondamentale 4 : Assurer la résilience des territoires et une gestion équilibrée de la ressource en eau face au changement climatique
- Orientation fondamentale 5 : Agir du bassin à la côte pour protéger et restaurer la mer et le littoral

Il a pour ambition d'amener 52% des cours d'eau et eaux littorales du bassin en bon état écologique au sens des normes européennes à l'horizon 2027 (contre seulement 32% aujourd'hui) et 32% des eaux souterraines en bon état chimique.

A une échelle plus petite il existe les SAGE, néanmoins Remauville n'est situé dans le périmètre d'aucun SAGE approuvé.

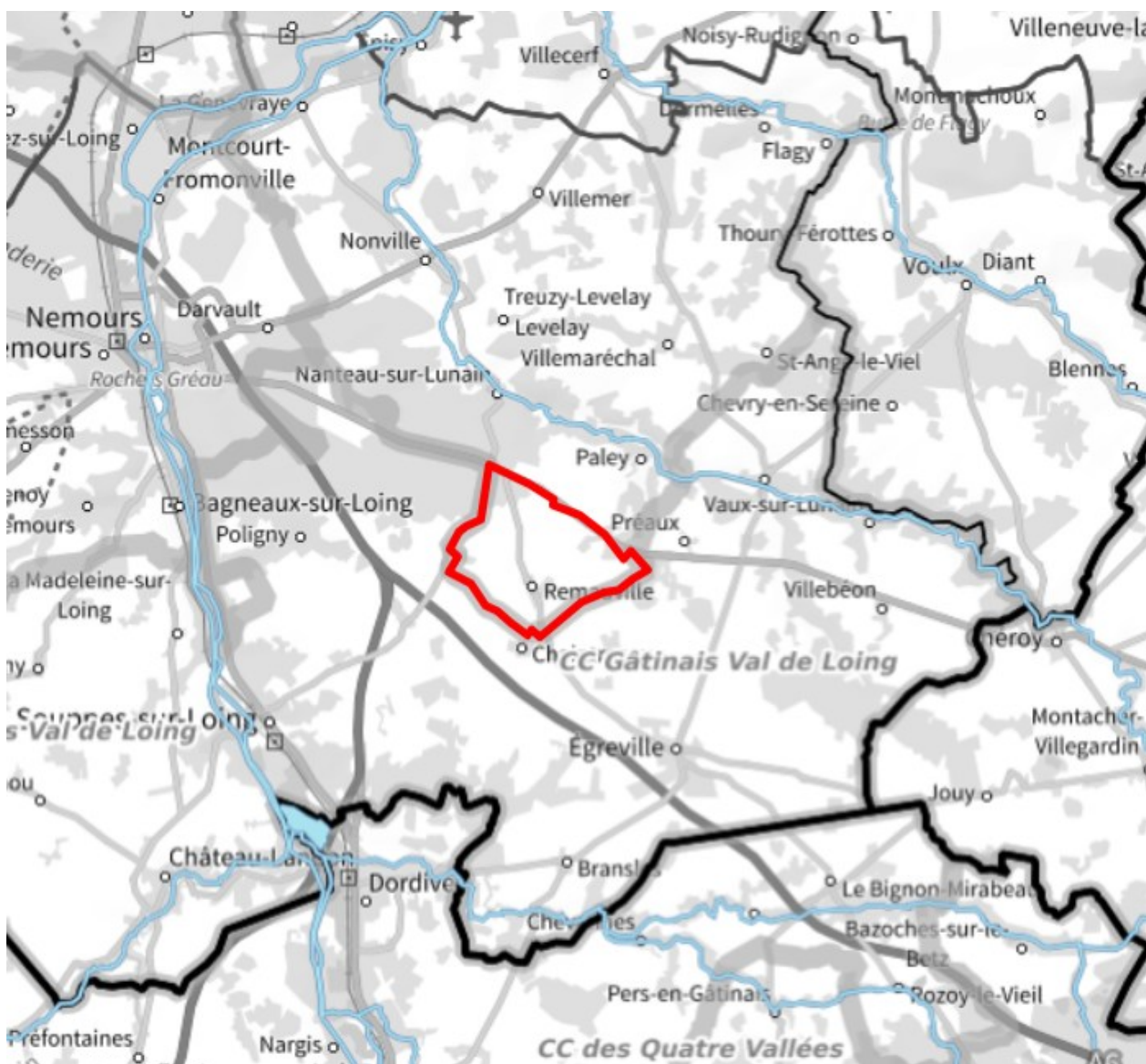


Figure 56 : Réseau hydrographique autour de Remauville

Bien que Remauville ne compte aucun cours ou plan d'eau sur son territoire, la moitié nord-est de la commune est concernée par une Aire d'Alimentation de Captage (cf extrait de carte suivant, et carte entière en annexe du PLU), soit une « zone en surface de laquelle l'eau qui ruisselle ou qui s'infiltre participe à l'alimentation du captage », en l'occurrence les captages de la vallée du Lunain. Une attention doit donc être portée à la qualité des sols et leur niveau de pollution en cette partie du territoire.

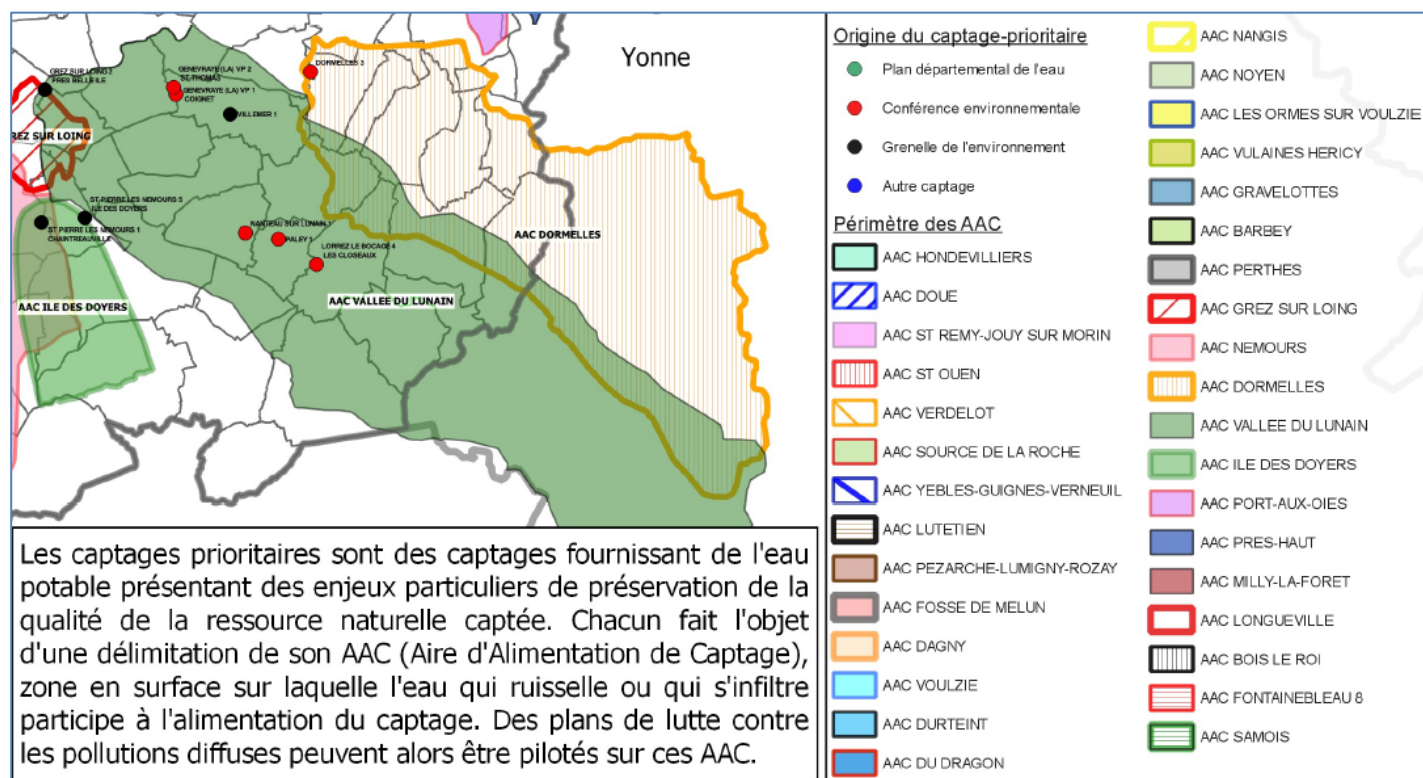


Figure 57: Extrait de la carte des « captages prioritaires de Seine-et-Marne et leurs AAC », DDT 77. Carte complète disponible en annexe au dossier de PLU

Les couches géologiques successives des plus récentes aux plus anciennes, dans lesquelles le Lunain a creusé son lit sont les suivantes :

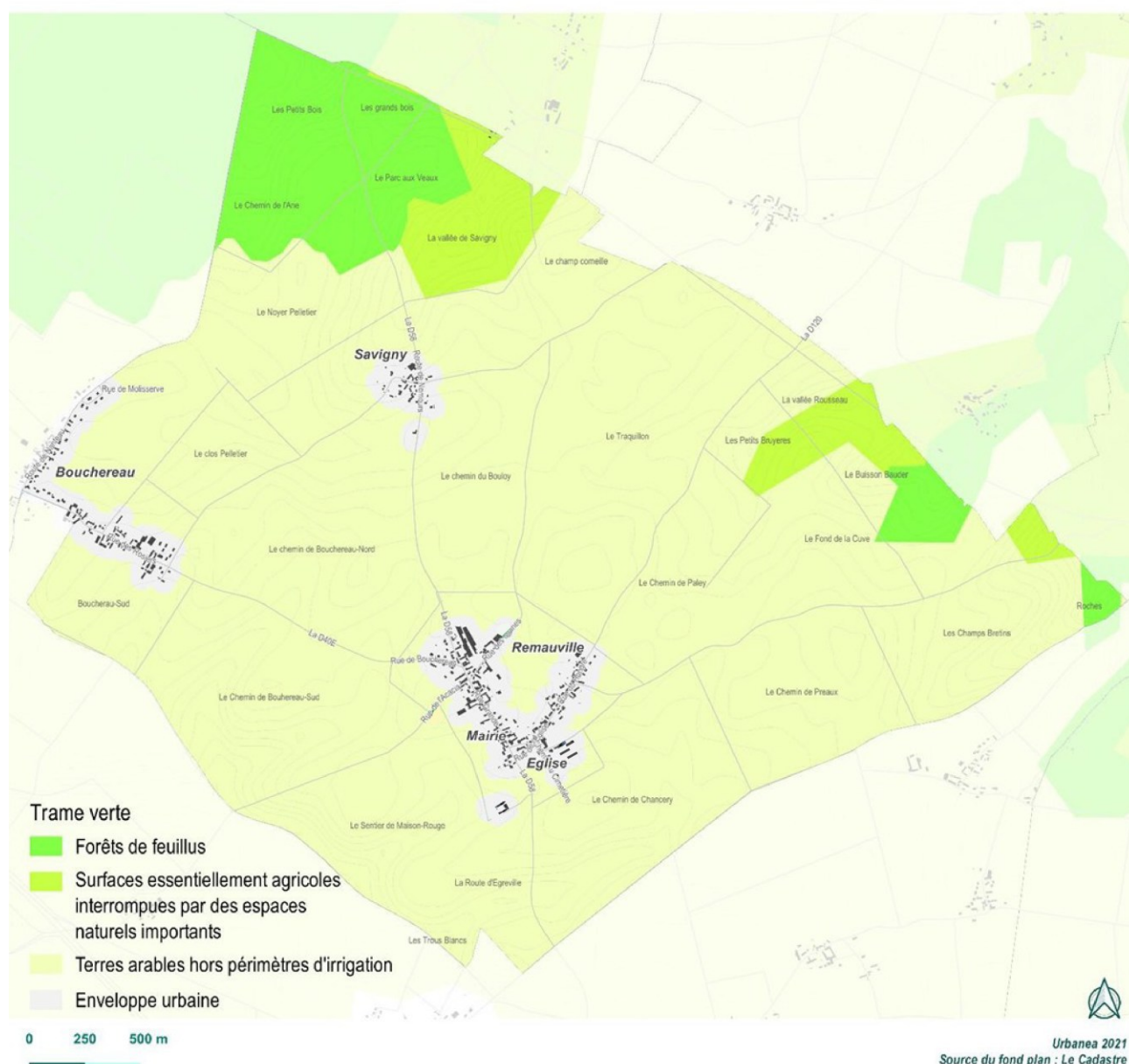
- Formations du Quaternaire (-1,6 Millions d'années à nos jours)
- Les colluvions et alluvions du Quaternaire (5 à 8 m d'épaisseur)
- Formations du Tertiaire (-65,5 Millions d'années à -1,6 Millions d'années) de l'Éocène à l'Oligocène
- Le calcaire de Préaux, la Marne à Huîtres et le calcaire de Château Landon (10 m) ;
- Les sables fins, argiles plastiques, grès et poudingue de l'Yprésien (10 m) ;
- La formation de Pers (galets de silex à matrice sablo argileuse) de l'Yprésien sur (10 m) ;
- La formation résiduelle à silex du Tertiaire constituée de galets de silex emballés dans une matrice (5 m) ;
- Le calcaire de Beauce sur la partie Ouest du bassin versant.
- Formations du Secondaire (-251 Millions d'années à -65,5 Millions d'années)
- La craie blanche à silex sénonienne qui forme le support général de l'ensemble sur 200 à 250 m d'épaisseur.

5. Les milieux naturels

A. La trame verte

D'une manière générale, Remauville est une commune sans conteste rurale dont l'essentiel du territoire, environ 95%, est composé d'espaces agricoles et naturels quand les espaces urbanisés n'occupent eux que 5% de son territoire. La répartition de l'occupation du sol est de 111 ha de forêt, 926 ha d'espaces agricoles et 45 ha d'espaces artificialisés ouverts sur une superficie totale de 1087 ha (données IAURIF 2017).

Remauville - PLU - Trame verte

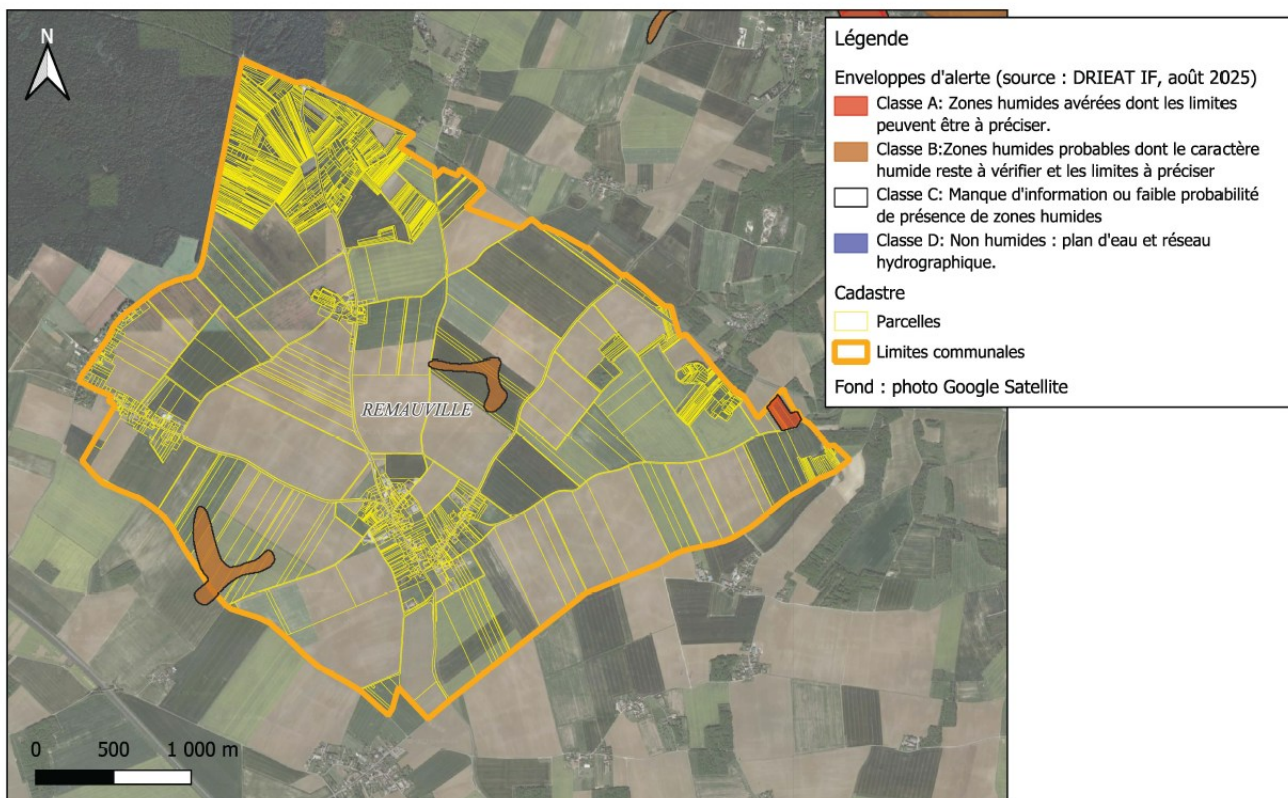


B. La trame bleue

La trame bleue concerne les espèces aquatiques et semi-aquatiques, elle peut être constituée de cours d'eau de toute taille, de mares, de mouillères, de plans d'eau ou de toute autre zone humide.

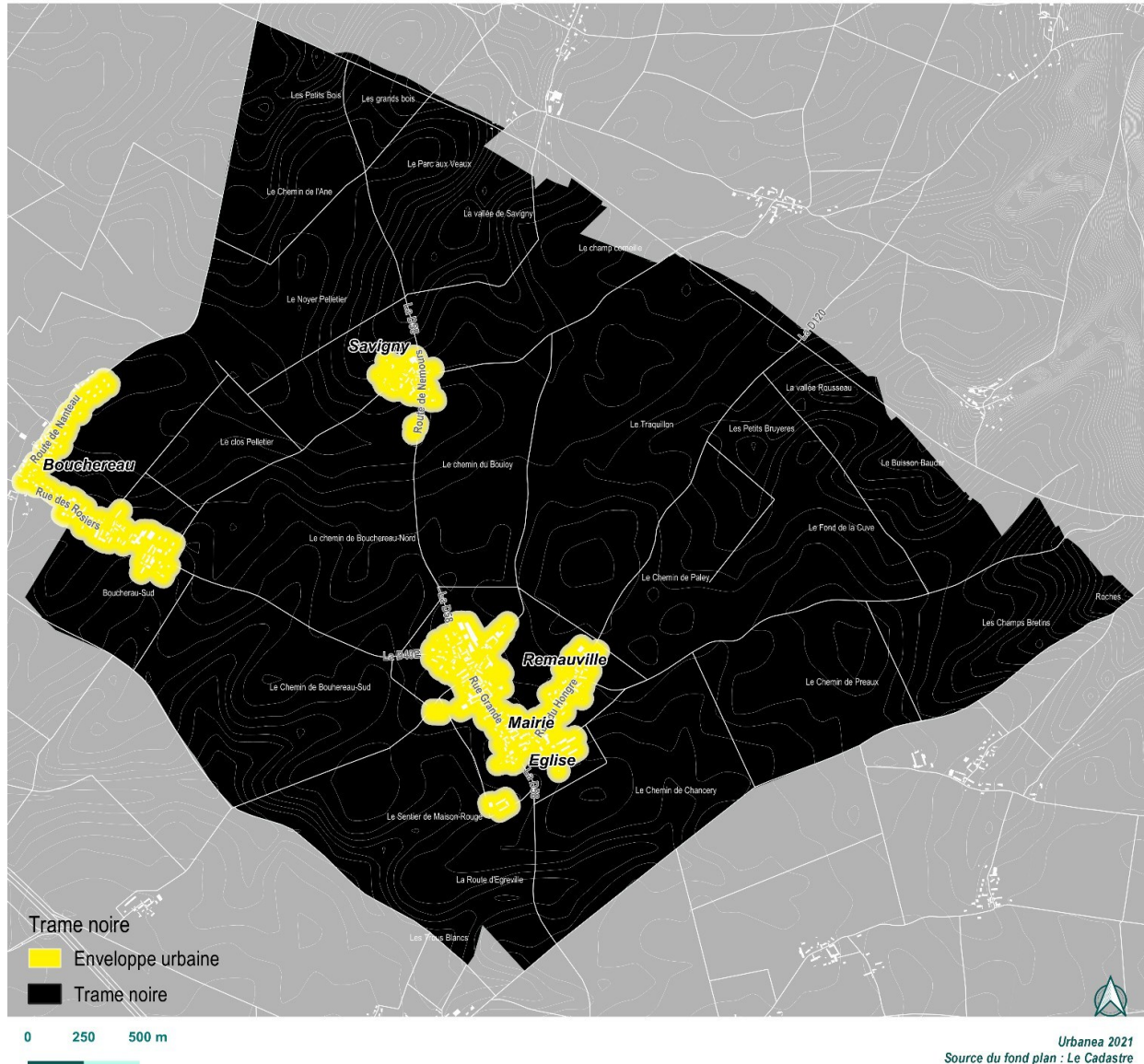
Bien que la commune de Remauville soit localisée entre les vallées fluviales du Loing et du Lunain, aucun cours d'eau n'est présent sur son territoire. Toutefois on observe la présence de quelques zones humides : l'une de classe A située à l'Est de la commune, deux de classe B situées pour l'une au niveau du chemin de Bouloy et pour l'autre vers la vallée Saint Denis à cheval sur la commune de Chaintreaux (cf. carte en annexe du PLU). Du fait de leurs caractéristiques hydrologiques, paysagères et de leur valeur biologique elles sont à préserver.

Enveloppes d'alerte des zones humides avérées et potentielles



C. La trame noire

Remauville - PLU - Trame noire



Avec les mêmes principes que les trames vertes et bleues, la trame noire représente l'ensemble des corridors écologiques empruntés par les espèces nocturnes telles que certains amphibiens, les coléoptères ou encore les chauves-souris. A Remauville aucune donnée précise n'existe à ce sujet, néanmoins au vu de la faible urbanisation de la commune, la pollution lumineuse demeure très limitée et conscrée dans les hameaux.

D. L'enjeu des trames

La trame verte et bleue vise à endiguer la dégradation de la biodiversité au sein des milieux naturels et urbains. C'est la loi Grenelle I qui a instauré la création de ces trames, elle a également modifié l'article L. 110 du Code de l'urbanisme pour y intégrer « la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques ». Il est donc possible de les définir comme un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiés et répertoriés. Elles constituent ainsi des corridors écologiques indispensables aux déplacements et à la survie de la faune, des éléments fondamentaux pour la préservation et le développement des réservoirs de biodiversité.

E. La flore



Figure 57 : Quelques espèces végétales poussant à Remauville (source : INPN)

L'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) recense 220 espèces végétales sur la commune (plantes, mousses et fougères)². Toutes sont des plantes terrestres telles que l'Erable champêtre, la Charmille ou la menthe à feuilles rondes. Trois sont protégées, la Jonquille des bois, la Néottie nid

² Source : <https://inpn.mnhn.fr/collTerr/biodiversity/INSEEC77387>

d'oiseau et l'Orchis vert. Enfin deux sont menacées, la Sarriette ascendante et le Muflier des champs.

Deux espèces envahissantes sont également recensées (le Robinier faux acacia et l'Arbre-aux-papillons). La liste des espèces envahissantes à ne pas planter est disponible sur le site internet de Seine-et-Marne Environnement.

F. La faune



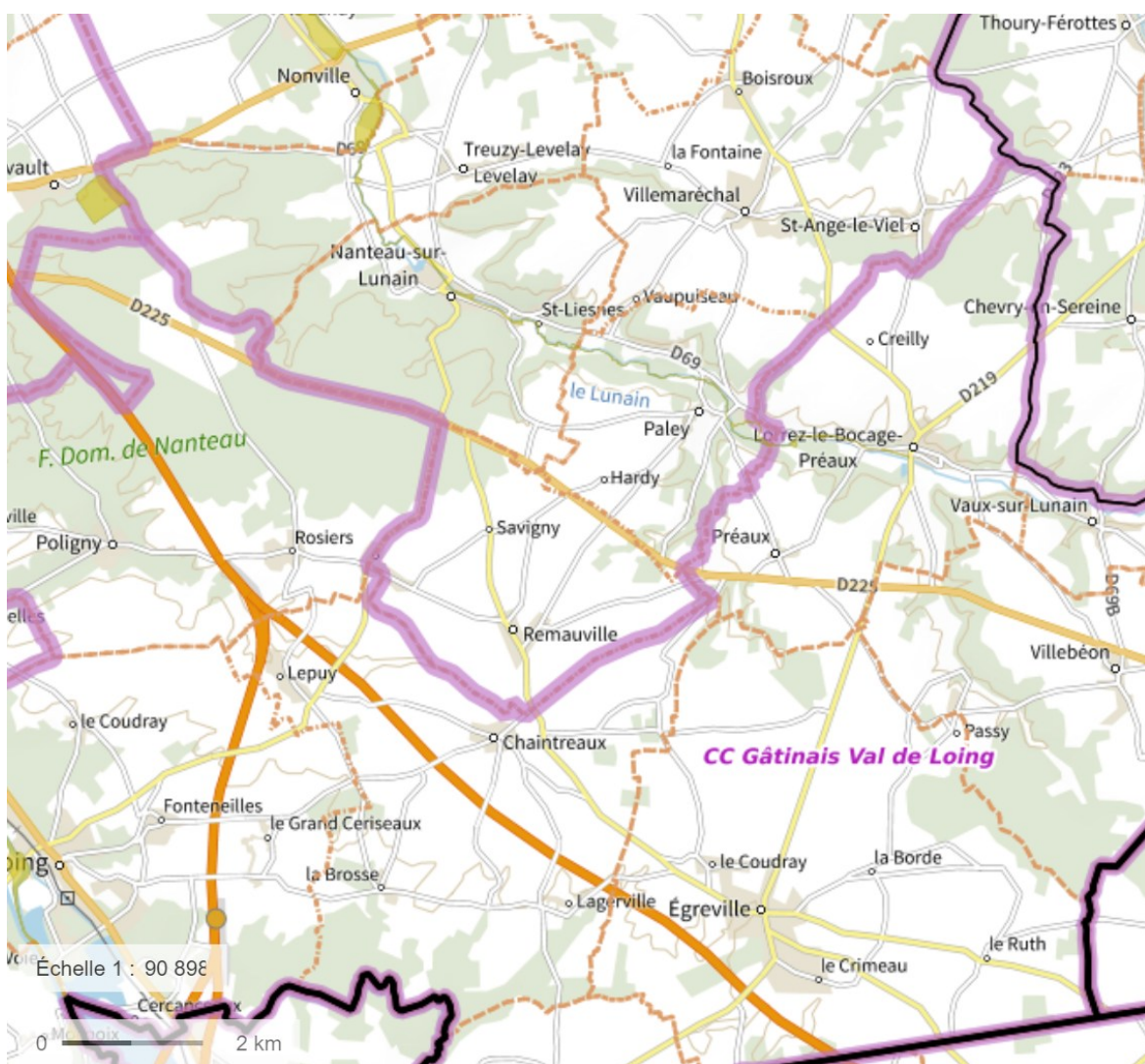
Figure 58 : Espèces animales vivant à Remauville (source : INPN)

Dans le territoire de Remauville on note 47 espèces animales recensées par l'INPN, dont 38 oiseaux, 6 mammifères et 3 insectes/araignées. Parmi elles des oiseaux comme l'Alouette des champs la Corneille noire ou la Linotte mélodieuse et des mammifères tels que le chevreuil européen, le Cerf élaphe ou la taupe d'Europe (liste complète en annexe). Vingt-sept espèces d'oiseaux sont classées protégées, à l'image du Busard Saint-Martin, du Pigeon Ramier ou du Lièvre d'Europe, et certaines sont menacées telles l'Hirondelle rustique ou le moineau domestique.

G. Les espaces protégés

La commune ne compte aucune ZNIEFF, ni espaces protégés et gérés. Le site Natura 2000 le plus proche est un site Directive Habitat recouvrant le Lunain, cour d'eau qui traverse les communes voisines de Lorrez-le-Bocage-Préaux, Paley, Nanteau-sur-Lunain et Nonville.

Le cour d'eau est trop éloigné pour être affecté par les eaux de ruissellements de Remauville. Le projet de PLU ne prévoit pas de projet de construction à même d'avoir une incidence sur les sites Natura 2000 les plus proches.



Sites Natura 2000 sur fond IGN. Source : Géoportail.gouv.fr

Constat

Aucune ZNIEFF, ni espaces protégés et gérés sur le territoire de Remauville. En revanche la commune dispose d'un patrimoine naturel non négligeable, plusieurs espèces animales et végétales y vivent. Parmi elles, huit espèces sont menacées, d'où l'enjeu de les protéger.

II. Un patrimoine vernaculaire et paysager riche à préserver

1. Un patrimoine architectural et vernaculaire à valoriser

Remauville - PLU - Patrimoine vernaculaire

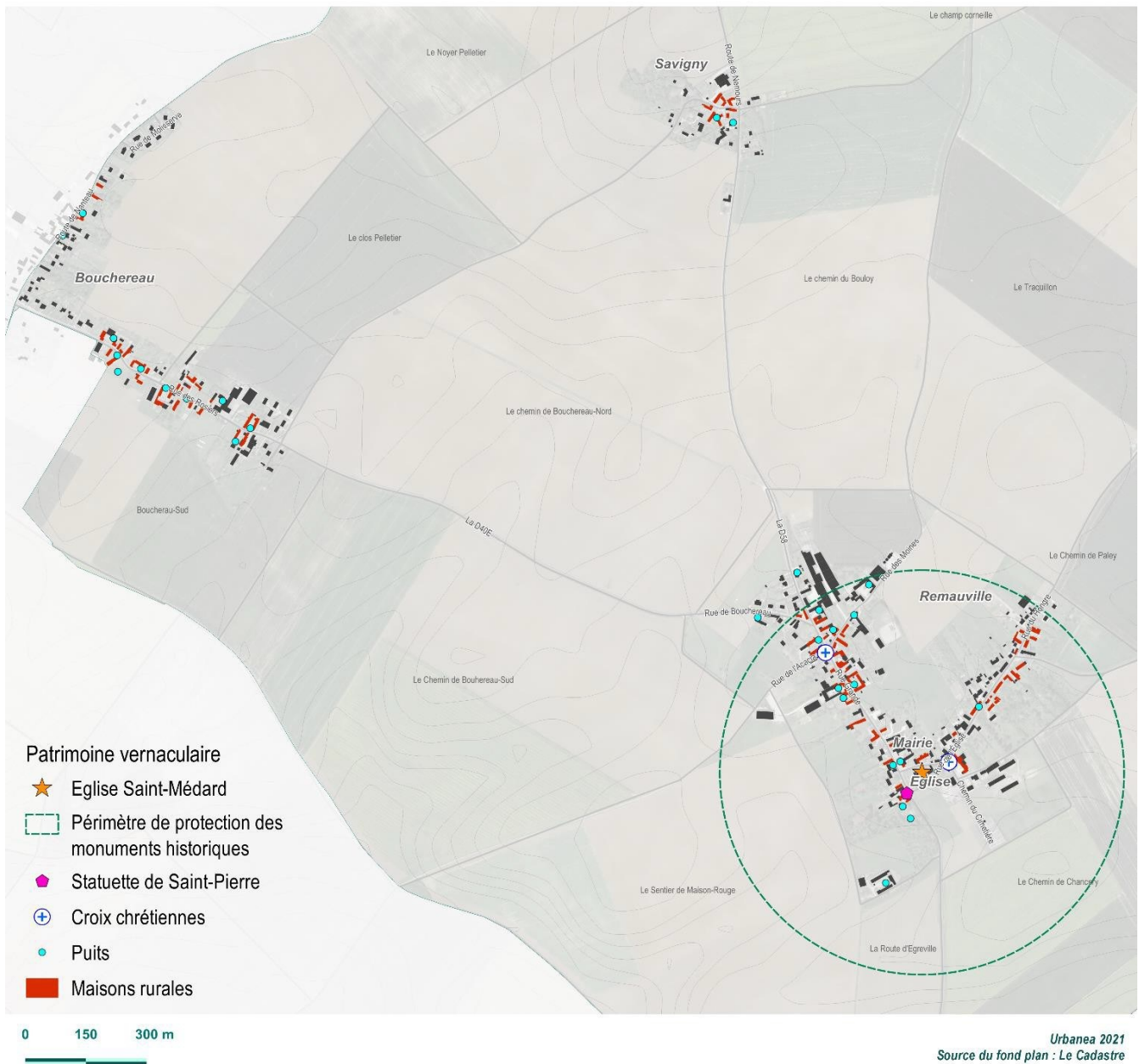


Figure 59 : Patrimoine vernaculaire de Remauville

Remauville regorge d'un patrimoine vernaculaire non négligeable, contrairement à certains villages en France, Remauville a su préserver son identité et son caractère, qu'on peut constater dans les trois hameaux. Ce patrimoine fait partie de l'histoire de la commune et de son évolution.

A. Une église inscrite monument historique protégé



Photo 40 : Eglise Saint-Médard de Remauville, (photo Urbanea)

L'église occupe un petit îlot contenu entre la rue du Hongre et la rue de l'Eglise. Elle se développe en trois corps de bâtiments disposés en enfilade, qui abritent un porche, une nef et un chœur à chevet plat. A l'angle nord-ouest s'élève une tour clocher quadrangulaire, qui domine tout le village. L'église fut construite au XIIe siècle sur la base d'un plan en croix latine, avec un collatéral. La nef est probablement reconstruite entre le XVe et le XVI siècle, après avoir été endommagée par les Anglais qui ont brûlé à la même époque l'église d'Egreville en 1429. L'édifice est érigé en appareillage de pierres, de tailles différentes, lui conférant une texture assez remarquable. Elle est couverte d'une toiture à deux pans, habillée en tuiles plates rouges. L'église dresse une belle façade sur un parvis enherbé, qui donne directement sur la rue Grande, un accès en pavé mène au porche, caractéristique des constructions gâtinaises, dit « à caquetoire » (du verbe caqueter, « discuter »). Ce dernier est percé d'une entrée, encadrée par deux baies, toutes en arc surbaissé. Les façades latérales de la nef et du chevet sont dotées de petits contreforts qui soutiennent la structure du bâtiment, et d'étroites ouvertures en longueur en arc brisé, laissant échapper un peu de lumière du jour dans l'église. La tour clocher occupe l'angle nord-ouest de l'église, elle est construite sur un plan carré et se développe sur trois niveaux, un petit débordement en maçonnerie marque la limite entre eux. Elle est soutenue par huit contreforts imposants, deux de chaque angle. Le troisième niveau abrite la

chambre des clochers, elle est percée de lancettes en arc brisé, et se termine par une couverture en deux pans ornés d'une corniche en pierre. L'intérieur de l'église est soutenu par des ogives. Aujourd'hui l'église est un monument inscrit qui nécessite des travaux de réhabilitation, surtout sa toiture.

B. Un périmètre de protection des monuments historiques autour de l'église

Autour de l'église, un périmètre de protection d'un rayon de 500m relève des servitudes d'utilité publique. Tous les travaux à l'intérieur de ce périmètre ou susceptibles de modifier l'aspect des abords, sont soumis à autorisation et doivent avoir recueilli l'accord de l'architecte des bâtiments de France.

C. Des cheminements piétons très confidentiels

Le « chemin de Ronde » entoure le village de Remauville, hérité de la trame ancienne de la commune, il permet aux agriculteurs de circuler entre leurs champs sans emprunter la grande rue du village. Il marque l'enceinte historique du hameau et la limite entre les champs et l'urbanisation. D'autres cheminements doux existent, qui permettent de relier les bouts des hameaux et qui constituent de vrais raccourcis pour aller d'un hameau à un autre.

D. Un patrimoine vernaculaire disséminé

a. Les puits



Photo 41 : Puits au hameau de Remauville, (photo Urbanea, 2021)



Photo 42 : Puits au hameau de Bouchereau, (photo Urbanea, 2021)

En déambulant à Remauville, on découvre des éléments de patrimoine, disséminés un peu partout dans les hameaux. Sur toute la commune on compte au total 28 puits, souvent réalisés en pierre de grès, avec une double margelle et un toit semi-circulaire en tôle ou en zinc, quant au tambour, il est en bois et la manivelle en fer forgé. Ils se répartissent comme suit sur les hameaux ; 15 à Remauville,

11 au Bouchereau et 2 à Savigny. Aujourd'hui certains de ces puits sont complètement abandonnés et mal entretenus, d'où la nécessité de les protéger et de les valoriser.

b. Les croix chrétiennes



Photo 43 : Croix chrétienne sur le chemin du cimetière, (photo Urbanea, 2021)

Les marqueurs de la chrétienté sont aussi présents : outre l'église, la petite croix chrétienne derrière l'église sur le chemin du cimetière témoignent du passé religieux de la commune.

c. La statuette de Saint-Pierre



Photo 44 : Statuette de Saint-Pierre, (photo Urbanea, 2021)

C'est une petite statuette en pierre datant du XIIème siècle, située dans une niche d'une porte cochère en pierre apparente surélevée d'arc cintré en face de la place de l'Eglise. Il s'agit d'un haut-relief représentant Saint-Pierre, avec ses clefs dans la main gauche et une chasse dans la main droite.

E. Une architecture rurale style « Gâtinais occidental »

A Remauville on découvre des bâtiments de maisons rurales traditionnelles à longs pans, d'une très belle architecture, style « Gâtinais ». Ces maisons traditionnelles forment des fermes à cour commune fermée de la rue par un haut mur chaperonné, percé de portes charretières et piétonnes. Un enduit de chaux « à pierre vue » recouvre le petit appareillage de moellons calcaires bien assises des murs. Le hameau de Savigny en est le meilleur exemple de cette architecture authentique et bien conservée.

PLU - Remauville - Maison rurale style Gâtinais



Urbaneea 2021

Figure 60 : Une maison rurale de Remauville, style Gâtinais occidental

Cette architecture se caractérise par :

- Un volume simple et en longueur.
- Une couverture à deux pans, couverte en tuiles plates rouges.
- Des murs en appareillage de pierre calcaire.
- Des chaînages en brisque ou en pierre massive taillée.
- Des encadrements d'ouvertures en brique ou en pierre massive taillée.
- Des portes et fenêtre en bois, pouvant être cintrées en arc surbaissé ou en arc en plein cintre.
- Une fenêtre lucarne en remplacement de la porte du grenier pour l'aménagement de l'étage.
- Des petites ouvertures rondes pour la ventilation naturelle.
- Des Souches en brique
- Des cadrans solaires.
- Des corniches en brique.
- Enduits en chaux aérienne.

Conclusion

Finalement c'est cette architecture rurale et ce patrimoine vernaculaire, identitaire et culturel qui fait le charme de Remauville, un patrimoine à sauvegarder, à mettre en valeur et à protéger. Un parcours de patrimoine par exemple, peut être créé à cet égard.

2. Un paysage naturel de qualité à préserver

Les entités paysagères présentes en Seine-et-Marne ont fait l'objet d'une étude afin de les répertorier dans l'Atlas des paysages de Seine-et-Marne. Les unités qui composent le paysage de la commune de Remauville sont :

- Le Plateau du Gâtinais d'Egreville, dans la majorité du territoire
- La Vallée du Lunain, dans les secteurs plus septentrionaux de la commune

A. Le plateau du Gâtinais d'Egreville

Cet ensemble est caractérisé par un plateau marno-calcaire, s'étendant au Nord jusqu'aux rebords du Gâtinais de Voulx. Il englobe la forêt de Nanteau qui, assise sur le même socle géologique, est un espace forestier de grande valeur. A l'est, la lisière de la forêt dessine une grande courbe convexe qu'entailent de petites vallées sèches. Là, les ambiances peuvent devenir étonnantes (mer de sable, éboulis et chaos rocheux, belvédères).

Le plateau est marqué par des entailles des vallées du Loing, du Lunain et de leurs affluents, dessinant un modelé bosselé. Les coteaux boisés de ces rivières forment souvent les seuls horizons du plateau couvert de grandes parcelles de champs ouverts. Ces vallonnements, que les boisements rendent lisibles, donnent une forte identité au plateau et constituent un des éléments de la charpente de ses paysages. Le plateau est peu urbanisé, mais les grandes infrastructures y tiennent une place importante dans le paysage : le territoire est strié des routes départementales (D58, D120, D40E). Les grandes cultures, qui occupent l'essentiel de l'espace, mettent en valeur toutes les formes du relief, aussi modestes soient-elles. Cependant, ces grands champs n'ont pas un caractère démesuré, car la présence de bois joue un rôle important dans cette perception.

Constat

Les enjeux paysagers identifiés consistent en la préservation de la continuité des espaces agricoles et ces paysages ouverts qui caractérisent Remauville, préservant ainsi les vues sur les plateaux voisins. Une continuité qui va permettre de conserver et mettre en valeur les éléments marquants du paysage de Remauville à savoir le château d'eau, le clocher de l'église qu'on peut observer de partout et les silhouettes des hameaux qui donnent une impression d'immerger au milieu de ces vastes champs agricoles. En effet il faut veiller à maintenir l'extension urbaine des villages à l'intérieur de l'enveloppe urbaine afin de sauvegarder l'unité et la compacité de ces hameaux. Par ailleurs les routes et les chemins agricoles sont les premiers points d'observation des paysages. La forêt de Nanteau doit être préservée et mise en valeur, afin de conforter son pittoresque en améliorant ses lisières.

B. La Vallée du Lunain

Dans le plateau du Gâtinais oriental, le Lunain creuse une vallée très nette. Située au Sud de l’Ile-de-France, elle échappe à la pression urbaine. La RD 69 traverse la vallée et offre des points de vue variés sur des paysages dont l’ambiance rurale reste très sereine. Le relief qui s’évase à l’approche du confluent, est accentué par la présence des bois en haut des versants encadrant un fond de vallée cultivé ou pâturé qui est animé par des haies et des peupleraies. Les villages de Lorrez-le-Bocage et de Nanteau-sur-Lunain viennent ponctuer la vallée, induisant ainsi un paysage résidentiel sur les coteaux.

Le paysage de la vallée peut être décrit en trois « épisodes » :

- Les vues dégagées sur les coteaux boisés en amont de Lorrez-le-Bocage, la rivière est très peu visible.
- La végétation referme les vues, notamment les peupleraies dans le fond de vallée entre Lorrez et Nanteau. La rivière n’est que peu accessible.
- La vallée qui s’élargit, les coteaux qui s’évasent et les bois laissent place aux cultures en aval de Nanteau (où se situe la commune de Remauville).

Constat

La vallée du Lunain regorge de qualités rurales et pittoresques qu’il faut préserver et mettre en valeur. La sanctuarisation des champs agricoles et prairies semble plus que nécessaire pour la préservation de l’unité des villages et les vues dégagées sur les coteaux boisés et les hameaux.

III. Gestion des risques et pollution

1. Gestion des déchets

La Commune de Remauville fait partie du Syndicat Mixte de l'Est Seine-et-Marne pour l'enlèvement et le traitement des Ordures Ménagères (SMETOM) de la Vallée du Loing, assurant le service de collecte et traitement des déchets. La compétence relative à ces sujets est de la CCMSL.

La collecte sur le territoire de la commune est assurée comme suit :

- Ordures Ménagères : mercredi matin
- Tri Sélectif : vendredi matin (semaine impaire)
- Verre : à déposer dans les conteneurs dédiés
- Collecte des encombrants, végétaux, déchets toxiques : à apporter en déchèterie

2. L'assainissement

A. Les eaux usées

Les exploitants des réseaux d'assainissement en Seine-et-Marne

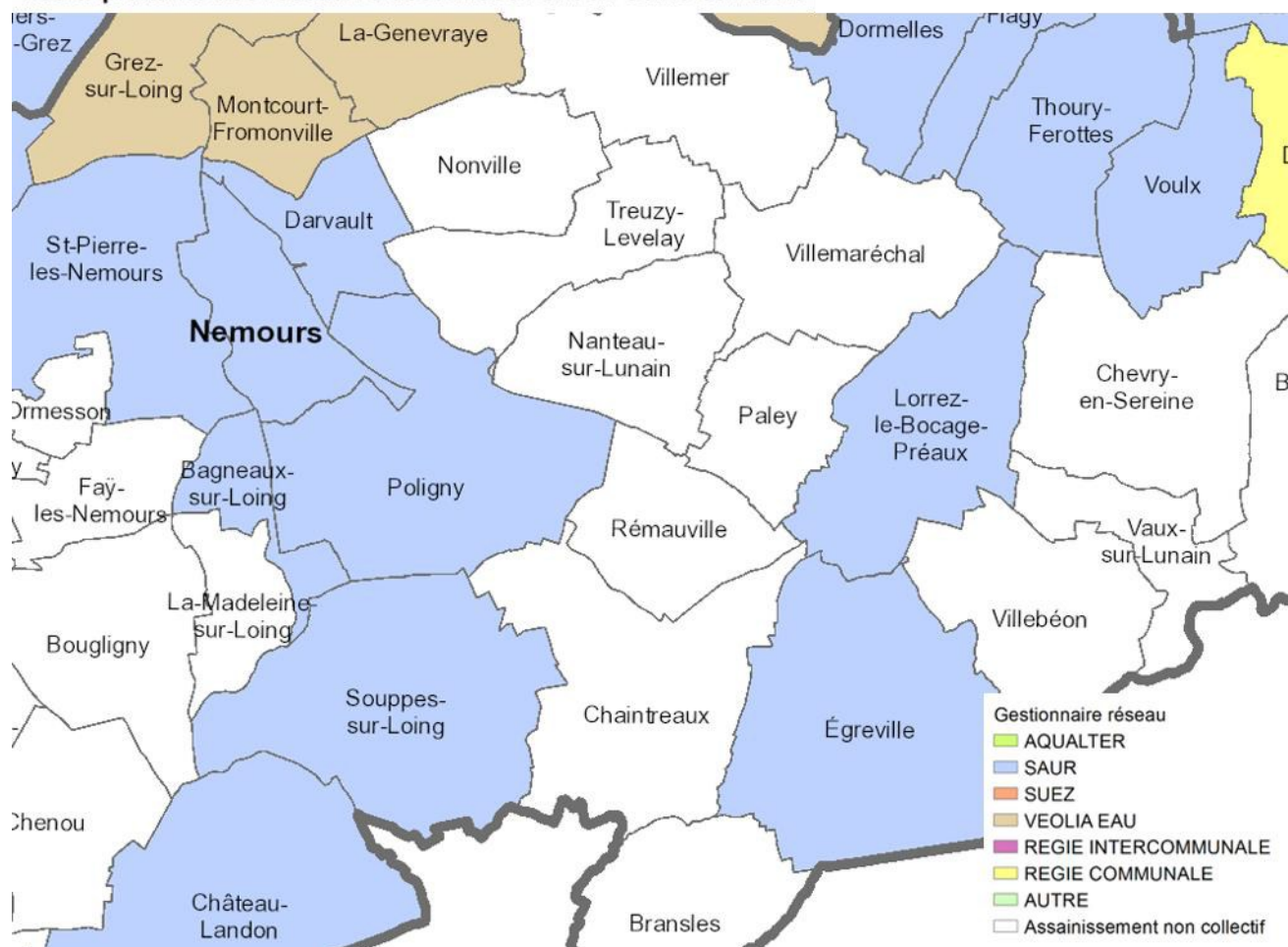


Figure 61 : Extrait du réseau d'assainissement de Saint-et-Marne (source : DDT)

La commune de Remauville n'est pas branchée sur le réseau d'assainissement collectif, l'assainissement non collectif (ANC) est donc le seul moyen dont la commune dispose pour traiter ses eaux grises avant de les rejeter dans la nature. Ce service public est assuré par le SIVOM du plateau du Sud Bocage (PSB) qui a pour mission d'assurer la bonne exécution des travaux d'assainissement et l'entretien du réseau, une prestation déléguée à la SAUR, dont le contrat arrive à échéance le 31 décembre 2021.

B. Les eaux pluviales

La gestion des eaux pluviales devient de plus en plus nécessaire, d'une part pour prévenir le risque d'inondation qui devient récurrent ces dernières années et au regard de la pollution des sols récepteurs. En effet, à long terme des effets peuvent être occasionnés par des produits toxiques susceptibles de s'accumuler dans les milieux naturels ; des exutoires existent à Remauville, Bouchereau et Savigny. Le traitement des eaux de pluie est géré par la commune. Les autorités communales jugent l'équipement actuel insuffisant (en termes de dimensionnement) pour Remauville.

3. Risques naturels et technologiques

A. Définition d'un risque

Le risque majeur est la possibilité d'un événement d'origine naturelle ou anthropique, dont les effets peuvent mettre en jeu un grand nombre de personnes, occasionner des dommages importants et dépasser les capacités de réaction de la société. L'existence d'un risque majeur est liée :

- D'une part à la présence d'un événement, qui est la manifestation d'un phénomène naturel ou anthropique,
- D'autre part à l'existence d'enjeux, qui représentent l'ensemble des personnes et des biens (ayant une valeur monétaire ou non monétaire) pouvant être affectés par un phénomène.

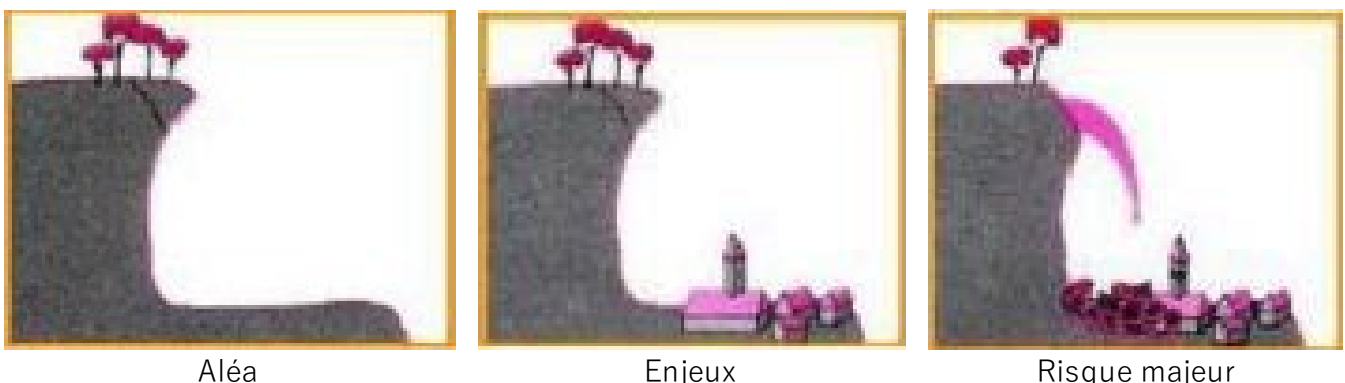


Figure 62 : Risque majeur (source DDRM, préfecture de Seine-et-Marne)

Les conséquences d'un risque majeur sur les enjeux se mesurent en termes de vulnérabilité. Un risque majeur est caractérisé par sa faible fréquence et par son énorme gravité. Il existe deux grandes catégories de risques majeurs :

- Les risques naturels : inondations, mouvements de terrain, feux de forêt et tempêtes,
- Les risques technologiques : risque nucléaire, industriel et le risque de transport de matières dangereuses.

Conformément à l'article R125-11 du Code de l'Environnement, le préfet consigne dans un dossier établi au niveau départemental (le Dossier Départemental sur les Risques Majeurs – D.D.R.M.), les informations essentielles sur les risques naturels et technologiques majeurs du département. Le département de Seine et Marne est doté d'un Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM). Le document a été mis à jour en 2017. L'information donnée au citoyen comprend la description des risques et de leurs conséquences prévisibles pour les personnes, les biens et l'environnement, ainsi que l'exposé des mesures de sauvegarde prévues pour limiter leurs effets.

B. Prise en compte des risques dans l'aménagement

a. Les plans de prévention des risques naturels (PPR)

Créé par la loi du 2 février 1995 dite loi Barnier, le plan de prévention des risques (PPR) constitue l'un des instruments essentiels de l'action de l'Etat en matière de prévention des risques, afin de réduire la vulnérabilité des personnes et des biens, et éviter d'augmenter les enjeux dans les zones à risque. Il est une servitude d'utilité publique.

Le dossier du PPRN contient :

- Une note de présentation du contexte et de la procédure qui a été menée.
- Une ou plusieurs cartes de zonage réglementaire délimitant les zones réglementées.
- Un règlement correspondant à ce zonage.

Les zones définies dans le PPR :

- Les zones inconstructibles
- Les zones constructibles sous conditions
- Les zones constructibles sans conditions spécifiques

Le PPR a pour objet de déterminer l'ensemble des risques naturels et technologiques auxquels sont exposées toutes les communes, donc mieux connaître leur territoire et avoir une meilleure gestion de l'aménagement et une maîtrise de leurs sols.

b. Les plans particuliers d'intervention PPI

Le PPI est un document qui définit un dispositif local qui a pour objectif de protéger la population, les biens et l'environnement, pour faire face aux risques liés à une ou plusieurs installations industrielles. Ce dispositif développe les moyens de secours mis en œuvre et leurs modalités de gestion en cas d'accident d'une grande ampleur qui dépasse le périmètre de l'installation à risque concernée. Élaboré par le préfet, le plan particulier d'intervention est préparé par les services de la protection civile avec l'assistance de l'exploitant, à partir de l'étude de dangers et du Plan d'Opération Interne (POI). En effet le PPI constitue un volet du dispositif ORSEC départementale.

Sont concernées par le PPI :

- Les installations nucléaires
- Les usines chimiques
- Les stockages souterrains de gaz
- Les barrages
- Les infrastructures de transports de matières dangereuses
- Les laboratoires utilisant des micro-organismes

Le PPI contient :

- La description générale de l'installation pour laquelle est établi
- La zone d'application et le périmètre d'intervention
- Les mesures de protection et d'information prévues, le cas échéant les plans d'évacuation éventuelle
- Les mesures incombant à l'exploitant pour alerter auprès des autorités compétentes et l'information de celles-ci sur l'évolution de la situation
- Les mesures d'urgence que l'exploitant doit prendre en cas de danger au profit de la population avant l'intervention des autorités
- Les missions particulières, dans le plan, des services de l'État, de ses établissements publics, des collectivités territoriales et de leurs établissements publics et les modalités de concours des organismes privés appelés à intervenir
- Les modalités d'alerte et d'information des autorités d'un Etat voisin
- Les dispositions générales relatives au nettoyage et la remise en état et de l'environnement à long terme après un accident l'ayant gravement endommagé

En l'absence de risques technologiques, aucun plan de prévention des risques liés ne concerne la commune de Remauville.

C. Risques naturels

a. Une exposition moyenne au risque lié au retrait-gonflements des sols argileux

C'est le principal risque naturel recensé sur la commune par l'observatoire national des risques naturels. Ce phénomène consiste en l'augmentation du volume du sol grâce à une teneur en eau élevée, alors on parle du gonflement des argiles. A l'inverse l'assèchement du sol notamment en été provoque une rétraction ou un retrait des argiles. Ce phénomène n'est pas sans conséquences sur les bâtiments, en effet il peut provoquer des fissures importantes dans les murs ce qui affaiblit la construction et la rend vulnérable. Alors qu'on assiste ces dernières années à des phénomènes naturels extrêmes avec le changement climatique, le risque lié au retrait-gonflement des argiles ne peut que s'accroître.

Le tissu urbain de la commune est à l'abri de ce risque, on n'observe aucune présence des sols argileux dans les hameaux. Toutefois on peut observer des zones d'aléa moyen dans le secteur Sud-Est de la commune, et une petite bande au Nord dans la Vallée de Savigny. Ces deux secteurs d'aléa moyen se situent dans la bande géologique d'alluvions récentes (au Nord) et de celle de limons des plateaux au Sud-Est.

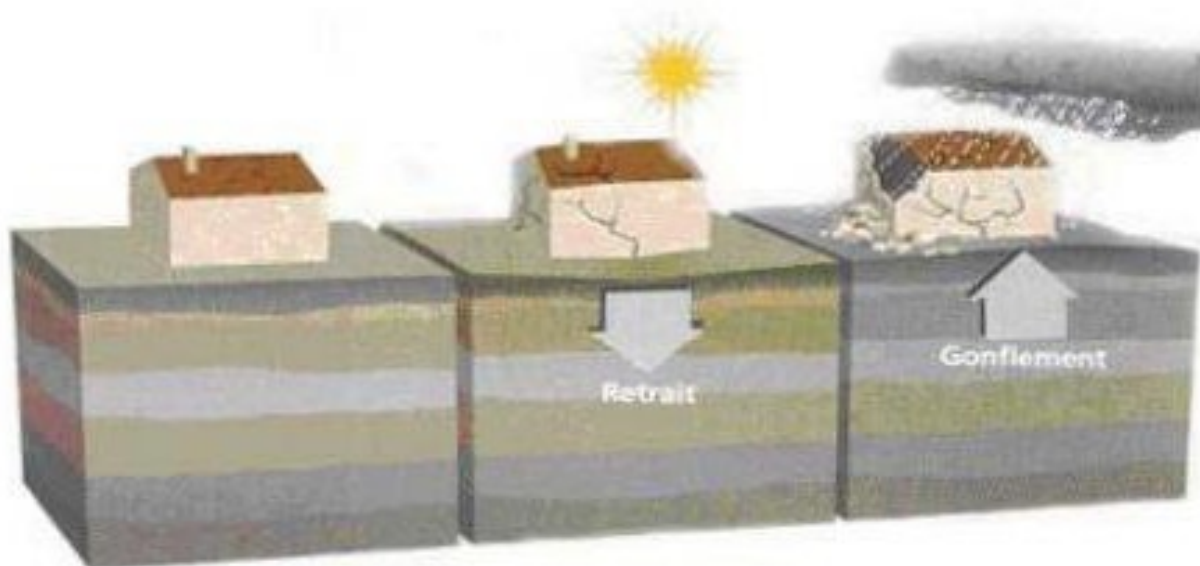


Figure 63 : Risque lié au retrait-gonflement d'argiles, (source DDRM)

b. Un risque d'inondation faible

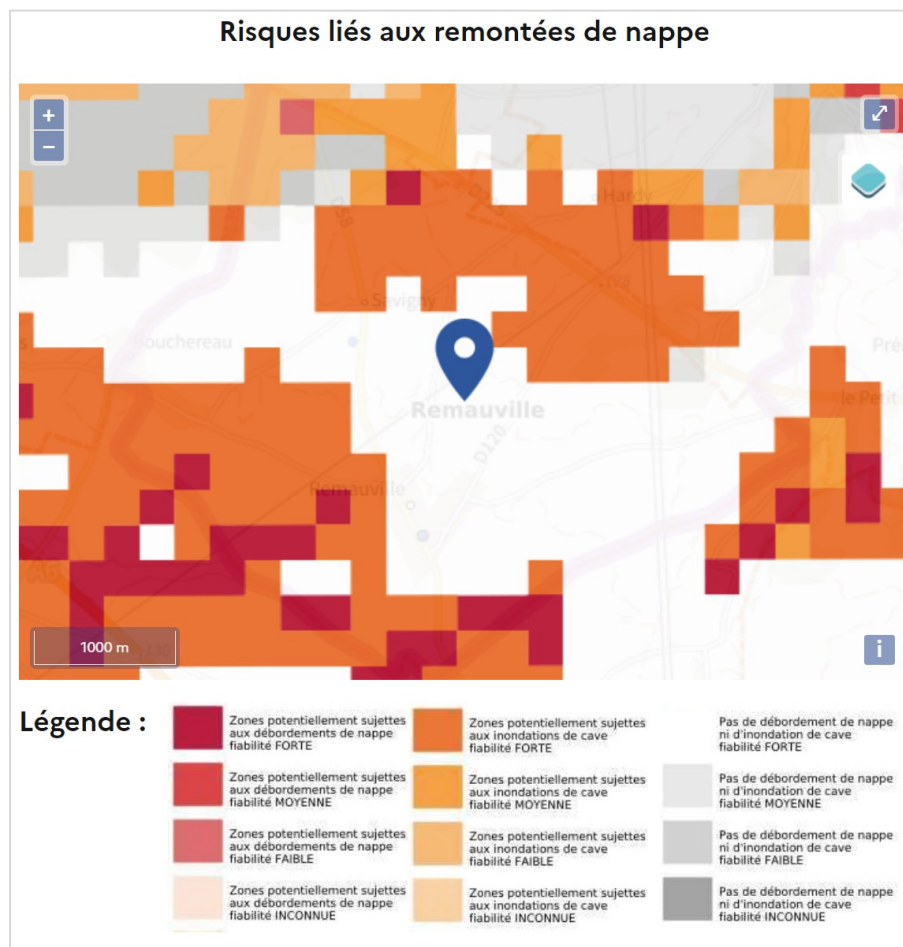
Étant dépourvue de cours d'eau, Remauville se trouve à l'abri du risque d'inondation, qui reste assez présent sur le département de Seine-et-Marne. Néanmoins, la commune fait partie du Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) du Bassin de Loing labellisé en 2020 et signé en

2021. Ce plan contient 39 actions visant à prévenir le risque naturel d'inondation. De plus, la commune est concernée par le Plan de Gestion des Risques d'Inondation (PGRI) 2022-2027 du bassin Seine-Normandie approuvé le 7 avril 2022.



Figure 64 : Les actions du PAPI du Bassin de Loing, (source : PAPI du bassin de Loing)

Par ailleurs, un risque d'inondation par remontée de nappe existe par endroit sur la commune - en cas de précipitations de longue durée, le niveau de la nappe phréatique peut remonter et entraîner une inondation des zones alentours. Est estimé un fort risque d'inondation de caves sur toute la partie Sud de Bouchereau, en bordure Ouest de Remauville et sur la moitié Nord de Savigny. Ces risques sont à prendre en compte dans les constructions existantes et futures.



Source : Géorisques.gouv.fr

c. Une très faible exposition sismique

En France l'activité sismique est certainement liée aux collisions continentales entre la plaque eurasienne et africaine. Donc l'Est, le Sud-Est, et les Pyrénées sont les régions les plus concernées. Le séisme de Lambesc, de 6.2 de magnitude est le tremblement de terre le plus fort et meurtrier dans l'histoire de la France. Le reste de la France se trouve dans une zone à très faible risque de séisme, et notamment Remauville.

Constat

Les enjeux liés aux risques naturels à Remauville sont très faibles, aucun hameau de la commune n'est concerné par ces aléas. Néanmoins en cas d'une extension urbaine éventuelle de la commune, l'ensemble des risques naturels doit être pris en considération. Sur les zones concernées par ces aléas, des prescriptions particulières doivent être prescrites et respectées.

D. Risques technologiques

Remauville - PLU - Risques technologiques

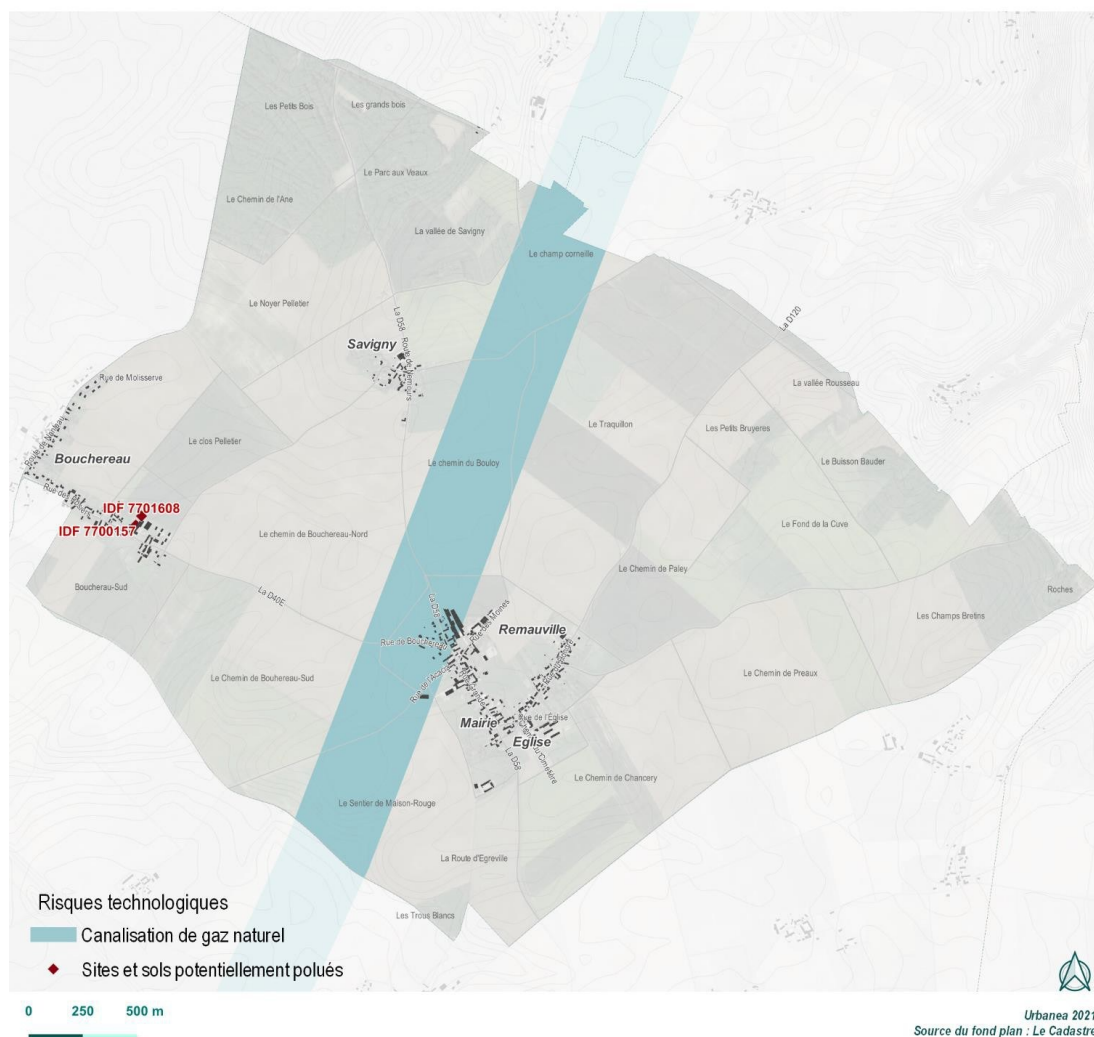


Figure 65 : Risques naturels et technologiques

a. Un risque de pollution des sols dû aux anciens sites et activités industrielles

Un risque industriel majeur est un événement accidentel se produisant sur un site industriel et entraînant des conséquences immédiates graves pour le personnel, les populations avoisinantes, les biens ou l'environnement. Afin d'en limiter l'occurrence et les conséquences, l'État a répertorié les établissements les plus dangereux et les a soumis à réglementation. La loi de 1976 sur les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (I.C.P.E) distingue :

- Les installations, assez dangereuses, soumises à déclaration ;
- Les installations, plus dangereuses, soumises à autorisation et devant faire l'objet d'études d'impact et de dangers ;

- Les plus dangereuses, dites "installations Seveso", sont assujetties à une réglementation spécifique.

Aucun risque technologique ou industriel n'est identifié à Remauville. En revanche deux anciens sites industriels et activités de services sont recensés (par la *Base de données des anciens sites industriels et activités de services* dite BASIAS) à l'Ouest de la commune dans le hameau de Bouchereau, à l'emplacement de l'actuel « Bouvard Manutention ». Ces deux sites sont le garage et la casse automobile. Ils sont susceptibles d'engendrer une pollution des sols à cause des déchets industriels rejetés par cette activité, donc des conséquences sur l'environnement et la population.

Indice départemental IDF7701608		Indice départemental IDF7700157	
Unité gestionnaire	IDF	Unité gestionnaire	IDF
Raison sociale de l'entreprise connue	Bouvard (Ets) (Garage)	Raison sociale de l'entreprise connue	Blessis (Ets) (Casse automobile)
Libellé de l'activité	Garages, ateliers, mécanique et soudure	Libellé de l'activité	Décharge de déchets industriels spéciaux (D.I.S.)

Figure 66 : Anciens sites industriels potentiellement pollués, (source : Géorisques)

b. Un risque lié à la canalisation de gaz naturel

La commune est traversée par un gazoduc du nord au sud, passant au nord-ouest du hameau de Remauville. Conformément à l'arrêté préfectoral n° 15 DCSE SERV 42 du 03/11/2015 instituant des servitudes d'utilité publique prenant en compte la maîtrise des risques autour des canalisations de transport de gaz naturel ou assimilé, d'hydrocarbures et de produits chimiques :

- Dans deux bandes de 195 mètres de part et d'autre de la canalisation « la délivrance d'un permis de construire relatif à un établissement recevant du public (ERP) susceptible de recevoir plus de 100 personnes ou à un immeuble de grande hauteur est subordonnée à la fourniture d'une analyse de comptabilité ayant reçu l'avis favorable du transporteur ou, en cas d'avis défavorable du transport, l'avis favorable du Préfet rendu au vu de l'expertise mentionnée au III de l'article R.555-31 du code de l'environnement. » ;
- A moins de 5 mètres de la canalisation, l'ouverture d'un ERP susceptible de recevoir plus de 100 personnes ou d'un immeuble de grande hauteur est interdite.

Constat

Le territoire de Remauville, est généralement à l'abri des risques naturels et technologiques majeurs, néanmoins il demeure exposé à certains aléas comme le retrait-gonflement des argiles, et les risques liés aux anciens sites industriels et activités de services ainsi que les risques liés aux matières dangereuses, notamment le gazoduc qui traverse la commune. Dans ce contexte, il convient de :

- Lutter contre les facteurs aggravants ces risques, comme le changement climatique,

imperméabilisation des sols, etc.

- Protéger les habitants en maîtrisant l'urbanisation des zones soumises aux risques.
- Prévenir et sensibiliser la population aux risques afin d'améliorer leurs réactions pour faire face, en cas d'événement majeur.

IV. Gestion des ressources

1. Gestion de l'eau potable

Les données de ce chapitre sont issues de l'observatoire national des services d'eau et assainissement, du département de Seine-et-Marne ainsi que de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Île-de-France pour ce qui est relatif à l'évaluation de la qualité de l'eau potable.

Depuis le 30 décembre 2006 la loi sur l'eau et les milieux aquatique a confié à l'Agence française pour la biodiversité (AFB) la mise en place de l'observatoire national des services publics d'eau et d'assainissement afin d'apporter plus de transparence sur les prix de l'eau et la gestion des services publics d'eau et d'assainissement.

A. Alimentation en eau potable

En 2020, l'alimentation en eau potable est assurée par le SIVOM du plateau du Sud Bocage (PSB) qui en a délégué la gestion à la SAUR, dont le contrat expire le 31 décembre 2029. Une usine de traitement de l'eau est en fonction depuis fin 2014. On note la présence de deux nappes phréatiques à Remauville, la nappe de Beauce et celle du Champigny qui sont classées en zone de déséquilibre entre les besoins en eau et la ressource disponible, c'est la zone de répartition des eaux (ZRE), susceptible d'être encore plus aggravée par le changement climatique. L'alimentation en eau potable de la commune est assurée par SIVOM du plateau du Sud Bocage qui en a délégué cette compétence à la SAUR jusqu'au 31 décembre 2029. En 2017 le département a signé un plan d'action sur l'eau afin d'assurer avec priorisation la sécurisation de l'alimentation en eau potable. Pour ce faire, un schéma départemental d'alimentation en eau potable de secours a été publié, dont Remauville fait partie du secteur Bocager.

B. Une bonne qualité d'eau à Remauville

Qualité de l'eau à Remauville (77710)

Qualité de l'eau à Remauville	Mesures
Conformité microbiologique	100%
Conformité physico-chimique	100%
Fuites d'eau	75.3m ³ /km/j
Taux de renouvellement du réseau	1.8%
Fréquence des interruptions	Données indisponibles pour Remauville
Taux de factures impayés	2.04%
Taux de réclamations	3.16/1000 abonnés

Résultats mis à jour en 2019.

Figure 67 : Qualité d'eau à Remauville (source : eau.selectra)

L'eau potable à Remauville présente est d'une bonne qualité, des mesures sont souvent prises sur site par l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Île-de-France, pour la vérification de sa conformité avec les exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres mesurés.

Le taux de fuites d'eau reste quand même assez élevé, il représente 75.3m³/km/j, ce qui veut dire que le réseau de distribution d'eau de la commune nécessite un peu d'entretien pour limiter au maximum ces pertes d'eau, au moment où l'accès à cette ressource vitale devient de plus en plus difficile avec le changement climatique.

Le prix de l'eau à Remauville s'élève à 2,92 euros pour le m³ en 2019, sur la même année, la consommation moyenne des ménages est 97 m³/an. L'eau est relativement chère par rapport à la moyenne nationale (2 euros le m³) cela peut être expliqué par la faible densité de la commune et la longueur du réseau qu'il faut déployer pour desservir toute la commune.

2. Les énergies

La question énergétique est au cœur de nombreux enjeux et questions dans nos sociétés puisque tous les secteurs et activités ont besoin d'une source d'énergie pour fonctionner.

Il est possible de différencier 2 formes d'énergie :

A. L'énergie primaire

C'est une énergie pouvant être exploitée et transformée immédiatement après son extraction. Elle peut être renouvelable comme :

- L'énergie solaire
- L'énergie éolienne
- L'énergie hydraulique

- La géothermie
- La bioénergie

Elle peut aussi être non renouvelable c'est-à-dire les énergies fossiles comme :

- Le charbon
- Le pétrole
- Le gaz naturel
- L'uranium

B. L'énergie finale

C'est l'énergie qui arrive sur le point de consommation. Cette quantité d'énergie représente donc ce qui est réellement disponible pour le consommateur.

C. Loi de transition énergétique pour la croissance verte

La loi sur la transition énergétique pour la croissance verte, instaurée le 18 août 2015 vise à doter la France d'un ensemble d'outils, pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique. Donc avoir plus d'indépendance énergétique et offrir aux citoyens et entreprises l'accès à une énergie à un coût compétitif.

Cette loi a pour objectif de :

- Réduire les émissions des gaz à effet de serre de 40% entre 1990 et 2030 et de les diviser par quatre à l'horizon de 2050.
- - 50% de consommation énergétique finale en 2050
- Réduire de 30% la consommation des énergies fossiles en 2030
- Augmenter la part des énergies renouvelable à 23% de la consommation finale brute en 2020 et à 32% en 2030
- Atteindre 50% de production d'électricité avec le nucléaire à l'horizon de 2025
- Lutter efficacement contre la précarité énergétique
- -50% de déchets mis en décharge d'ici 2050

Les mesures phare de la LTECV :

- Rénover le parc de bâtiments existants
- Développer des modes de transports propres
- Améliorer les performances énergétique et environnementales des bâtiments
- Lutter contre le gaspillage et promouvoir l'économie circulaire
- Renforce la sûreté nucléaire
- Développer les énergies renouvelables
- Simplifier les procédures et clarifier le cadre de régulation

Le tableau suivant représente la quantité d'émissions de gaz à effet de serre (GES) en 1990 et 2018 en France ainsi que de la quantité d'énergie fossile consommée en 2012 et 2019. Les données proviennent des rapports des chiffres clés du climat et des chiffres clé de l'énergie France-Europe et Monde publiés par le ministère de la transition écologique en 2019 :

Années	CO2	CH4	N2O	Gaz Fluorés	Total
1990	374,6	70,5	69,5	11,8	526,4
2018	301,5	57,3	43,3	17	419,1

Figure 68 : Quantité de gaz à effet de serre émise en France (en Mt CO2 Eq)

Les données de ce tableau ont été calculées à partir de la quantité de GES émise lors de l'utilisation de l'énergie (comprenant l'industrie de l'énergie, les transports, l'industrie manufacturière et construction ainsi que le résidentiel et tertiaire), des procédés industriels, de l'agriculture, des déchets et de l'utilisation des terres.

Globalement on peut constater que le total de GES diminue en France de façon significative. En effet, entre 1990 et 2018 on observe une baisse remarquable de 20,4% des GES. Cependant, afin d'atteindre l'objectif fixé par la LTECV, il faudrait doubler cette baisse dans les prochaines années.

Années	Consommation en énergie fossile (Mtep)
2012	125
2017	120
2019	115

Figure 69 : Récapitulatif de la consommation en énergie fossile (en Mtep) en France

Mtep est l'équivalent du pouvoir calorifique d'1 million de tonne de pétrole soit 41,868 PJ (10Pcal). Les résultats sont corrigés des variations climatiques.

A partir du tableau on constate une baisse régulière de la consommation en énergie fossile dans la consommation en énergie primaire en France, entre 2012 et 2019, (une baisse de 8% entre 2012 et 2019). Une baisse qui s'explique par la diminution de la consommation de pétrole et de charbon qui fait plus que compenser la hausse de la consommation de gaz. Il est donc nécessaire de maintenir cette baisse pour atteindre l'objectif fixé par la LTECV qui est de -30% de consommation d'énergie fossile à l'horizon 2030.

Par ailleurs, il est à noter que la quasi-totalité de l'énergie fossile consommée n'est pas produite en France mais importée de l'étranger, ce qui signifie que la production de cette énergie et son transport engendrent de la pollution et des GES.

D. La réglementation environnementale de 2020 (RE2020)

Le secteur du bâtiment en France représente 44 % de la consommation d'énergie et près de 25 % des émissions de CO₂. En 2020 la réglementation environnementale (RE 2020), remplace la réglementation thermique (RT 2012). Introduite par la loi de transition énergétique et la croissance verte, elle vise à :

- Poursuivre l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments neufs et la baisse de leur consommation.
- Réduire l'impact du bâtiment sur l'environnement en prenant en considération tout son cycle de vie et ses émissions en GES.
- Offrir aux occupants un lieu de vie confortable et adapté aux conditions climatiques de demain.

E. La consommation actuelle en énergie à Remauville



Figure 70 : Consommation locale d'énergie de Remauville (source : dataviz.agenceore.fr)

Le résidentiel est de loin le secteur le plus consommateur d'énergie à Remauville, il représente 1 720 MWh, soit 89% de la consommation totale (1 936 MWh).

Combustible	Pourcentage
Gaz (bouteilles ou citernes)	14.3 %
Electricité	49.6 %
Fioul	35.3 %
Gaz de ville ou de réseau	0.8 %
Chauffage de ville	0.0 %

Figure 71 : Part des combustibles utilisés à Remauville (source : fournisseur-energie.com/erdf-remauville-77710)

La principale source d'énergie des Remauvillois est l'électricité. Il vient ensuite le fioul qui est le deuxième combustible le plus utilisé avec 35,3%, or c'est l'un des combustibles ayant le plus fort impact sur l'augmentation du gaz à effet de serre et l'un des plus chers. Par ailleurs, cette part est bien supérieure à celle de la France qui est de 24% d'utilisation du fioul. De plus, il convient de rappeler que l'installation ou la réparation de chaudière au fioul est interdite depuis 2022. Une part importante de cette énergie est destinée au chauffage dont les types sont, d'après ENEDIS assez équilibrés au sein des ménages Remauvillois.

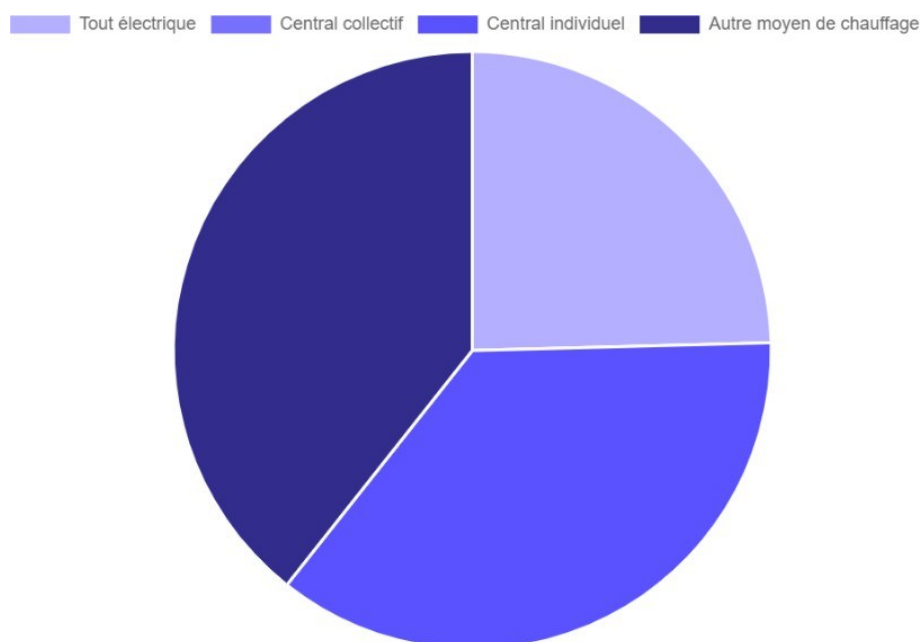


Figure 72 : Type de chauffage à Remauville (source : fournisseur-energie.com/erdf-remauville-77710)

On peut également noter que la consommation moyenne en électricité par habitant des Remauvillois est seulement de 3,2 MWh contre environ 6,7 MWh en moyenne en France. En 2017 la commune a bénéficié d'un renforcement de son réseau électrique par le SDESM (Syndicat Départemental de

l'Energie de Seine et Marne) et de plus d'éclairage public.

Enfin en dernier point on peut souligner la **réalisation en cours d'un PCAET** (Plan Climat Air Energie Territorial) de Moret Seine et Loing qui donnera des orientations aux questions énergétiques à Remauville.

3. Un territoire qui a un potentiel de développement des énergies renouvelables

A. Le biométhane et la charte Capmetha77

En juin 2020, la Préfecture de Seine-et-Marne, le Département de Seine-et-Marne, la Région Ile de France, la Chambre d'agriculture de la Région Ile-de-France, l'ADEME Ile de France, l'Union des Maires et des EPCI de Seine-et-Marne, le Syndicat départemental des énergies de Seine-et-Marne, GRDF et GRT Gaz ont signé la Charte CapMéthé77. Cette charte a pour ambition de couvrir 75% des besoins résidentiels en gaz d'ici 2030 avec un gaz 100% renouvelable produit localement. Pour soutenir et développer la filière méthanisation en Seine-et-Marne de façon respectueuse pour l'environnement et le cadre de vie des habitants, la charte engage les signataires à produire d'ici 2030 2500 GWh/an environ. Avec 12 unités de méthanisation en service et 60 projets en cours, Seine-et-Marne est parmi les départements français les plus dynamiques dans ce domaine. En 2020, une nouvelle technologie dite « compresseur intelligent » ou « rebours » a été déployée par GRDF et GRT Gaz à Remauville. Cette installation permet d'accueillir près de 200 GWhs par an de biométhane excédentaire soit l'équivalent d'environ 50 000 foyers chauffés au gaz. Toutefois, elle n'alimente pas les foyers de la commune.

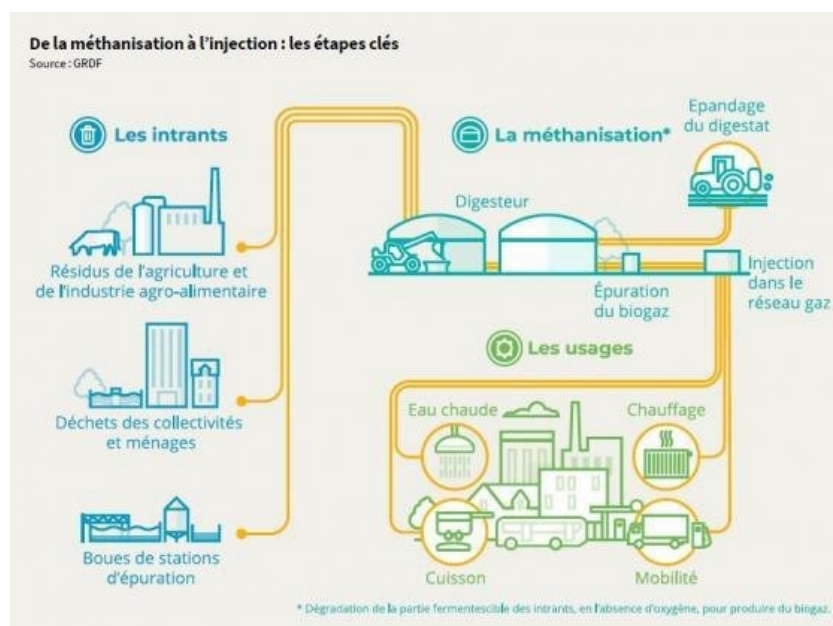


Figure 73 : Principe de méthanisation (source GRDF)

La biométhanisation est une solution de production d'énergie renouvelable qui est reconnue au sein de l'Union Européen. Elle consiste à reproduire, au travers d'un processus industriel, les conditions nécessaires de méthanisation pour produire la plus grande quantité de méthane (CH₄) à partir de biomasse. Le biométhane est un gaz 100% renouvelable, issu de la fermentation des déchets organiques. Ces déchets sont principalement issus de l'industrie agroalimentaire, des déchets agricoles et ménagers, de la restauration collective ou encore de boues de stations d'épuration. Le biométhane a une composition très proche du gaz naturel, donc il peut être utilisé pour le chauffage ou la production de l'électricité.

B. La géothermie

La chaleur est présente naturellement dans sol, La géothermie consiste à récupérer cette énergie, surtout pour le chauffage. On distingue 3 types d'installations géothermiques :

- La géothermie superficielle ou très basse température : cette technique utilise des pompes à chaleur et peut être implanter chez les particuliers. Elle permet d'extraire la chaleur du sol ou de l'eau du sous-sol à des profondeurs généralement comprises entre 0 et 100 mètres pour des températures inférieures à 30° C.
- La géothermie basse température : elle exploite la chaleur de l'eau des nappes à des profondeurs allant d'une centaine de mètres jusqu'à environ 2000 mètres pour des températures allant de 30° C à 90° C. Du fait de la présence de nombreuses nappes souterraines en Ile-de-France et Aquitaine, ce sont des lieux majeurs où peut être implantée cette géothermie.
- La géothermie moyenne et haute température : cette géothermie s'implante dans les zones d'anomalies géologiques où l'on retrouvera des sources de chaleur magmatique par exemple. Elle concerne aussi les fluides dont les températures dépassent les 150° C pour des profondeurs allant généralement à plus de 1500 mètres.

En Ile-de-France, on dénombre 3 installations de géothermie superficielles et 48 installations géothermiques profondes (donc 4 sur la commune de Meaux). **D'après les données du BRGM, il y a un fort potentiel géothermique de ressources en surface à exploiter à Remauville.**

C. Le potentiel solaire

En France le potentiel de production d'énergie solaire varie en fonction des régions et leur ensoleillement d'une part et en fonction des saisons d'autre part. A Remauville la moyenne somme annuelle de production est d'environ 1250 kWh/m², soit un peu supérieur à la moyenne Nationale pour la zone Nord de la France. Le plus grand handicap auquel les énergies renouvelables se heurtent est le stockage qui nécessite d'énormes capacités pour le faire.

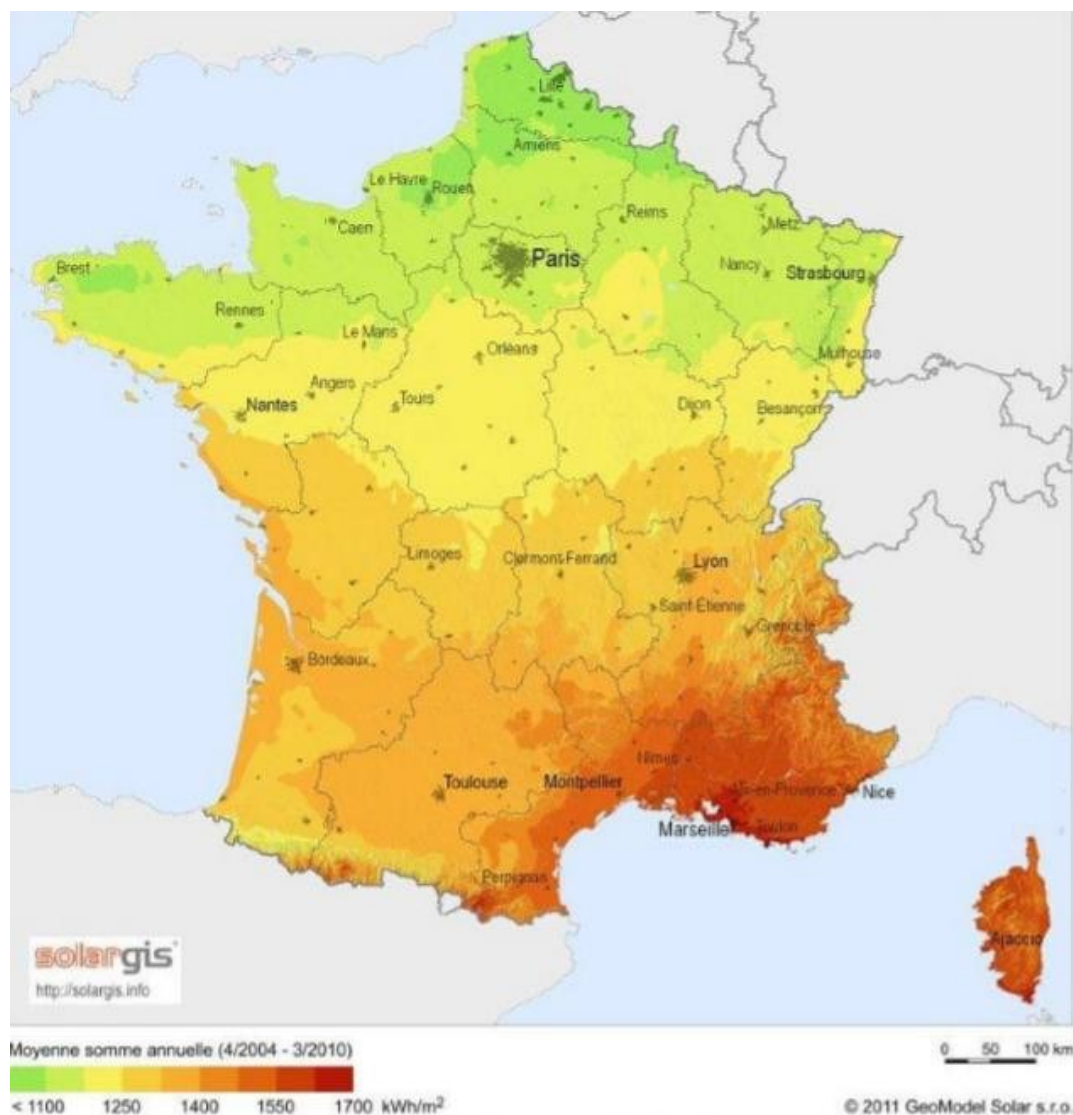


Figure 74 : Carte de l'irradiation globale horizontale en France (source : Solargis)

Le soleil nous envoie tous les jours une énergie abondante qui est la lumière. Grâce aux panneaux photovoltaïques on peut désormais capter cette énergie et la transformer en courant électrique ou juste le chauffage.

- Les panneaux photovoltaïques pour la production d'électricité : à partir du rayonnement solaire. En 2019, on comptait 7 installations photovoltaïques sur tout le territoire de Remauville, pour une puissance de production 102,7 kW. La plupart sont installées sur les toits des maisons individuelles. La commune peut bénéficier de plusieurs aides et financement de l'état dans le cadre justement de la RE2020, pour l'isolation des bâtiments publics, comme la mairie ou l'école primaire, mais aussi des maisons individuelles.
- Le solaire thermique pour la production d'eau chaude sanitaire : elle permet de produire de l'eau chaude ou de la chaleur à partir de capteurs solaires. En France, le solaire, thermique est encore très peu développé.

D. Le potentiel éolien

En 2020 la région de l'Île-de-France produit 106 MW d'électricité grâce à l'éolien. En 2019 l'éolien représente 6,3% de la production nationale d'électricité, une progression de 21,2% par rapport à 2018, une augmentation non négligeable qu'il faut poursuivre.

Selon le schéma régional de l'éolien (rendu caduc par son annulation), **Remauville est classé comme territoire peu favorable au développement de l'éolien**, avec une densité d'énergie inférieure à 180 pour 60m de hauteur.

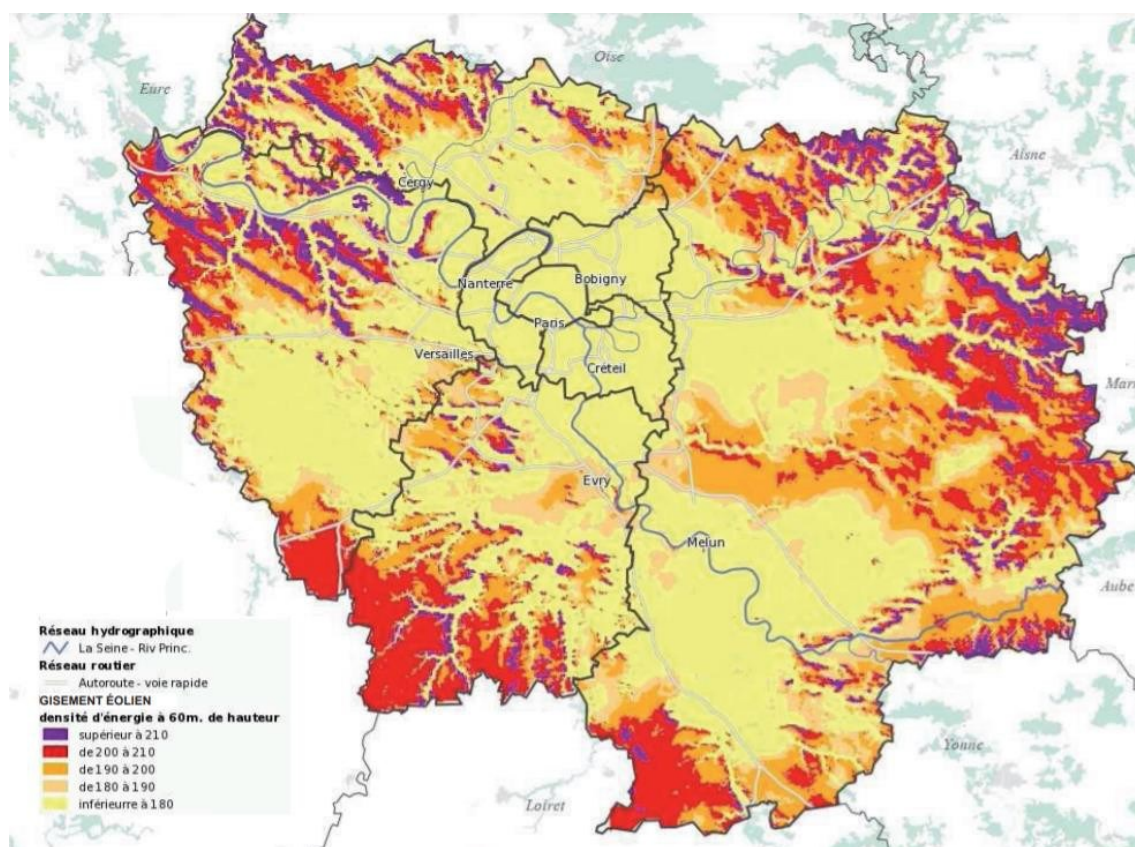


Figure 75 : Gisement éolien régional (Source : SRCE)

V. Santé

1. Nuisances sonores

Le bruit est une nuisance sonore qui peut être d'origines diverses : trafic, voisinage, diffusion de musique amplifiée, loisirs... Outre ses effets sur le système auditif, il est aussi un important vecteur de stress et de conflit. La réglementation (loi sur le bruit du 31 décembre 1992 et l'arrêté du 30 mai 1996 relatif aux modalités de classement des infrastructures de transport terrestre et à l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit) demande d'une manière générale que les infrastructures soient répertoriées en fonction de leur niveau sonore, et que des zones de nuisances soient définies autour de ces axes. Ainsi, dans chaque département, le préfet est chargé de recenser et de classer les infrastructures de transports terrestres en cinq catégories en fonction de leurs caractéristiques sonores et du trafic. Après consultation des communes, le préfet détermine les secteurs affectés par le bruit au voisinage de ces infrastructures, les niveaux sonores à prendre en compte par les constructeurs et les isollements acoustiques à respecter lors de la construction d'un bâtiment. Doivent être classées toutes les routes dont le trafic est supérieur à 5000 véhicules par jour, et toutes les voies de bus en site propre comptant un trafic moyen de plus de 100 bus/jour, qu'il s'agisse d'une route nationale, départementale ou communale. De part et d'autre des infrastructures classées, sont déterminées des secteurs dont la distance à la voie de circulation varie entre 10 et 300 mètres, selon leur catégorie sonore. Des prescriptions d'isolement acoustique doivent être appliquées aux nouvelles constructions établies à l'intérieur de ces zones de nuisances. En Île-de-France, près de 61% des ménages estiment que le bruit qu'ils perçoivent pendant la journée est rare ou inexistant. Ils sont 12% à le juger très fréquent. Les nuisances phoniques diurnes sont ressenties moins fortement en s'éloignant du centre de l'agglomération. 42% des ménages se disent gênés par le bruit à Paris, 37% en petite couronne et 39% en grande couronne. Pour les personnes gênées très fréquemment, ces proportions sont de 15% à Paris et 11% en banlieue. La circulation routière constitue la principale source de bruit perçue la journée par les ménages qui se disent gênés par le bruit : 26% la journée et 14% la nuit. Les bruits de voisinage gênent 11% des ménages le jour et 9% des ménages la nuit. Cette gêne est nettement plus ressentie dans les immeubles collectifs (14%) qu'en habitat individuel (3%). Dans le parc HLM, le bruit généré par les voisins gêne 20% des ménages le jour, et 19% la nuit, alors que dans le parc locatif libre, la circulation constitue la première gêne. Les bruits des établissements environnants gênent 2% des ménages la journée et 1% la nuit. Source : « Les conditions de logement en Île-de-France en 2002 », IAURIF, INSEE, DREIF, Octobre 2004.

Aucun Plan d'Exposition au Bruit (PEB) ne concerne Remauville, que ce soit par les infrastructures présentes sur le territoire communal ou dans un périmètre à proximité.

2. Qualité de l'air

Conformément à la loi sur l'air du 30 décembre 1996, AIRPARIF, association type loi de 1901 à but non lucratif, est l'organisme agréé par le ministère chargé de l'Environnement pour la surveillance de la qualité de l'air en Ile-de-France. Ses missions répondent à une exigence réglementaire et se déclinent en 4 fonctions : surveiller la qualité de l'air, prévoir les épisodes de pollution, évaluer l'impact des mesures de réduction des émissions, informer les autorités et les citoyens (au quotidien, lors d'un épisode de pollution). « Il est reconnu à chacun le droit de respirer un air qui ne nuise pas à sa santé et d'être informé de la qualité de l'air qu'il respire ». Les objectifs sont les suivants : prévenir, réduire ou supprimer les pollutions atmosphériques, préserver la qualité de l'air, économiser et utiliser rationnellement l'énergie. La loi sur l'air prévoit à cet effet plusieurs types de mesures :

- La surveillance de la qualité de l'air et de ses effets, par la mise en place d'un réseau de mesures géré par des associations agréées (AIRPARIF en Ile de France),
- La planification et la prévention à moyen terme par les plans régionaux pour la qualité de l'air (qui fixent des orientations générales pour réduire les émissions de substances polluantes à des niveaux non préjudiciables pour la santé et l'environnement) ; ainsi que les plans de protection de l'atmosphère (PPA) mis en œuvre par l'Etat dans les agglomérations de plus de 250 000 habitants,
- La généralisation des plans de déplacement urbain (PDU) dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants.

Il n'existe pas de station de mesure permanente de la qualité de l'air à Remauville. Toutefois, la densité du réseau présent sur la région Ile-de-France permet à AIRPARIF de proposer une estimation de la qualité de l'air sur l'ensemble du territoire. Les mesures sont effectuées sur six éléments différents, l'ozone, le benzène, le dioxyde d'azote, les particules inférieures à 10µm, les particules dont la concentration dépasse 50µg/m³ et les particules fines dont le diamètre est inférieur à 2,5µm.

D'après les mesures d'AIRPARIF, la qualité de l'air à Remauville est moyenne malgré la ruralité de la commune et la présence d'aucune installation industrielle sur son territoire.

Pour l'année 2020 les mesures prises sont impactées en partie par les confinements et les autres mesures liées à l'épidémie de Covid-19, les baisses d'activité entraînant une baisse des émissions de polluants.

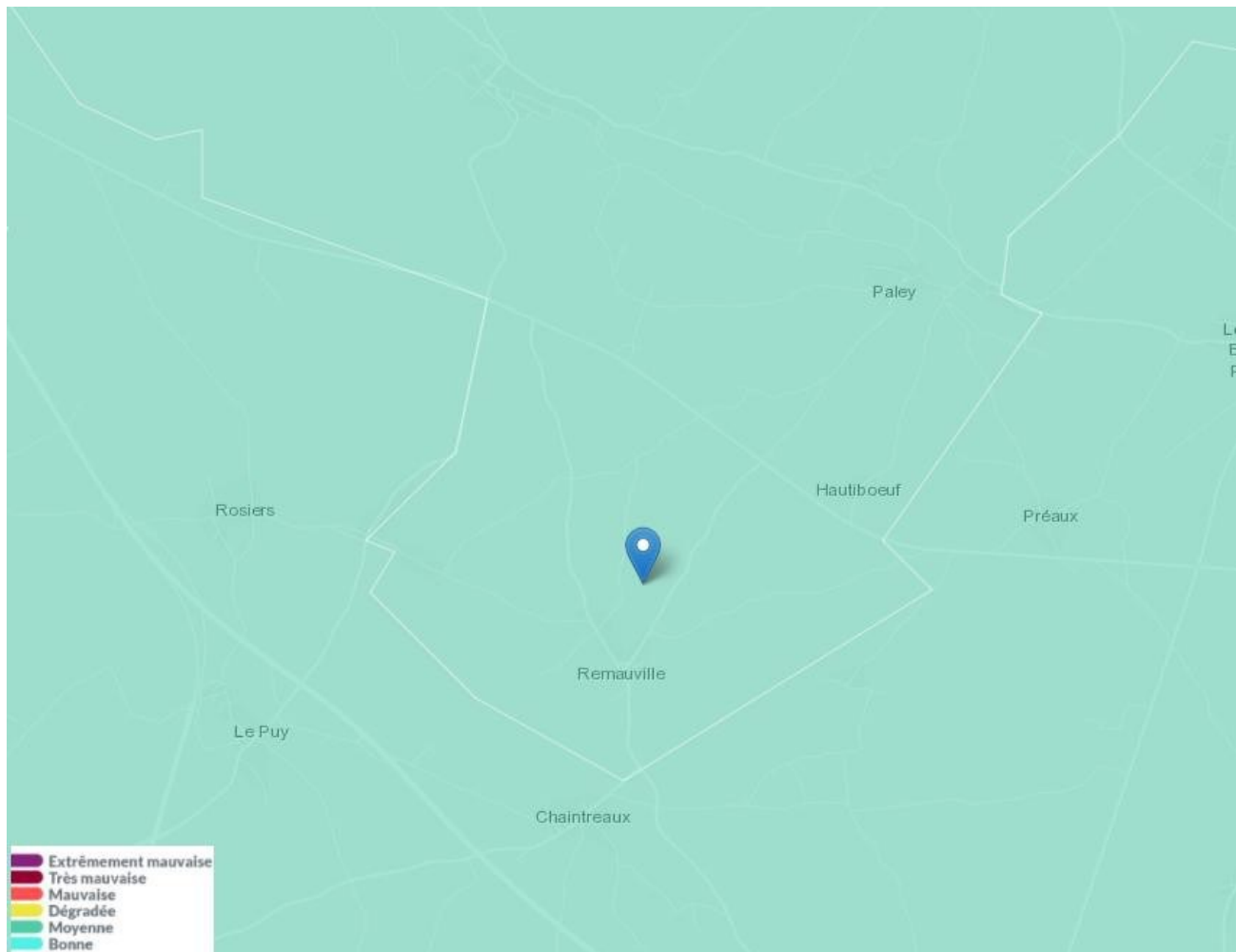


Figure 76 : Qualité de l'air à Remauville (source : AIRPARIF)

Au niveau européen, la directive (EU) 2016/2284 du 16 décembre 2016 fixe des objectifs de réduction des émissions de polluants par rapport aux émissions de 2005 pour les horizons 2020 et 2030, en intégrant les objectifs du Protocole de Göteborg.

	A l'horizon 2020	A l'horizon 2030
SO2 (dioxyde de soufre)	-55%	-77%
NOx (oxydes d'azote)	-50%	-69%
COVM (résidus combustion)	-43%	-52%
NH3 (nitrate)	-4%	-13%
PM2,5 (poussières)	-27%	-57%

Figure 77 : Objectifs de réduction des GES fixé par l'UE pour la France exprimé en % par rapport à 2005

PARTIE 4 : Justification des choix retenus et du règlement

I. Méthodologie et calcul du scénario d'évolution démographique et de logement

1. Cadre juridique et sémantique

L'élaboration d'un document d'urbanisme est l'occasion pour une collectivité de faire une prospective démographique et de déterminer ses besoins en nouveaux logements. Cette étape obligatoire est régie par l'article L151-4 du Code de l'Urbanisme.

L'évaluation des besoins passe d'abord par une projection démographique. Ainsi, deux indicateurs sont à estimer à l'horizon du PLU, soit une dizaine d'années : la population et la taille des ménages. Ces indicateurs démographiques, couplés à une analyse du parc de logements, vont permettre d'estimer le nombre de logements nécessaires pour conserver une population stable (point mort) et pour accueillir de nouveaux habitants.

Quelques définitions

Ménage : Un ménage, au sens du recensement de la population, désigne l'ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté. Un ménage peut être constitué d'une seule personne. Il y a égalité entre le nombre de ménages et le nombre de résidences principales. Au niveau national, la taille moyenne des ménages a tendance à diminuer du fait de la moindre natalité, du vieillissement de la population et du phénomène de décohabitation.

Situation à Remauville :

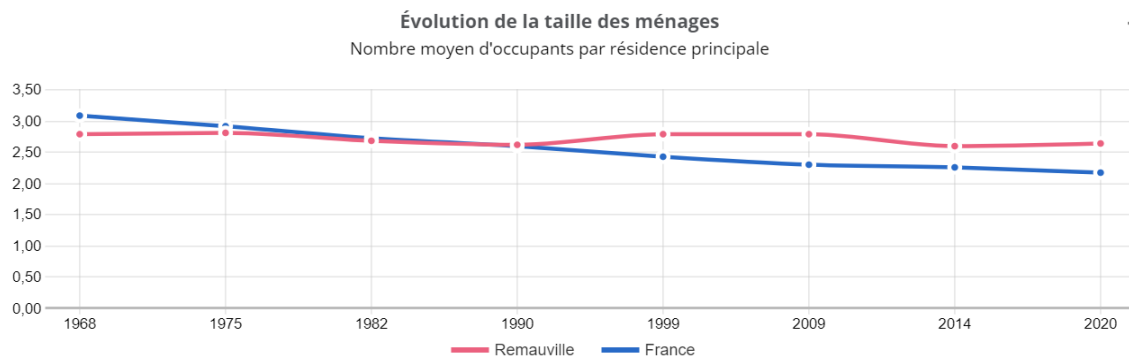
⇒ *Nombre de ménages (2022) : 178 ménages*

⇒ *Taille moyenne des ménages (2022) : 2,63 personnes/ménage*

Desserrement des ménages : Le desserrement est la prise en compte de l'évolution de la taille moyenne des ménages. À population constante, une diminution de la taille moyenne des ménages induit une augmentation du nombre de ménages et donc un besoin en nouveaux logements. Une augmentation de la taille moyenne des ménages diminue le besoin en nouveaux logements.

Situation à Remauville :

⇒ *Remauville, commune rurale et familiale, présente une taille des ménages relativement stable dans le temps.*



Variation du nombre de résidences principales : Un parc de logements est constitué de résidences principales, de résidences secondaires et de logements vacants. Le statut des logements n'est pas figé dans le temps. À nombre de logements constants, les interactions entre ces 3 statuts font évoluer le nombre de résidences principales. Une augmentation du nombre de résidences principales diminue le besoin en nouveaux logements.

Situation à Remauville :

- ⇒ *Nombre de RP (2022) : 178 (84,4%)*
- ⇒ *Nombre de résidences secondaires (2022) : 17 (8,1%)*
- ⇒ *Nombre de logements vacants (2022) : 16 (7,6%)*

Renouvellement : Cette notion correspond aux changements de statut d'occupation du parc de logements (démolitions, désaffectations, changements d'usage, fusions / divisions de logements). Selon les cas, le renouvellement peut augmenter ou diminuer le besoin en nouveaux logements.

Situation à Remauville :

On note une baisse brutale du nombre de logements entre 2013 (211 logements) et 2014 (205 logements), pouvant correspondre à des démolitions, changements d'usage ou fusions de plusieurs logements. Depuis 2014, le parc du logement croît lentement et pas d'autre phénomène de ce type n'a pu être observé.

Point mort : Il s'agit du nombre de logements nécessaires pour conserver une population stable. Ce nombre prend en compte le besoin induit par le desserrement des ménages ainsi que celui induit par le renouvellement du parc et la variation du nombre de résidences principales, de logements secondaires et de logements vacants.

Situation à Remauville :

- ⇒ *Etant donné la stabilité de la taille des logements sur la commune depuis 40 ans, de la part des résidences principales dans le parc de logement, et l'absence de phénomène de renouvellement du parc depuis 2014, et étant donné l'histoire et la nature de la commune,*

on peut estimer qu'à l'horizon 2030, ces chiffres seront à peu près les mêmes, et qu'aucun nouveau logement n'est nécessaire pour maintenir la population au même niveau.

2. Une approche concertée de la planification communale

Analyser le passé pour prévoir le futur

La première étape pour la collectivité est de se fixer un objectif démographique raisonnable et cohérent. Pour cela, la collectivité utilisera la méthode des scénarios. À partir de l'observation des tendances passées, tant en termes de solde migratoire que de solde naturel, différentes hypothèses de développement peuvent être étudiées (confirmation de la tendance passée, hypothèse haute de développement, hypothèse basse...). L'évolution de la taille des ménages sera analysée selon la même méthode.

Un objectif démographique à adapter en fonction de la capacité d'accueil de la collectivité...

Avant d'envisager toute croissance démographique, la collectivité se doit de s'interroger sur ses réelles capacités d'accueil. Les capacités en termes de traitement des eaux usées sont-elles suffisantes ? Les équipements sportifs, culturels et scolaires sont-ils satisfaisants ?

...Et du projet politique de la commune

L'objectif démographique est aussi à moduler en fonction de la stratégie de développement de la collectivité. Cela peut notamment être le cas lorsqu'il s'agit de conforter une armature urbaine ou de valoriser des secteurs proches des transports en commun.

3. Méthodologie de calcul de l'évolution démographique

L'évolution de la population de la commune est calculée en « prolongeant » la situation démographique officielle indiquée par INSEE à la date d'élaboration du scénario. En appliquant la variation annuelle moyenne de la population sur la dernière période intercensitaire, on peut estimer la population qu'accueillera la commune à 10 ou 15 ans (selon l'horizon que se fixe le PLU). La variation annuelle moyenne choisie, selon une période intercensitaire influe donc sur le scénario démographique retenu par la commune.

La Variation Annuelle Moyenne (VAM) démographique entre deux années t_1 et t_2 se calcule comme suit :

$$VAM \text{ (démographique)} = \left(\frac{POP(t_2)}{POP(t_1)} \right)^{\frac{1}{t_2-t_1}} - 1$$

Les tendances explorées pour les scénarios correspondent aux périodes suivantes :

- ⇒ *Scénario 1 : 1990-2018 correspondant à un TVAM de +0,90%/an*
- ⇒ *Scénario 2 : 1999-2018 correspondant à un TVAM de +1,22%/an*
- ⇒ *Scénario 3 : orientations SDRIF correspondant à un TVAM de +1,66%/an*

Il est alors possible de calculer la population envisagée à l'année t_n de la manière suivante (la population au temps t_1 correspond à la population donnée par l'INSEE au dernier recensement) :

$$\text{Population (tn)} = \text{POP}(t_1) * (1 + \text{VAM})^{(t_2-t_1)}$$

NB : la population au temps t_1 correspond à la population donnée par l'INSEE au dernier recensement

A l'horizon 2030, les populations ainsi estimées correspondantes en fonction des tendances (=scénarios) sont les suivantes :

- ⇒ *Scénario 1 : 512 habitants*
- ⇒ *Scénario 2 : 528 habitants*
- ⇒ *Scénario 3 : 536 habitants*

4. Méthodologie de calcul du besoin en logements

Une fois l'objectif démographique à l'horizon du PLU défini, il est possible de calculer dans un premier temps le nombre de logements nécessaires pour conserver une population stable, le « point mort ». Ce point mort se calcule à partir des estimations de la future taille des ménages (D), du renouvellement du parc (R) et de la variation du nombre de résidences principales du fait du changement de statut des résidences secondaires ou des logements vacants (V).

$$\text{Point mort} = \text{Desserrement des ménages} + \text{Renouvellement} - \text{Variation résidences principales}$$

Dans le cas de Remauville, la variation des résidences principale semble être nulle puisque la diminution des résidences secondaire concorde avec l'augmentation des logements vacants, laissant les résidences principales à un niveau stable. Par suite, le renouvellement du parc de logement est lui-même nul depuis 2014. Enfin, la taille des ménages est à peu près stable depuis plusieurs décennies.

A l'horizon 2030, aucun nouveau logement n'est nécessaire pour maintenir la population au même niveau.

Dans un second temps, il convient de calculer les logements nécessaires pour l'accueil de nouveaux résidents. L'arrivée de nouveaux habitants va se traduire par une augmentation du nombre de ménages. Un nouveau ménage induit le besoin d'une nouvelle résidence principale. Ainsi le besoin en logements pour les nouveaux habitants se calcule de la manière suivante :

$$\text{Nombre de RP (croissance démographique)} = \frac{\text{Nombre d'habitants supplémentaires (2030)}}{\text{Taille estimée des ménages (2030)}}$$

La taille des ménages projetée en 2030 est la même qu'en 2020, soit 2,63 personnes/ménage.

A cela s'ajoute une part de logements vacants et de résidences secondaires. Les taux de résidences secondaires (8,1 en 2020) et de logements vacants (7,6 en 2020) ont été très fluctuants, rendant impossible de projeter une tendance particulière à horizon 2030. En considérant ce premier taux comme identique en 2030, et en visant une vacance de 7% maximum, la part des résidences principales dans le parc de logements serait de 84,9%.

$$\text{Parc total de logements} = (\text{Nombre de RP} / 84,9) \times 100$$

5. Scénarios d'évolution démographique et besoins en logements associés retenus

Rappel de l'évolution démographique

Sur la période 1968-2018, Remauville possède une croissance démographique relativement faible comparée à celle du département avec, en particulier, un recul de la population entre 2010 et 2020 avec la perte d'un habitant.

Cette évolution démographique est relativement normale pour une commune rurale comme Remauville, dont le territoire n'offre que peu de perspectives économiques et de développement urbain, étant entendu que la majorité du territoire est à vocation agricole ou forestière.

Scenarii examinés pour Remauville

Les trois scenarii proposés ci-après se basent sur trois hypothèses distinctes allant d'une évolution faible à un projet de territoire plus volontaire.

Scénario 1 : Tendance 1990-2018 +0,90%/an					
	Situation officielle (INSEE) 2020	Situation estimée en 2023	Estimations à l'horizon 2025	Estimations à l'horizon 2030	Estimations à l'horizon 2035
Population	468	481	489	512	535
Nombre total de RP associées	178	183	186	195	204
Parc total de logements	211	215	219	229	240
Nombre de logements à produire (taille des ménages constante)	0	4	8	18	29

Scénario 2 : Tendance 1999-2018 +1,22%/an					
	Situation officielle (INSEE) 2020	Situation estimée en 2023	Estimations à l'horizon 2025	Estimations à l'horizon 2030	Estimations à l'horizon 2035
Population	468	485	497	528	561
Nombre total de RP associées	178	185	189	201	213
Parc total de logement	211	217	223	237	251
Nombre de logements à produire	0	6	12	26	40

Scénario 3 : Orientations du SDRIF* -> +1,37%/an jusqu'en 2030 puis ralentissement					
	Situation officielle (INSEE) 2020	Situation estimée en 2023	Estimations à l'horizon 2025	Estimations à l'horizon 2030	Estimations à l'horizon 2035
Population	468	487	501	536	569
Nombre total de RP associées	178	185	190	204	216
Parc total de logements	211	218	224	240	255
Nombre de logements à produire	0	7	13	29	44

*Les orientations du SDRIF 2013 implique une population de 536 habitants à horizon 2030 (Détails du calcul SDRIF partie suivante), soit une variation annuelle moyenne de 1,37% sur la période 2020-2030. La commune projette ensuite un ralentissement de cette croissance, qui est assez importante pour un village comme Remauville.

Le scénario 3 est retenu car il répond aux orientations du SDRIF concernant la période 2013-2030, bien que ce soit une perspective de développement ambitieuse pour une commune comme Remauville.

Mise à jour : postérieurement à l'arrêt du Plan Local d'Urbanisme, un nouveau Schéma directeur de la région Île-de-France - Environnemental (SDRIF-E) a été approuvé par décret en Conseil d'Etat le 10 juin 2025. Conformément à l'orientation n° 57 de ce nouveau SDRIF, la commune de Remauville doit viser une augmentation d'au moins 13% de son parc de logement à horizon 2040 par rapport à la situation en 2025 (soit 213 logements (211 au 1^{er} janvier 2022 selon l'INSEE + 2 logements livrés depuis), soit un parc d'au moins 241 logements en 2040 (213 +13%). Le scénario 3 répond donc bien aux orientations réglementaires de ce nouveau document régional.

II. Compatibilité du scénario retenu avec les orientations du Schéma Directeur de la Région Île-de-France (SDRIF)

Rappel sur la compatibilité du PLU de Remauville avec les documents de planification supérieurs

Le PLU doit être compatible avec le Schéma de Cohérence Territorial (SCoT) qui s'applique au territoire supra communal comprenant la commune. Le SCoT Seine et Loing n'étant pas approuvé, le PLU de Remauville doit être directement compatible avec le SDRIF.

Règles de compatibilité quantitative entre le PLU et les orientations du SDRIF

Dans la Carte de Destination Générale du SDRIF 2013, la commune de Remauville est inscrite comme « espace urbanisé à optimiser » ce qui implique de justifier d'une augmentation de la densité humaine d'au moins 10% et de justifier d'une augmentation de la densité des espaces habités d'au moins 10%. De plus, concernant les nouveaux espaces d'urbanisation, Remauville est classée comme « bourg, village et hameaux » ce qui implique qu'une extension des espaces urbanisés de l'ordre de +5% est possible.

Mise à jour avant approbation : Au SDRIF-E 2025-2040 (adopté par décret 10 juin 2025), la commune de Remauville est identifiée comme « commune rurale », ce qui implique de justifier d'une augmentation du nombre de logements d'au moins 13% sur la période. De plus, une extension des espaces urbanisés de l'ordre de +1ha est possible au titre de la « garantie rurale » prévue par la loi n° 2025-630 du 20 juillet 2023 facilitant la mise en œuvre du ZAN et transcrite à l'Orientation n° 81 du SDRIF-E.

Pour que le PLU soit compatible avec le SDRIF 2013, trois orientations sont à respecter (SDRIF, Orientations réglementaires, partie 2.2m et partie 2.3) :

- 1) Planifier une extension des espaces urbanisés de +5% maximum**
- 2) Justifier d'une augmentation de la densité humaine d'au moins 10%**
- 3) Justifier d'une augmentation de la densité des espaces habités d'au moins 10%**

Pour être compatible avec le SDRIF-E 2025, plusieurs orientations sont à respecter :

- A) Planifier une extension des espaces urbanisés de 1 hectare (Orientation 81) ou de 2 % de l'espace urbanisé communal de référence (Orientation 95) au maximum*
- B) Justifier d'une augmentation du nombre de logements de 13% à horizon 2040 (Or. 57)*
- C) D'autres orientations, détaillées plus bas.*

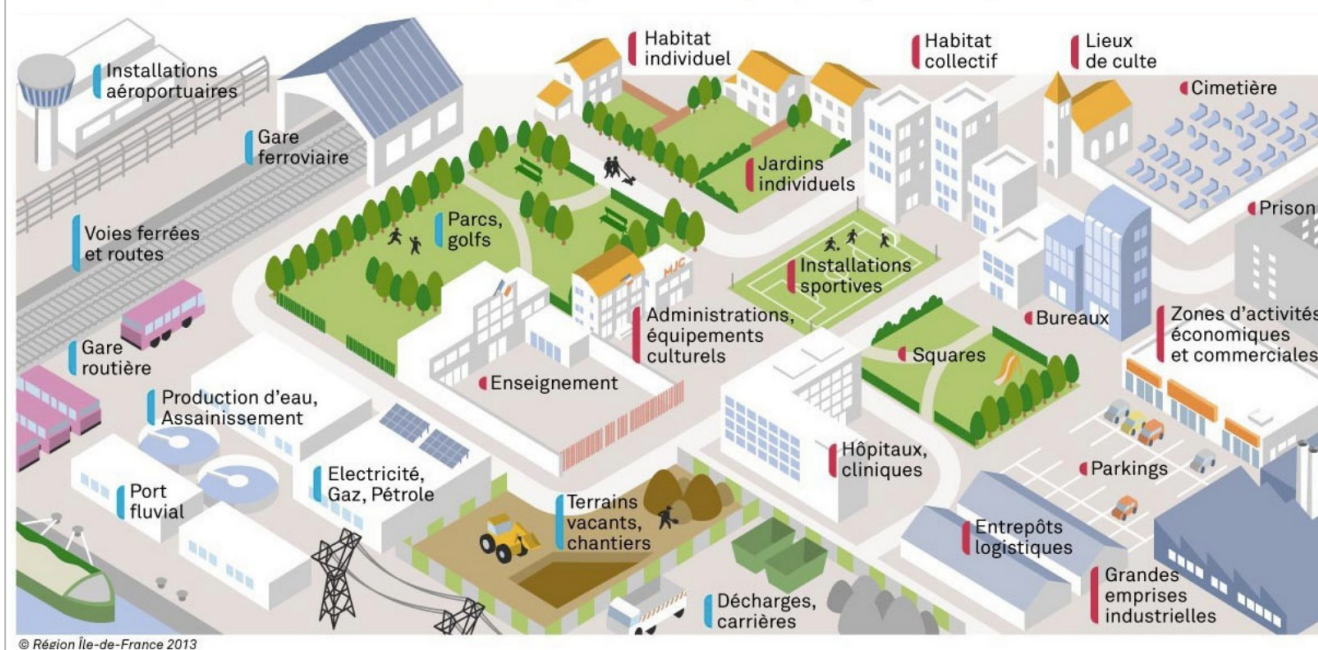
Méthodologie de calcul

Les calculs se basent sur les chiffres donnés par le Référentiel territorial du projet Île-de-France 2030 élaboré par l'Institut Paris Région pour la situation de départ en 2013. L'évolution 2013-2021

est évaluée en comparant les Modes d'Occupation des Sols de 2012 et de 2021. L'évolution 2021 - 2030 est estimée à partir des capacités de densification et de mutation repérées en Partie II du Rapport de Présentation, et à partir des projets d'extension de la commune, en l'occurrence l'OAP n° 3.

Les « espaces urbanisés » au sens strict du SDRIF correspondent aux espaces suivants (cf. image ci-dessous). La spécificité de cette définition explique la différence observable entre les chiffres du référentiel IAU, qui estiment 43,4 ha d'espaces urbanisés en 2012, et ceux du MOS, qui estiment 44,75ha d'espaces artificialisés la même année. En effet, les transports ne sont pas pris en compte dans les espaces urbanisés au sens strict, et certains espaces ouverts artificialisés sont pris en compte (jardins individuels), d'autres non (terrains vacants, parcs...).

Schéma des espaces urbanisés « au sens strict » (en rouge) et « au sens large » (en rouge et en bleu)



Remauville		Surfaces en hectares		
Type d'occupation du sol		2012	2017	2021
	Bois et forêts	111.39	111.39	111.39
	Milieux semi-naturels	4.06	4.06	3.79
	Espaces agricoles	926.47	926.47	926.12
	Eau	0.06	0.06	0.06
Total espaces naturels agricoles et forestiers		1041.98	1041.98	1041.35
	Espace ouverts artificialisés	15.63	15.58	15.58
	Habitat individuel	26.1	26.15	26.53
	Habitat collectif	0.0	0.0	0.0
	Activités	1.4	1.4	1.65
	Équipements	1.53	1.53	1.53
	Transport	0.09	0.09	0.09
	Carrières, décharges et chantiers	0.0	0.0	0.0
Total espaces artificialisés		44.75	44.75	45.38
Total communal		1086.73	1086.73	1086.73

Figure 78 : Evolution du MOS en 11 postes entre 2012 et 2021 (source : www.institutparisregion.fr)

1) Planification d'une extension des espaces urbanisés de l'ordre de +5% :

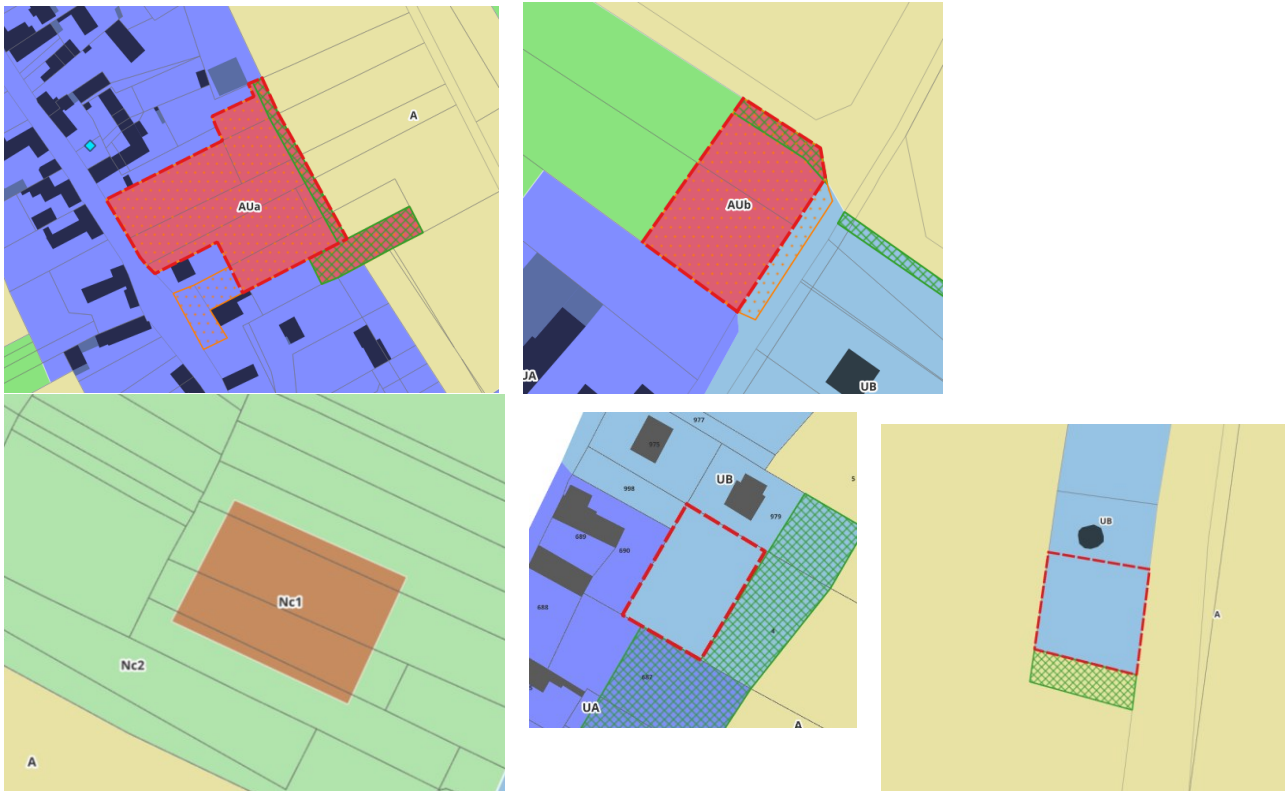
Le référentiel territorial de l'IAU estime une surface des espaces urbanisés au sens strict en 2012 de 43,30 hectares. Une augmentation de 5%, à l'horizon 2030, correspond donc à +2,17ha soit 45,47 ha en 2030.

Les MOS révèlent une augmentation de 0,43ha des espaces d'habitat individuel et de 0,25ha des activités. Les espaces ouverts artificialisés ont diminué de 0,05ha, correspondant probablement à la construction d'une maison sur une friche en entrée de ville de Remauville.

Les espaces urbanisés ont donc déjà augmenté de 0,68ha entre 2012 et 2021.

L'urbanisation de la grande zone AU ferait passer environ 5700m² d'espaces agricoles en espaces urbanisés, et l'urbanisation d'un bout de parcelle agricole en continuité de l'espace urbain à Bouchereau en ferait passer 1000m². A cela s'ajoute les 900m² de STECAL (zone Nc1) définis en zone N (voir point VI. Justifications du STECAL). La petite zone AU en entrée de ville de Remauville ouvre à l'urbanisation environ 1000m² d'espaces agricoles. Enfin, le zonage UB sur la parcelle A1017 rend urbanisable environ 500m² d'espace précédemment cultivé par un agriculteur sans l'accord du propriétaire de la parcelle.

Soit une consommation future permise par le PLU de 0,91 ha.



La surface des espaces urbanisés augmenterait de 1,57 ha par rapport à 2013, passant de de 43,3 ha en 2013 à 44,87 ha en 2030.



Figure 79 : Vue sur la parcelle A1017 (Source : Atelier TEL, 2025)

L'extension 2013-2030 des espaces urbanisés est donc inférieure à 5%.

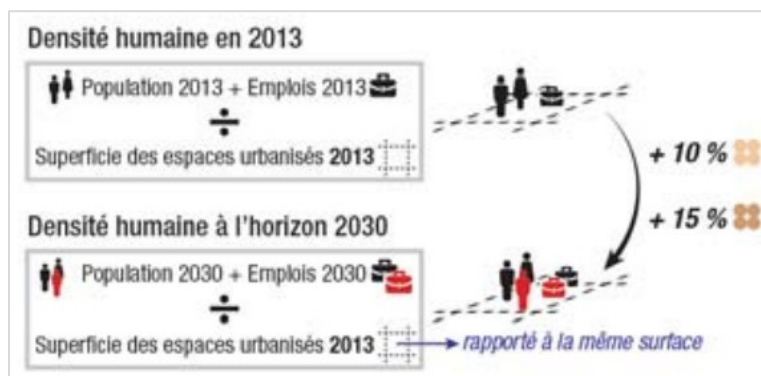
A) L'espace urbanisé de référence de Remauville (qui correspond globalement aux zones U et au stade) occupe environ 38,98 ha. Selon l'Orientation n° 95 du SDRIF-E, la commune peut prévoir une extension équivalente à 2% de cet espace urbanisé ; soit 0,8 ha. Cependant, l'Orientation n° 81 garantit une possibilité de consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers de 1 ha à horizon 2040 « si le cumul des capacités d'urbanisation aboutit à une surface inférieure ». L'extension prévue respecte donc bien les orientations du SDRIF-E.

2) Justification de l'augmentation de la densité humaine d'au moins 10% :

La définition de la densité humaine par le SDRIF est la suivante :

$$\text{Densité humaine} = \frac{\text{Nombre d'habitant} + \text{Nombre d'emploi}}{\text{Superficie des espaces urbanisés}}$$

Le calcul de la densité à atteindre à horizon 2030 se fait de la façon suivante :



Extrait du Carnet pratique du SDRIF n° 7

La densité humaine était de 12,52 en 2013, il faut donc atteindre 13,77 en 2030 (+10%).

$13,77 * 43,3$ (superficie 2013) = 596 (population + emplois).

Les emplois étaient au nombre de 73 en 2013. S'ils sont descendu à 49 en 2020, on peut espérer une remontée pour 2030, à environ 60 emplois.

$596 - 60 = 536$. Il faut viser une population d'au moins 536 habitants en 2030 pour répondre aux objectifs du SDRIF

Calcul de l'augmentation de la densité humaine		
	2013	2030
Nombre d'habitants	469	536
Nombre d'emplois dans la zone	73	60
Surface urbanisée au sens strict	43.30	-
Densité humaine :	12.52	
Densité à atteindre à l'horizon 2030 :		13,77

Pour atteindre 536 habitants, avec une taille des ménages à 2,63 personnes (hypothèse d'un niveau

constant par rapport à 2020), il faudrait 204 résidences principales sur la commune en 2030.

Aucune destruction de logement ou changement de destination n'a été observé ces dernières années. Les taux de résidences secondaires (8,1 en 2020) et de logements vacants (7,6 en 2020) ont été très fluctuants, rendant impossible de projeter une tendance particulière à horizon 2030. En considérant le taux de résidences secondaires comme identique en 2030, et en fixant un objectif de 7% maximum de vacance, le parc de logement total serait de **240 logements en 2030**, soit **29 de plus qu'en 2013**.

Or,

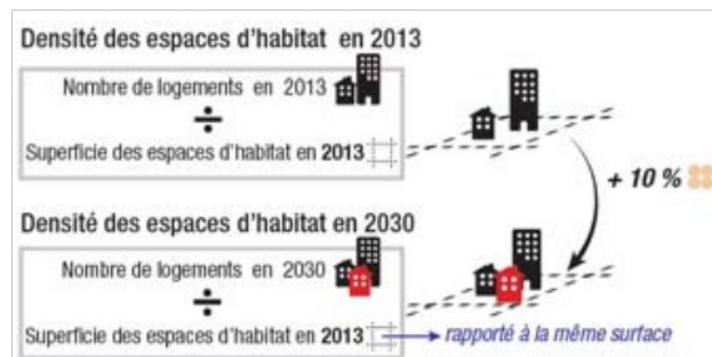
- Au 1^{er} janvier 2020, le parc de logement était le même qu'en 2013 (211 logements), ayant connu une baisse puis une hausse de sa quantité ;
- 2 logements sont déjà en construction depuis, selon les permis de construire déposés ;
- La quinzaine de dents creuses repérée permet d'estimer la création d'*a minima* une quinzaine de logements par densification ;
- L'OAP n° 2 prévoit la création de 4 à 6 logements par mutation ;
- L'OAP n° 3 prévoit la création de 10 logements a minima par extension ;
- L'OAP n° 4 prévoit la création de 2 à 3 logements a minima par extension.

⇒ **Le PLU de Remauville permet bien une augmentation de la densité des espaces urbanisés d'au moins 10% à horizon 2030.**

3) Justifier de l'augmentation de la densité des espaces habités d'au moins 10% :

La définition de la densité moyenne des espaces d'habitat par le SDRIF est la suivante :

$$\text{Densité des espaces d'habitat} = \frac{\text{Nombre de logements}}{\text{Superficie des espaces d'habitat}}$$



Extrait du Carnet pratique du SDRIF n° 7

La densité d'habitat était de 5,3 en 2013, il faut donc atteindre 5,8 en 2030 (+10%).

5,8 * 40 (superficie en ha des espaces d'habitat en 2013) = 233. Il faut viser un nombre de logements

d'au moins 233 en 2030 pour répondre aux objectifs du SDRIF. Soit un nombre inférieur à celui estimé pour répondre à l'orientation précédente.

Calcul de l'augmentation de la densité moyenne des espaces habités		
	2013	2030
Nombre de logements	211	233
Surface des espaces habités	40	-
Densité des espaces habités :	5,3 logements/ha	
Densité à atteindre à l'horizon 2030 :		5,8 (5,3+10%)

⇒ Le PLU de Remauville permet bien une augmentation de la densité des espaces d'habitat d'au moins 10% à horizon 2030.

Conclusion : Le PLU propose une planification compatible avec les orientations du SDRIF à l'horizon 2030.

B) Comme mentionné plus haut, le PLU de Remauville permet bien une augmentation du parc de logement de plus de 13% à horizon 2040 ($213 + 13\% = 241$).

C) Autres orientations du SDRIF-E 2025 :

Le SDRIF-E comporte 150 orientations réglementaires ; parmi celles-ci, certaines concernent plus particulièrement Remauville :

- *L'Orientaion n° 8 du SDRIF-E stipule : « Les nouvelles urbanisations en limite des espaces agricoles intègrent dans leur emprise une lisière non bâtie suffisamment large (d'environ 5 mètres, à adapter en fonction des situations locales) permettant de constituer un espace de transition. » Les OAP encadrant les zones AU imposent bien une lisière paysagère en limite des espaces agricoles ; à cela s'ajoute, au règlement graphique, une bande d'espaces verts protégés d'environ 5 mètres au niveau de la zone AUa et d'environ 4 mètres au niveau de la zone AUb au règlement graphique. Cette largeur s'explique par la taille relativement étroite de la parcelle. De plus, en zone UA et UB, le règlement définit une bande inconstructible de 10 mètres en fond de parcelle. La constructibilité est moins limitée en zone UE et UZ pour ne pas freiner le développement des rares parcelles économiques de la commune.*
- *L'Orientaion n° 9 demande d'identifier la trame noire du territoire : voir page 79 du présent RP.*
- *L'Orientaion n° 18 rappelle les éléments de la loi n° 2023-54 du 2 février 2023 concernant les clôtures en milieu naturel, éléments bien pris en compte au règlement de la zone N de Remauville.*
- *L'Orientaion n° 19 stipule : « En dehors des sites urbains constitués, toute nouvelle urbanisation, à l'exception des bâtiments agricoles, ne peut être implantée qu'à une distance d'au moins 50 mètres des lisières des massifs boisés de plus de 100 hectares ». Cette lisière*

inconstructible, déjà requise par le précédent SDRIF, figure bien au règlement graphique de Remauville.

- *L'Orientation n° 27 stipule : « En tenant compte des projections démographiques, les documents d'urbanisme, doivent prévoir une offre permettant : à chacun d'avoir accès, à moins de dix minutes à pied de son lieu de résidence ou de son lieu de travail, à un espace vert ou de nature ouvert au public d'au moins un hectare ; et de tendre vers 10 m² d'espaces verts ou de nature ouverts au public par habitant. » La commune de Remauville est composée à plus de 90% d'espaces naturels et agricoles. En espaces verts ouverts au public, on peut mentionner la prairie de Bouchereau, et la pelouse de l'église Saint-Médard. Le hameau de Savigny ne comporte pas d'espace vert urbain, mais se situe à 10 minutes à pied d'espaces forestiers. Les OAP n° 2 et 3 prévoient l'aménagement de nouveaux espaces publics au hameau de Remauville. La prairie de Bouchereau fait environ 7000m², pour 471 habitants (INSEE 2022).*
- *L'Orientation n° 28 demande à ce que « Dans les communes où la proportion des espaces de pleine terre, dans l'ensemble des espaces urbanisés hors voirie, est inférieure à 30 %, les documents d'urbanisme définissent les règles visant à augmenter cette proportion. » Au vu de la superficie de jardins individuels que comporte Remauville, les espaces urbanisés de la commune comptent visiblement plus de 30% d'espaces de pleine terre. De plus, le règlement limite l'emprise au sol des constructions et impose une part de pleine terre au sein des espaces libres.*
- *L'Orientation n° 87 stipule : « La mobilisation des capacités d'urbanisation non cartographiées doit permettre d'atteindre une densité moyenne de l'ensemble des nouveaux espaces d'habitat à l'échelle de la commune au moins égale à 20 logements par hectare ». Cette densité minimale est reprise dans les OAP encadrant les nouveaux espaces d'urbanisation.*

III. Compatibilité du projet avec le Plan Climat-Air-Energie de la Communauté de Communes Moret-Seine-et-Loing

Approuvé en mars 2022, le PCAET de la CC Moret-Seine-et-Loing définit un ensemble d'objectifs et d'action en termes de réduction de la pollution, de la consommation d'énergie, d'amélioration de la qualité de l'air ou encore de résilience climatique.

Plusieurs de ces actions doivent ou peuvent être prises en compte dans les Plans Locaux d'Urbanisme des communes de la CCMSL, notamment :

- ➔ *Action 13 : Anticiper le changement climatique* : Cette action implique d'intégrer dans le PLU « la végétalisation des zones les plus denses, pour éviter l'effet d'îlot de chaleur urbain (Analyse des PLU au regard du changement climatique) ainsi que le réemploi des eaux pluviales dans la consommation domestique ». Elle suggère également d'« Intégrer la question du confort d'été dans les nouvelles constructions et rénovations, étudier les solutions techniques optimisant le confort d'été

(constructions bioclimatiques, isolation adaptée.) ; nécessité d'intégrer la mise en oeuvre de moyens passifs naturels (végétalisation), architecturaux (protections solaires, masques, tirage naturel, etc..) ou technologiques (verres à contrôle solaire, surventilation, etc..) ». Ces éléments ont été intégrés aux OAP n° 2 et 3, qui prévoient la construction ou la rénovation de bâti. L'OAP thématique n° 4 intègre un objectif de végétalisation des espaces urbains.

- ➔ *Action 14 : Engager une action forte, afin d'améliorer la qualité énergétique du bâti public* : L'objectif II-A du P.A.D.D. reprend cette action.
- ➔ *Action 15 : Réduire les consommations électriques des collectivités* : Action intégrée à l'objectif II-C du PADD ;
- ➔ *Action 20 : Agir pour étendre l'usage du vélo et de la marche à pied* : l'OAP n° 1 répond à cet objectif.

IV. Compatibilité du projet avec le Plan Local de l'Habitat de la CCMSL

Le Plan Local de l'Habitat de la CC Moret-Seine-et-Loing adopté le 20 juin 2024 fixe un ensemble d'orientations et d'actions à l'échelle communautaire en matière d'habitat.

L'Orientations n° 1 « Assurer une production nouvelle de logement tout en préservant le foncier du territoire » est également déclinée à l'échelle communale : elle définit ainsi un objectif de construction de 780 logements (130 par an) sur la période 2023-2028 à l'échelle de la CCMSL, dont 8 à Remauville. Ces objectifs du PLH s'inscrivent eux-mêmes dans les objectifs du Schéma Régional de l'Habitat et de l'Hébergement (SRHH) de l'Île-de-France. La commune n'est pas concernée par un objectif de production de logement social.

L'OAP n° 3 prévoit la construction, à court-moyen terme, de 8 à 10 nouveaux logements en extension. A cela s'ajoute deux logements déjà en cours de construction dans le diffus. L'OAP permet ainsi de répondre aux objectifs du PLH.

V. Compatibilité du projet avec le Plan de Déplacements Urbains d'Île-de-France

Le Plan de Déplacements Urbains d'Île-de-France (PDUIF) adopté en 2014 consacre le défi 5 à « agir sur les conditions d'usage des modes individuels motorisés » et se décline en 5 actions. L'action 5.3 en particulier vise à « Encadrer le développement du stationnement privé » et encourage à inciter, voire à imposer la réduction de l'offre de stationnement pour favoriser l'usage des modes de déplacements actifs. Pour une commune comme Remauville, le PDUIF fixe les normes suivantes :

- Encadrer des normes plancher : pour les bâtiments d'habitation, le plan local d'urbanisme ne pourra exiger la création d'un nombre de places de stationnement supérieur à 1,5 fois le niveau moyen de motorisation des ménages constaté dans la commune (selon les derniers résultats

disponibles du recensement de la population lors de la révision du PLU) ; pour Remauville, cela équivaut à une norme plancher maximale de 2,55 places par logements ;

- Inclure, dans les plans locaux d'urbanisme, des normes plafond ou plancher de stationnement pour les opérations de bureaux : pour une commune comme Remauville, le plan local d'urbanisme ne pourra exiger la construction de plus de 1 place pour 55 m² de surface de plancher ;
- Concernant les bâtiments neufs à usage principal d'habitation de plus de deux logements disposant d'un parc de stationnement clos et couvert, ce parc doit être alimenté en électricité pour permettre la recharge des véhicules électriques ou hybrides rechargeables conformément au décret n° 2011- 873 du 25 juillet 2011.

Ces normes sont respectées dans le règlement écrit défini au présent Plan Local d'Urbanisme.

VI. Compatibilité du projet avec le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) d'Île-de-France

Le SRCE est le volet régional de la Trame Verte et Bleue introduite réglementairement par les lois Grenelle I et II et ALUR. Il permet une meilleure appréciation des continuités écologiques sur le territoire communal. Il a été approuvé par le Conseil régional en 2013. Le décret n° 2012-1492 du 27 décembre 2012 précise la définition de la trame verte et bleue et sa mise en œuvre.

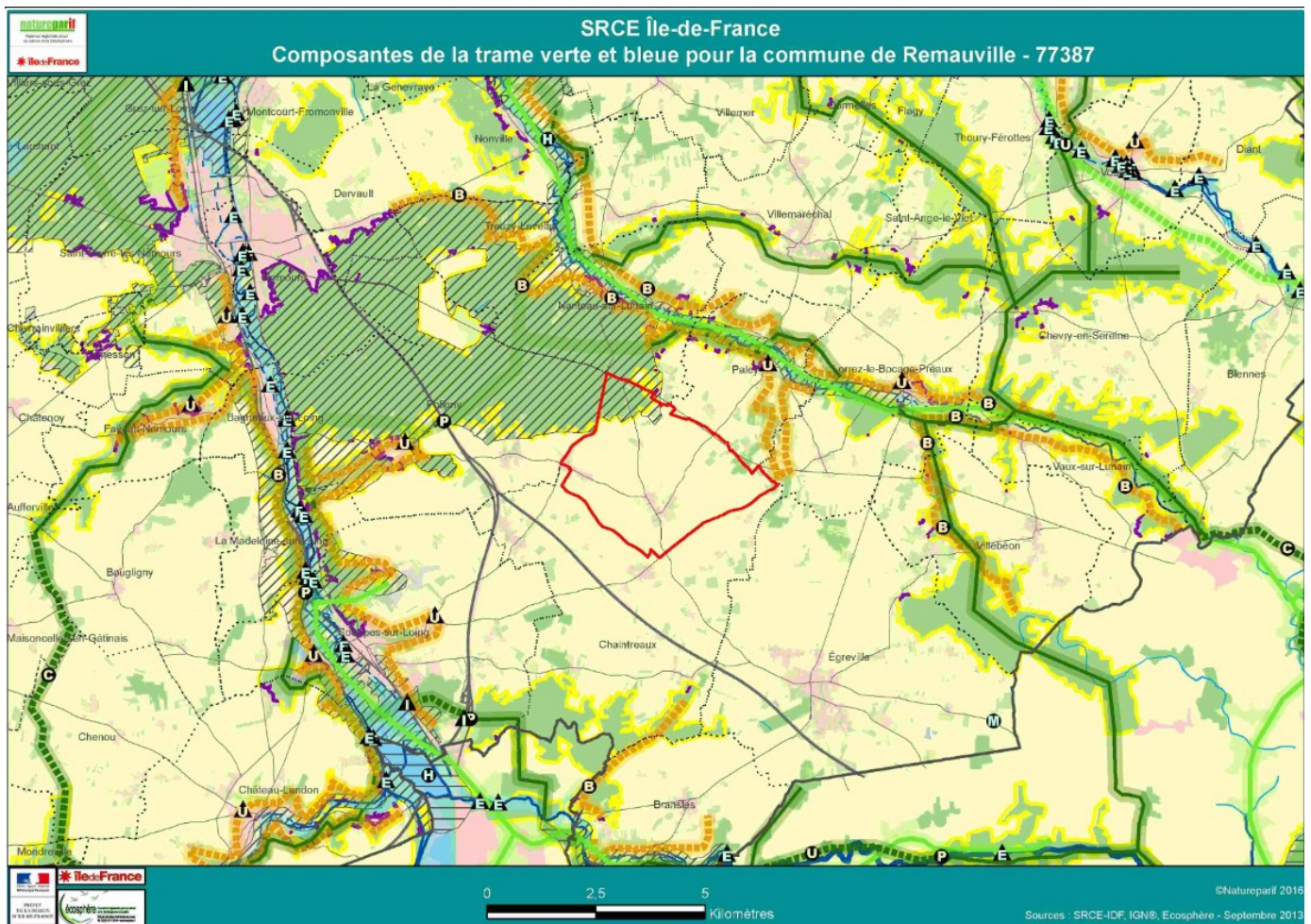
Le SRCE :

- identifie les composantes de la trame verte et bleue (réservoirs de biodiversité, corridors écologiques, cours d'eau et canaux, obstacles au fonctionnement des continuités écologiques) ;
- identifie les enjeux régionaux de préservation et de restauration des continuités écologiques, et définit les priorités régionales dans un plan d'action stratégique ;
- enfin propose les outils adaptés pour la mise en œuvre de ce plan d'action.

Le référentiel du SRCE en Île-de-France (<https://refsrce.arb-idf.fr/index.php?id=78263>) quant à lui, a pour objectif d'accompagner les acteurs franciliens dans la mise en œuvre du SRCE sur leur territoire, en déclinant les éléments de diagnostic, les enjeux, les actions à mener du niveau régional au niveau communal et bien sûr, de proposer les cartes, relatives aux éléments du SRCE au niveau de la commune.

Sur la commune de Remauville, le SRCE identifie les boisements au nord -ouest (forêt de Nanteau) comme réservoirs de biodiversité à préserver, entourés de lisière agricoles.

A noter que ces boisements ne font pas partie de la forêt domaniale de Nanteau gérée par l'ONF, mais sont constitués de parcelles privées dans le prolongement de cette dernière. C'est pourquoi ces boisements sont classés en zone N pour préserver le caractère naturel et forestier, mais ne sont pas classés en Espaces Boisés Classés (EBC) pour ne pas empêcher la gestion de ces parcelles par leurs propriétaires (pour l'essentiel habitants de la commune).



Réservoirs de biodiversité

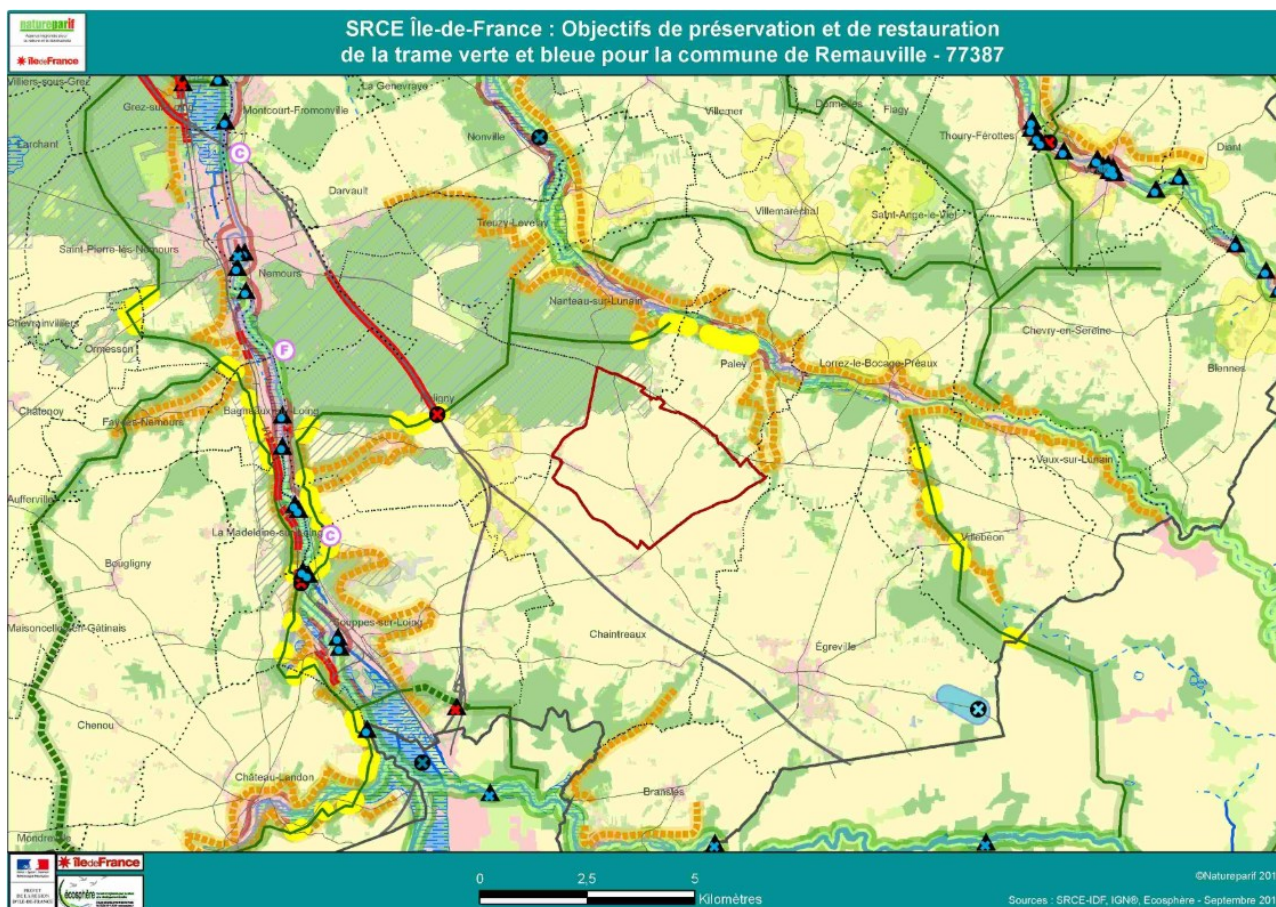
Réservoirs de biodiversité

OCCUPATION DU SOL

Infrastructures de transport

- | | |
|--|--|
| Boisements | Infrastructures routières majeures |
| Formations herbacées | Infrastructures ferroviaires majeures |
| Cultures | Infrastructures routières importantes |
| Plans d'eau et bassins | Infrastructures ferroviaires importantes |
| Carrières, ISD et terrains nus | Infrastructures routières de 2e ordre |
| Tissu urbain | Infrastructures ferroviaires de 2e ordre |
| Lisières urbanisées des boisements de plus de 100 hectares | |
| Lisières agricoles des boisements de plus de 100 hectares | |

- Limites régionales
- Limites départementales



ÉLÉMENTS À PRÉSERVER

- Réservoirs de biodiversité
- Milieux humides

AUTRES ÉLÉMENTS D'INTÉRÊT MAJEUR pour le fonctionnement des continuités écologiques

- Secteurs de concentration de mares et mouillères
- Mosaïques agricoles
- Lisières agricoles des boisements de plus de 100 ha situés sur les principaux corridors arborés

OCCUPATION DU SOL

Occupation du sol

- Boisements
- Formations herbacées
- Cultures
- Plans d'eau et bassins
- Carrières, ISD et terrains nus
- Tissu urbain

- Limites régionales
- Limites départementales

Infrastructures de transport

- Infrastructures routières majeures
- Infrastructures ferroviaires majeures
- Infrastructures routières importantes
- Infrastructures ferroviaires importantes
- Infrastructures routières de 2e ordre
- Infrastructures ferroviaires de 2e ordre

VII. Compatibilité du projet avec le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) 2022-2027 du bassin Seine-Normandie

Le SDAGE Seine-Normandie 2022-2027, approuvé par arrêté du 23 mars 2022, fixe pour le bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands, les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau.

Le SDAGE fixe également les objectifs à atteindre pour chaque masse d'eau (unité de découpage élémentaire du bassin). Comme demandé par la directive cadre sur l'eau du 23 octobre 2000, le SDAGE est accompagné d'un programme de mesures, qui décline ses grandes orientations en actions concrètes (amélioration de certaines stations d'épuration, restaurations des berges de certains cours d'eau, etc.)

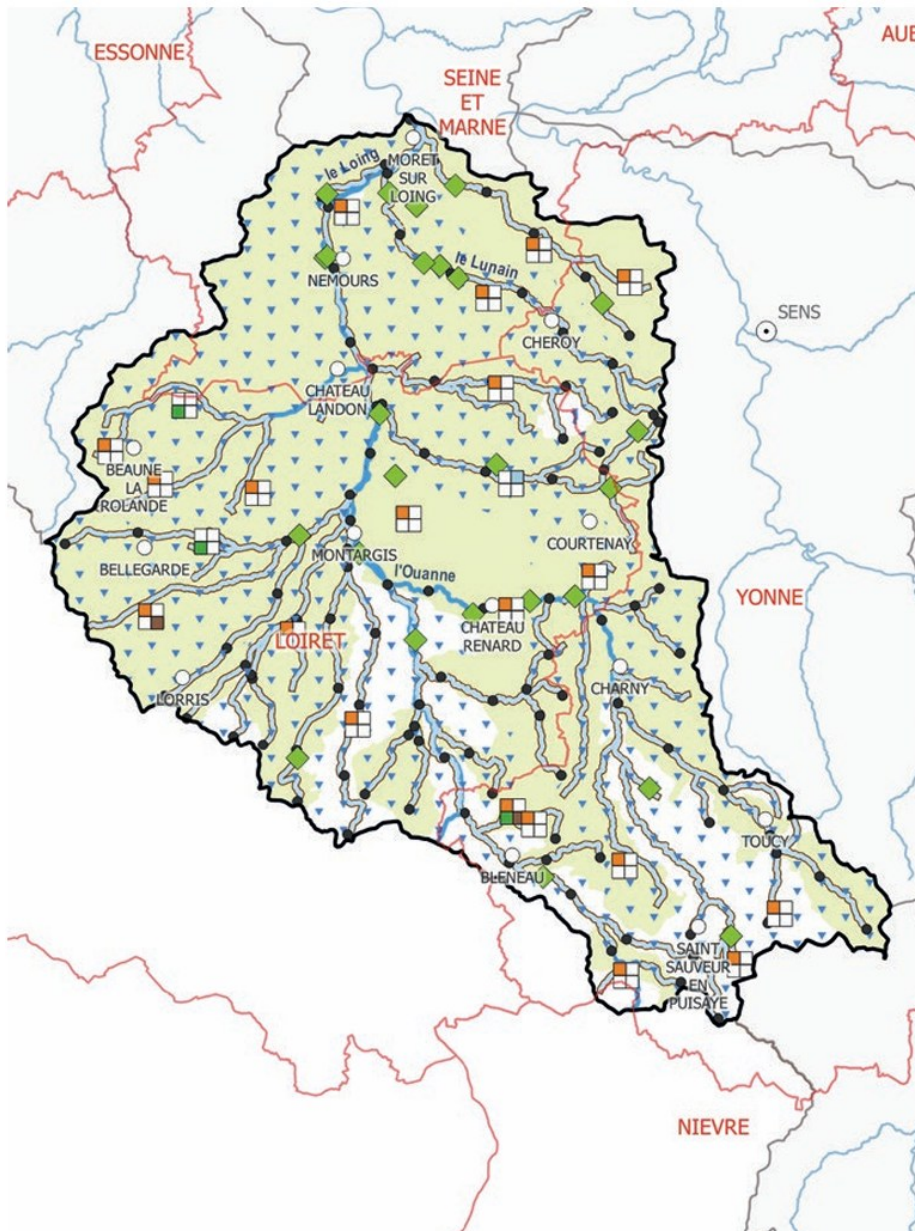
Les orientations fondamentales du SDAGE 2022-2027 sont :

- OF1 Des rivières fonctionnelles, des milieux humides préservés et une biodiversité en lien avec l'eau restaurée.
- OF2 Réduire les pollutions diffuses en particulier sur les aires d'alimentation de captages d'eau potable.
- OF3 Pour un territoire sain ; réduire les pressions ponctuelles.
- OF4 Pour un territoire préparé : assurer la résilience des territoires et une gestion équilibrée de la ressource en eau face au changement climatique.
- OF5 Agir du bassin à la côte pour protéger et restaurer la mer et le littoral.

Remauville se situe dans l'unité géographique du Loing, sur la partie amont du bassin Seine-Normandie (cf. carte page suivante).

Aucun cours d'eau ne traverse la commune. Les enjeux à Remauville concernent les eaux souterraines (réduire les pollutions agricoles, réduire les pressions liées au prélèvement en eau...) et l'amélioration des réseaux d'assainissement et de la gestion de la ressource en eau. Le présent PLU préserve les éléments naturels qui limitent le ruissellement et les transferts de polluants vers les cours d'eau (haies, bois, zones humides...).

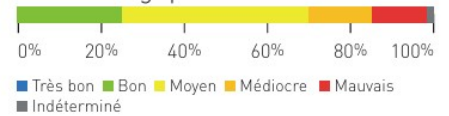
Conformément à la disposition 3.2.2. « Limiter l'imperméabilisation des sols et favoriser la gestion à la source des eaux de pluie dans les documents d'urbanisme », le règlement du PLU impose, à l'échelle de tout secteur nouvellement urbanisable (zones AU), une part minimale « de surfaces non imperméabilisées ou éco-aménageables », en l'occurrence des espaces de pleine terre.



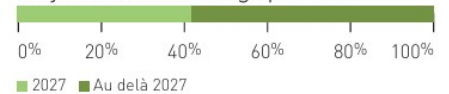
Extrait du Programme de mesures 2022-2027 du bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands

Masse d'eau	
Rivières et canaux	58
Lac	2
Transitions	0
Côtières	0
Souterraines	4

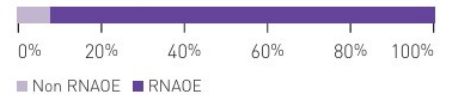
État écologique ESU



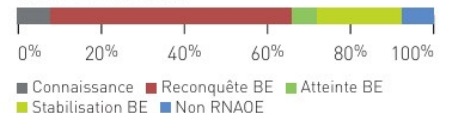
Objectif état écologique ESU



ME en RNAOE



Ambitions ME



VIII. Compatibilité du projet avec le Plan de Gestion des Risques Inondations (PGRI) 2022-2027 du bassin Seine-Normandie

En l'absence de SCoT, le PLU doit être compatible avec le plan de gestion des risques inondation (PGRI), arrêté en application de l'article L.566-7 du Code de l'environnement (L.131-6 du Code de l'urbanisme).

Le PGRI a pour objectif la gestion du risque inondation à l'échelle géographique du bassin hydrographique ou d'un groupement de bassins. Il vise notamment à réduire la vulnérabilité aux risques inondation des territoires, gérer de manière adaptée les milieux naturels et les écoulements, développer la résilience des territoires et la culture du risque.

Les documents de ce plan comprennent entre autres « des mesures pour la maîtrise de l'urbanisation et la cohérence du territoire au regard du risque d'inondation ». Ils peuvent en outre « identifier les travaux et mesures relatifs à la gestion des risques d'inondation qui doivent être qualifiés de projet d'intérêt général » au sens dudit article.

Le document en vigueur en Île-de-France est le **PGRI 2022-2027 du bassin Seine-Normandie**, approuvé le 3 mars 2022 par le préfet coordonnateur de bassin. Il fixe pour six ans les 4 grands objectifs à atteindre sur le bassin Seine-Normandie pour réduire les conséquences des inondations sur la vie et la santé humaine, l'environnement, le patrimoine culturel et l'économie, et prévoit des dispositions visant à l'atteinte de ces objectifs.

Par ailleurs, le PGRI comporte des prescriptions relatives à l'ensemble des aspects liés à la gestion des inondations (prévention, surveillance, dispositifs de prévision et d'information...). Le PGRI vise ainsi à développer l'intégration de la gestion du risque dans les politiques d'aménagement du territoire. Les diverses dispositions associées au PGRI sont autant d'actions pour l'État et les autres acteurs du territoire (élus, associations, syndicats de bassin versant, établissements publics, socioprofessionnels, aménageurs, assureurs...).

Pour réduire les conséquences des inondations sur la santé humaine, l'activité économique, le patrimoine et l'environnement, les quatre grands objectifs du projet de PGRI du bassin Seine-Normandie sont :

- 1 : Aménager les territoires de manière résiliente pour réduire leur vulnérabilité ;
- 2 : Agir sur l'aléa pour augmenter la sécurité des personnes et réduire le coût des dommages ;
- 3 : Améliorer la prévision des phénomènes hydro-météorologiques et se préparer à gérer la crise ;
- 4 : Mobiliser tous les acteurs au service de la connaissance et de la culture du risque.

Pour rappel sur Remauville, il existe un risque fort d'inondation de cave par remontée de nappes. Les extensions urbaines prévues au PLU ne se situent pas dans les zones à risque.

Les zones humides probables ou avérées sont protégées au règlement d'urbanisme.

Le règlement du PLU impose une gestion a minima des petites pluies (10mm) en infiltration,

éapotranspiration ou réutilisation, sans rejet vers le milieu naturel superficiel (fossés et cours d'eau) ou les réseaux (unitaires ou séparatifs), et pour les événements pluvieux plus importants (jusqu'à des pluies de retour trentennales), une gestion à la parcelle avec le cas échéant un rejet à débit régulé vers le réseau d'eau pluviale.

La commune bénéficie du programme d'actions de prévention des inondations (**PAPI Bassin du Loing**).

IX. Justifications du STECAL

Conformément à l'article L.151-13 du Code de l'Urbanisme, « *Le règlement peut, à titre exceptionnel, délimiter dans les zones naturelles, agricoles ou forestières des **secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées** dans lesquels peuvent être autorisés : 1° Des constructions ;* »

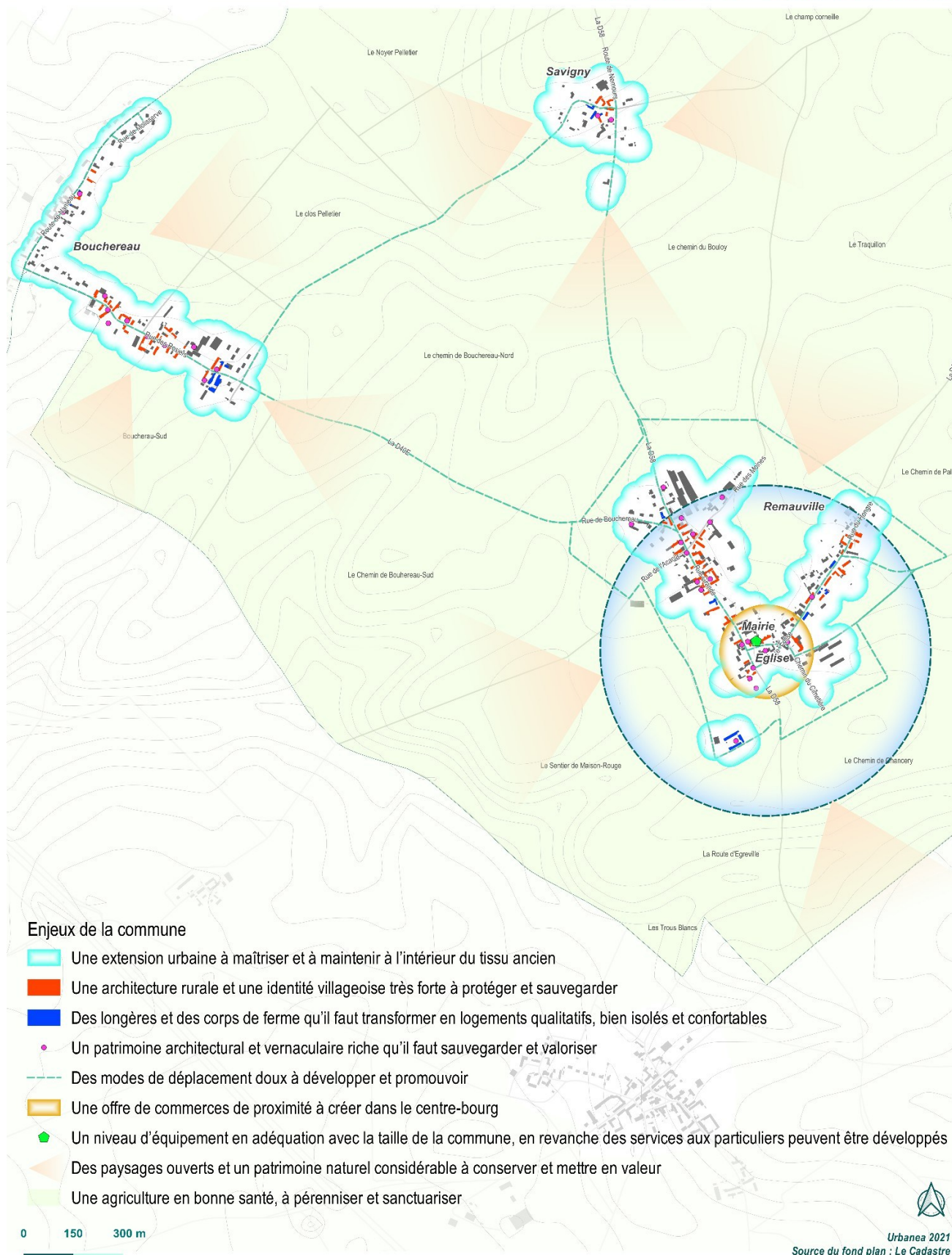
Le présent P.L.U. définit un tel secteur, communément appelé STECAL, en zone Nc en bordure du hameau de Savigny. Ce site, classé en zone naturelle (Nc1 pour le STECAL,) par le présent P.L.U. car boisé de longue date, accueille aujourd'hui une activité de pension de chevaux.

Le STECAL Nc1 est autorisé à titre exceptionnel au motif qu'un permis de construire pour un hangar à foin a déjà été autorisé avant arrêt du présent P.L.U. Le plan de zonage et son règlement viennent donc prendre en compte un état de fait, et garantir la pérennité de l'activité existante tout en préservant les caractéristiques naturelles et agricoles du secteur. Le permis de construire avait fait l'objet d'une demande auprès de la CDPENAF de Seine-et-Marne.

La taille et les capacités d'accueil du STECAL Nc1 ont été définis à partir du permis de construire délivré. Ils n'autorisent que la fonction définie par le permis, à savoir un hangar à foin dans le cadre d'une activité équestre. Cette fonction s'inscrit dans le caractère boisé et agricole du site. La construction du bâtiment n'implique pas de défrichement. La surface du STECAL est d'environ 900m², et englobe le futur hangar (environ 500m²) et ses environs.

PARTIE 5 : Synthèse des enjeux

Remauville - PLU - Enjeux de la commune



Morphologie urbaine et architecture	<ul style="list-style-type: none"> - Une architecture rurale et une identité villageoise très forte à protéger et sauvegarder - Une extension urbaine à maîtriser et un développement urbain à contenir à l'intérieur du tissu ancien
Mobilités et déplacements	<ul style="list-style-type: none"> - Une offre en transports en commun inadéquate, des nouveaux modes de déplacements comme le transport à la demande peuvent être développés - Des modes de déplacement doux à développer et promouvoir
Socio-démographie	<ul style="list-style-type: none"> - Une population en stagnation, à maintenir et conforter - Une population vieillissante qu'il faut accompagner
Parc de logements	<ul style="list-style-type: none"> - Un parc de logement de qualité à diversifier pour les nouveaux besoins de la population - Des longères et des corps de ferme qu'il faut transformer en logements qualitatifs, bien isolés et confortables
L'offre en équipements et services publics	<ul style="list-style-type: none"> - Un niveau d'équipement en adéquation avec la taille de la commune, en revanche des services aux particuliers peuvent être développés
Économie et commerces	<ul style="list-style-type: none"> - Une offre de commerces de proximité à créer dans le centre-bourg
Tourisme	<ul style="list-style-type: none"> - Un potentiel de tourisme considérable à développer et promouvoir sur la commune
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Une agriculture en bonne santé, à pérenniser et sanctuariser
Cadre physique et environnement	<ul style="list-style-type: none"> - Des paysages ouverts et un patrimoine naturel considérable à conserver et mettre en valeur
Patrimoine bâti, naturel et paysager	<ul style="list-style-type: none"> - Un patrimoine architectural et vernaculaire riche qu'il faut sauvegarder et valoriser - Un paysage de champs agricole et vues dégagées à sanctuariser
Gestion des risques	<ul style="list-style-type: none"> - Des risques peu présents mais à prendre en compte malgré tout

PARTIE 6 : Analyse AFOM

Atouts

- Un territoire majoritairement agricole
- Présence d'espaces naturels riches
- Un paysage ouvert qui donne des vues sur le centre-bourg et les hameaux
- Un patrimoine architectural et historique typique souvent bien entretenu
- Une démographie limitée qui permet de conserver l'aspect villageois et de ne pas artificialiser les sols agricoles
- Des habitations grandes, confortables et dotés de grands espaces extérieurs privés
- Un territoire non impacté par les risques contraignant l'aménagement, les biens et les personnes (excepté canalisation de gaz)

Faiblesses

- Une faible mise en valeur des espaces naturels
- Une trame urbaine éclatée qui s'oppose à la constitution d'une centralité remauvilloise
- Une faible offre de transports publics
- Des itinéraires cyclables absents
- Une déconnexion des itinéraires de randonnée et loisirs
- Une offre en commerces, services et équipements quasi inexistante qui pousse les habitants à se déplacer dans les communes voisines
- Un territoire du « tout voiture »

Opportunités

- De nombreux chemins agricoles pour développer les cheminements doux et itinéraires de randonnée
- De nombreuses dents creuses pour absorber le besoin de construction
- Un paysage attractif et un terrain propice aux loisirs d'extérieur

Menaces

- Poursuite artificialisation/ imperméabilisation des sols dans les hameaux
- Des divisions de grandes maisons ou anciens corps de ferme qui nuisent à l'identité remauvilloise et à la qualité de vie qu'offre la commune

PARTIE 7 : Table des figures

Figure 1 : Positionnement de Remauville dans son territoire.....	10
Figure 2 : Armature urbaine de Remauville.....	12
Figure 3 : Trame urbaine du centre-bourg de Remauville.....	15
Figure 4 : La trame urbaine du hameau de Bouchereau.....	16
Figure 5 : La trame urbaine du hameau de Savigny	17
Figure 6 : Remauville 1820-1866, (source : www.geoportail.fr)	18
Figure 7 : Remauville en 1950 (source : www.geoportail.fr)	19
Figure 8 : Remauville en 1981 (source : www.geoportail.fr)	20
Figure 9 : Remauville en 2000 (source : www.geoportail.fr)	21
Figure 10 : Exemple d'organisation d'une ancienne ferme à Remauville.....	24
Figure 11 : Dents creuses et foncer mobilisable	34
Figure 12 : Mobilité à l'échelle du territoire de la CCMSL.....	37
Figure 13 : Trame viaire de Remauville.....	38
Figure 14 : Nombre d'accidents de voiture à Remauville, entre 2009 et 2019. (Source : ministère de l'Intérieur).....	40
Figure 15 : Part des moyens de déplacement utilisés pour se rendre au travail en 2018.....	41
Figure 16 : Itinéraire de la ligne de bus 10 (Bransles-Aristide Briand)	42
Figure 17 : Itinéraires de randonnée.....	43
Figure 18 : Evolution de la population de Remauville (1968-2018).....	45
Figure 19 : Variation annuelle moyenne de la population de Remauville (%), (1968-2018).....	45
Figure 20 : Evolution de la structure de la population par tranche d'âge (2008-2018)	46
Figure 21 : Evolution comparée de la taille des ménages de Remauville depuis 1968.....	46
Figure 22 : Personnes de 15 ans ou plus, vivant seules selon l'âge - population des ménages, en 2018, en (%). Commune de Remauville comparée au département et le CCMSL.....	47
Figure 23 : Répartition de la population de plus de 15 ans par type d'activité en 2018.....	47
Figure 24 : Evolution de la répartition de la population de plus de 15 ans par type d'activité en 2018	48
Figure 25 : Comparaison de l'évolution du nombre d'actifs et d'emplois (2008-2018)	48
Figure 26 : Comparaison de l'évolution de la concentration d'emploi et du taux d'activité (2008-2013)	48
Figure 27 : Statut et condition d'emploi des 15 ans ou plus en 2018.....	49
Figure 28 : Revenus des ménages en 2018.....	49

Figure 29 : Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi qui réside dans la zone (2008-2018)

.....	50
Figure 30 : Niveau de diplôme de la population non scolarisée de plus de 15ans	50
Figure 31 : Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus (en %)	51
Figure 32 : Evolution historique du parc de logements (1968-2018)	51
Figure 33 : Evolution comparée de l'évolution démographique historique (base 100)	52
Figure 34 : Résidences principales selon le nombre de pièces (2008-2018)	52
Figure 35 : Résidences principales selon la période d'achèvement (2018)	53
Figure 36 : Evolution de la répartition des résidences principales par type (2008-2018)	54
Figure 37 : Evolution des statuts d'occupation des résidences principales (2008-2018)	54
Figure 38 : Ancienneté d'emménagement comparée des ménages (2018)	54
Figure 39 : Evolution de l'artificialisation des sols (1900-2020)	55
Figure 40 : Evolution du parc du logement, scénario 01	56
Figure 41 : Evolution du parc du logement, scénario 02	56
Figure 42 : Evolution du parc du logement, scénario 03	56
Figure 43 : Equipements publics et services aux particuliers	57
Figure 44 : Commerces et activité économique de la commune	59
Figure 45 : L'activité agricole à Remauville	62
Figure 46 : Coupe du paysage du plateau du Gâtinais d'Egreville	63
Figure 47 : Typologie climatique du territoire français en 8 classes, (source : "Types of climates on continental France, a spatial)	66
Figure 48 : Tableau des températures sur Remauville sur l'année de 2020	67
Figure 49 : Variation des températures sur Remauville sur l'année 2020	67
Figure 50 : Tableau des variations de températures sur Remauville sur la période de 1990-2020	68
Figure 51 : Précipitation à Remauville sur la période de 1990-2020	68
Figure 52 : Précipitations à Remauville en 2020	69
Figure 53 : Variation de la vitesse moyenne des vents sur 10 min à Remauville sur la période de 1991-2010	69
Figure 54 : Vitesse moyenne des vents sur 10 min à Remauville sur la période de 1991-2010	70
Figure 55 : Scénarios prédictifs de l'augmentation des températures en Seine-et-Marne (carte 1 : référence 1976-2005, carte 2 : 2021-2050, carte 3 : 2041-2070, carte 4 : 2071-2100) (Source : DRIAS – Centre National de Recherches Météorologiques)	71
Figure 56 : Réseau hydrographique en Seine-et-Marne	74

Figure 57 : Quelques espèces végétales poussant à Remauville (source : INPN).....	79
Figure 58 : Espèces animales vivant à Remauville (source : INPN)	80
Figure 59 : Patrimoine vernaculaire de Remauville	81
Figure 60 : Une maison rurale de Remauville, style Gâtinais occidental	85
Figure 61 : Extrait du réseau d'assainissement de Saint-et-Marne (source : DDT)	88
Figure 62 : Risque majeur (source DDRM, préfecture de Seine-et-Marne)	89
Figure 63 : Risque lié au retrait-gonflement d'argiles, (source DDRM)	92
Figure 64 : Les actions du PAPI du Bassin de Loing, (source : PAPI du bassin de Loing)	93
Figure 65 : Risques naturels et technologiques	94
Figure 66 : Anciens sites industriels potentiellement pollués, (source : Géorisques)	95
Figure 67 : Qualité d'eau à Remauville (source : eau.selectra)	97
Figure 68 : Quantité de gaz à effet de serre émise en France (en Mt CO2 Eq)	99
Figure 69 : Récapitulatif de la consommation en énergie fossile (en Mtep) en France.....	100
Figure 70 : Consommation locale d'énergie de Remauville (source : dataviz.agenceore.fr).....	101
Figure 71 : Part des combustibles utilisés à Remauville (source : fournisseur-energie.com/erdf-remauville-77710).....	102
Figure 72 : Type de chauffage à Remauville (source : fournisseur-energie.com/erdf-remauville-77710)	102
Figure 73 : Principe de méthanisation (source GRDF)	103
Figure 74 : Carte de l'irradiation globale horizontale en France (source : Solargis)	105
Figure 75 : Gisement éolien régional (Source : SRCE)	106
Figure 76 : Qualité de l'air à Remauville (source : AIRPARIF)	109
Figure 77 : Objectifs de réduction des GES fixé par l'UE pour la France exprimé en % par rapport à 2005	109
Figure 78 : Evolution du MOS en 11 postes entre 2012 et 2021 (source : www.institutparisregion.fr)	118
Figure 79 : Evolution du MOS en 11 postes entre 2012 et 2021 et l'évolution envisagée à l'horizon 2030 (source : www.institutparisregion.fr + mise à jour URBANEA)	119
Figure 80 : Typologie d'occupation du sol envisagée à l'horizon 2030, suivant le projet de PLU	120